

Guide **MONITEUR**  
d'Étude Biblique de l'École  
du Sabbat Adulte

Juil | Aout | Sept 2022

DANS LE  
**CREUSET** AVEC  
**CHRIST**



# Sommaire

<b>1</b>	<b>Le creuset du berger</b> -25 juin – 1 <sup>er</sup> juillet	5
<b>2</b>	<b>Des creusets qui viennent</b> -2 – 8 juillet	18
<b>3</b>	<b>La cage à oiseau</b> - 9 – 15 juillet	31
<b>4</b>	<b>Voir le visage de l’orfèvre</b> - 16 – 22 juillet	44
<b>5</b>	<b>Chaleur extrême</b> - 23 – 29 juillet	57
<b>6</b>	<b>Lutter avec toute l’énergie</b> -30 juillet – 5 aout	72
<b>7</b>	<b>Une espérance indestructible</b> -6 – 12 aout	85
<b>8</b>	<b>Voir l’Invisible</b> -13 – 19 aout	98
<b>9</b>	<b>Une vie de louange</b> - 20 – 26 aout	111
<b>10</b>	<b>Douceur dans le creuset</b> -27 aout – 2 septembre	124
<b>11</b>	<b>Attendre dans le creuset</b> - 3 – 9 septembre	137
<b>12</b>	<b>Mourir comme une graine</b> - 10 – 16 septembre	150
<b>13</b>	<b>Christ dans le creuset</b> - 17 – 23 septembre	163

**Bureau Éditorial** — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

**Contributeur principal**

Gavin Anthony

**Traducteur**

Hanoukoume Cyril Kparou

**Éditeurs**

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

**Directeurs de Publication**

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

**Coordonateur – Pacific Press®**

Tricia Wegh

**Coordinateurs de l’édition française**

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

**Directeur Artistique**

Lars Justinen

Vincent Same

**Contributeurs du guide moniteur**

Gheorghe Razmerita, professeur agrégé au Département de théologie historique, au séminaire de théologie adventiste, Institut supérieur adventiste, Silang, Cavite, Philippines.

© 2022 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d’Étude Biblique de l’École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d’Étude Biblique de l’École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d’auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. “Adventiste du Septième Jour,” “Adventiste,” et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

## Le Créateur crucifié



Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (*Jean 1:3*). « Toutes choses » ont été faites par Lui, Jésus, et pourtant, selon les Écritures, « Jésus pleura » (*Jean 11:35*). Le Créateur a pleuré? De plus, Jésus était « méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance » (*Ésaïe 53:3*). Le Créateur, un homme de douleur, méprisé et rejeté? Et un jour, Il s'écria: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (*Matthieu 27:46*).

Comment ces choses ont-elles pu se produire? C'est parce que Jésus, notre Créateur, était aussi notre Rédempteur, et en tant que tel, Il était le Dieu Crucifié – le Créateur qui revêtit l'humanité et vécut une vie de privation et de labeur qui se termina à Sa crucifixion à une croix romaine. Ainsi, notre Créateur, celui en qui « nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (*Actes 17:28*), a souffert d'une manière qu'aucun de nous ne pourrait, en revêtant l'humanité. Nous ne pouvons éprouver que nos propres chagrins, nos propres douleurs; mais à la croix, « ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé » (*Ésaïe 53:4*) – il les a toutes portées. C'est l'acte le plus étonnant de toute l'histoire cosmique.

Dans ce contexte (celui du Dieu crucifié étant au-dessus de nous), nous chercherons pendant ce trimestre à mieux comprendre l'incompréhensible – notre propre souffrance, les souffrances des chrétiens, de ceux qui ont consacré leur vie à Christ. Nous ne prétendons pas avoir toutes les réponses ou même beaucoup de réponses; nous affirmons seulement que « Dieu est amour » (*1 Jean 4:8*) et que, bien que ces choses se produisent, nous pouvons faire confiance à Dieu malgré elles et, en fait, grandir en grâce à travers elles, peu importe à quel point le processus est douloureux.

Ce trimestre, nous étudierons la Parole de Dieu et verrons comment d'autres, chair et sang, bien que rayonnants de foi, ont néanmoins fait face au désespoir, à la trahison, à la déception, à la perte, à l'injustice et à l'abus (cela ressemble-t-il à tout ce à quoi vous pouvez vous identifier?) Comment ont-ils fait face à tout cela? Qu'ont-ils appris? Que pouvons-nous apprendre de leurs exemples?

Lorsque nous regardons ces personnes, leurs expériences, leurs luttes et leurs épreuves de foi (qui pourraient ressembler beaucoup aux nôtres), nous devons toujours les voir en contraste avec l'image de la croix. Nous devons toujours nous rappeler que peu importe ce à quoi une personne est confrontée, Jésus-Christ, notre Créateur et Rédempteur, a traversé pire.

Notre Dieu est un Dieu qui peut éprouver la souffrance. Même Albert Camus, à peine chrétien, comprenait certaines des implications de la croix et des souffrances de Dieu: « La nuit du Golgotha n'a autant d'importance dans l'histoire des hommes que parce que dans ces ténèbres la divinité, abandonnant ostensiblement ses privilèges traditionnels, a vécu jusqu'au bout, désespoir inclus, l'angoisse de la mort. » (Albert Camus, *L'homme révolté*, Paris: Les Éditions Gallimard, 1951, 133e édition, p. 41). Ou, tout comme l'exprima Ellen G. White: « La croix révèle à nos sens émoussés la blessure faite à Dieu par le péché dès le début. » *Éducation*, p. 215.

Nos leçons ne sont pas une théodicée, c'est-à-dire, la justification de Dieu face au mal. Au contraire, comme nous l'avons dit, elles constituent une tentative de nous aider à traverser la souffrance inévitable à laquelle nous sommes tous confrontés ici dans un monde où le péché est aussi facile à commettre que la respiration. Ce que nous allons essayer de montrer est que la douleur, la souffrance et la perte ne signifient pas que Dieu nous a abandonnés; cela signifie seulement que, même en tant que croyants, nous partageons maintenant le lot commun d'une race déchue. La différence est que, à travers Jésus et l'espérance qu'Il offre, nous pouvons trouver un sens et un but dans ce qui semble être dénué de sens et de but et que, d'une manière ou d'une autre, même si nous ne pouvons pas imaginer comment cela arrivera, nous pouvons faire confiance à la promesse que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (*Rom. 8:28, LSG*) – le Dieu qui a aussi souffert toutes choses, bien qu'Il ait fait toutes choses, (et c'est pourquoi nous L'aimons).

*Gavin Anthony, le principal contributeur de ce trimestre, a grandi au Sri Lanka en tant qu'enfant missionnaire. Il a travaillé comme pasteur en Angleterre et était président de Fédération en Islande lorsqu'il a écrit ces leçons.*

« *La croix révèle à nos sens émoussés la blessure faite à Dieu par le péché dès le début.* » *Éducation*, p. 215.

# Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

## Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »  
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

**1. Aperçu** introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

**2. Commentaire** est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

**3. Application** est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

**Note finale:** ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

# Le creuset *du* Berger



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Psaume 23, Romains 12:18-21.*

**Verset à mémoriser:** « Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom » (*Psaume 23:3, LSG*).

Sophie s'appuya contre la porte de sa chambre et glissa sur le sol. Les larmes coulaient vite, et après un moment elle sanglotait. « Comment? Comment a-t-il pu le faire! » Sophie venait de recevoir une nouvelle qui lui a brisé le cœur. Quelqu'un qu'elle pensait être un ami, quelqu'un qu'elle respectait et en qui elle avait confiance, répandait de terribles commérages à son sujet afin de ruiner sa réputation et le travail qu'elle faisait. Prenant sa Bible du lit, elle se retrouva soudain à lire des paroles très familières: « Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent » (*Ps. 23:3, 4, LSG*).

« Cela n'est sûrement pas possible! » se dit-elle. Mais la logique semblait inéluctable. Le Berger dans le psaume guidait Ses brebis sur les sentiers de la justice, mais ces mêmes sentiers semblaient aussi conduire dans la vallée de l'ombre de la mort. Serait-il possible que même cette douloureuse trahison d'un ami, cette vallée sombre, puisse être utilisée par Dieu pour la préparer à la justice?

**La semaine en bref:** À quels moments avez-vous plus grandi spirituellement? Dans les moments de bonheur ou les moments les plus difficiles?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 juillet

## Un guide pour le voyage: le berger

« L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien » (*Ps. 23:1, LSG*).

On demanda à quelques enfants de faire un dessin de Dieu. Sans exception, chacun fit un dessin comportant un cœur. Lorsqu'on leur demanda pourquoi, ils déclarèrent à l'unanimité que Dieu est amour. C'était aussi simple que cela.

Il est facile d'avoir une bonne opinion de Dieu et de Ses desseins quand tout va bien. Mais à mesure que nous grandissons et que la vie devient plus difficile et plus compliquée, notre vision de Dieu change souvent. Dieu ne change pas, bien sûr (*Heb. 13:8, Jacques 1:17*); mais c'est nous qui changeons.

En raison du mode de vie pastoral des gens à l'époque de l'Ancien Testament, le Psaume 23 utilise l'image d'un berger pour décrire la façon dont Dieu prend soin de nous. Le symbole d'un berger est utilisé pour décrire Dieu, à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est une image merveilleusement invariable. Avant d'examiner le Psaume 23, examinons comment différents auteurs de la Bible ont compris l'œuvre et le caractère du Berger tout au long de la Bible.

### Qu'apprenez-vous sur le Berger dans chacun des versets suivants?

Ésaïe 40:11 \_\_\_\_\_

Jer. 23:3, 4 \_\_\_\_\_

Ézéchiel 34:12 \_\_\_\_\_

Jean 10:14-16 \_\_\_\_\_

1 Pierre 2:25 \_\_\_\_\_

**Passons** maintenant au Psaume 23. Que fait le Berger pour prendre soin de ses brebis?

Ps. 23:2 \_\_\_\_\_

Ps.23:3 \_\_\_\_\_

Ps. 23:4 \_\_\_\_\_

Ps.23:5 \_\_\_\_\_

Ps. 23:6 \_\_\_\_\_

Que signifie pour vous le fait de savoir qu'il y a quelqu'un comme Dieu qui s'occupe de vous? Comment pouvez-vous utiliser cette image pour encourager quelqu'un dont l'image de Dieu a été obscurcie à cause de ses propres luttes, quelles qu'elles soient?

## Lieux du voyage

« Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom » (*Ps. 23:3, LSG*).

Imaginez les « sentiers de la justice » (*Ps. 23:3*) qui s'étendent devant vous, au loin. Vous ne pouvez pas voir la fin, mais vous savez qu'à la fin du voyage se trouve une maison, la maison de Dieu. Au fur et à mesure que vous vous concentrez un peu pour voir de plus près, voyez-vous là où les chemins mènent? Vous pouvez voir clairement certains endroits, mais d'autres parties sont totalement obstruées par des obstacles importants ou dangereux. Parfois, le chemin disparaît au-dessus d'une crête. Certaines parties du chemin sont faciles à parcourir; d'autres sont difficiles. C'était exactement ainsi quand Israël voyageait de l'Égypte à la terre promise, et cela est décrit de la même manière dans ce psaume.

**Identifiez** à partir du Psaume 23 les endroits par lesquels David voit les brebis passer lorsqu'elles suivent les sentiers de la justice, alors qu'elles se dirigent vers la maison du Seigneur.

---

Mais alors, pourquoi ces chemins sont-ils appelés « sentiers de la justice » (*LSG*)? Voici quatre raisons importantes. Tout d'abord, ce sont de bons chemins parce qu'ils mènent à la bonne destination – la maison du Berger. Deuxièmement, ce sont de bons chemins parce qu'ils nous maintiennent en harmonie avec la bonne personne – le Berger Lui-même. Troisièmement, ce sont de bons chemins parce qu'ils nous forment à être de bonnes personnes, comme le Berger. Quatrièmement, ce sont de bons chemins parce qu'ils nous donnent le bon témoignage – en devenant de bonnes personnes, nous rendons gloire au Seigneur. Ce sont des sentiers « justes » ou des sentiers de la « justice », que ce soit facile ou difficile.

Il est important de noter que lorsque Dieu nous conduit, ce n'est pas simplement pour livrer un colis à destination. C'est bien plus que l'orientation et la protection. Tout comme dans les nombreux exemples tout au long de la Bible, dans lesquels Dieu conduisait Son peuple (qu'il dirige Abraham par Ses promesses ou conduise Israël par la colonne de feu et la nuée), quand Dieu guide, il s'agit toujours de donner Sa formation à Son peuple dans la justice.

**Dans quelle mesure êtes-vous conscient que la justice est la priorité du Berger pour votre vie? Comment les épreuves peuvent-elles changer votre vie afin que vous puissiez mieux refléter le caractère de Christ?**

## Détour inattendu 1: la vallée

**« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent » (Ps. 23:4, LSG).**

---

Ce serait bien que les sentiers de la justice ne soient que de verts pâturages et d'eaux paisibles. Mais ce n'est pas ainsi que David le peint. Le long de ces chemins se trouve aussi la vallée de l'ombre de la mort – ceci n'est pas un endroit que nous aimerions visiter! À certaines périodes de l'année, les oueds et les ravins en Israël sont sujets à des inondations soudaines qui peuvent survenir de manière inattendue et s'avérer accablantes. Ces endroits sont également typiquement étroits, avec des côtés escarpés qui bloquent la lumière. Par conséquent, « l'ombre de la mort » est une image pour désigner une « ombre très profonde » ou une « obscurité profonde ».

**Pensez aux moments où vous avez été dans votre propre « vallée de l'ombre de la mort ». À quoi cela ressemblait-il? Aviez-vous peur, même si vous saviez que le Berger était là? Quels versets bibliques étaient les plus précieux pour vous à ce moment, et pourquoi?**

---

Selon vous, comment les brebis se sont-elles retrouvées dans la vallée? Pensez-vous qu'elles y sont allées toutes seules, ou le Berger les a-t-Il conduits de cette façon Lui-même? Justifiez votre réponse. Elisabeth Elliot écrit: « Un agneau qui se retrouve dans la vallée de l'ombre de la mort pourrait conclure qu'il y avait été conduit par erreur. Il lui fallait traverser cette obscurité pour apprendre à ne pas avoir peur. Le berger est toujours avec lui. » (Elisabeth Elliot, *Quest for Love*, Grand Rapids, MI: Revell Books, 1996, p. 218.)

**Avez-vous déjà eu l'impression d'avoir été « conduit par erreur » dans la vallée? Comment avez-vous répondu à Dieu pendant cette période? Pourquoi selon vous, le Berger peut être prêt à risquer le fait d'être mal compris en nous permettant d'entrer dans une vallée obscure?**

---

## Détour inattendu 2: la table

« Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde » (*Psa. 23:5, LSG*).

Tout au long de notre vie, nous rencontrons inévitablement des ennemis. Comment les traitons-nous? Avez-vous déjà veillé une nuit, en pensant aux moyens de vous venger de ceux qui essaient de vous nuire ou de détruire votre travail? Il peut être difficile pour les chrétiens de savoir comment gérer les ennemis.

**Quels** types d'ennemis avez-vous eu dans votre vie? Comment avez-vous réagi face à ceux qui ont essayé de vous nuire ou à ceux que vous aimez? Dans quelle mesure avez-vous bien suivi les paroles de Christ dans Matthieu 5:44, ou les paroles de Paul dans Romains 12:18-21?

---

Dans le Psaume 23:5, David nous montre une façon intéressante de traiter les ennemis. Il rend leur présence insignifiante en regardant plutôt ce que Dieu fait en sa faveur. Et Dieu est là pour préparer un banquet pour lui.

Dans la culture de David, lorsqu'un invité d'honneur vient pour un festin, l'hôte oint sa tête d'huile pendant que l'invité entre dans la salle de banquet. L'huile était un mélange d'huile d'olive et de parfum. Ensuite, l'invité s'asseyait devant beaucoup plus de nourriture que l'on ne pourrait jamais finir de manger.

**Comment** les trois éléments (table, huile, coupe) du Psaume 23:5 peuvent-ils nous aider à nous rappeler de la manière dont Dieu pourvoit, même lorsque nous sommes dans la vallée?

---

Comme Paul nous le rappelle, « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Éphésiens 6:12, LSG*). Nous avons des ennemis que nous voyons et ceux que nous ne voyons pas. Que cela nous plaise ou non, nous sommes entourés d'ennemis. Cependant, quand nous sommes avec le Berger, aucun ennemi, visible ou invisible, ne peut voler ce qu'Il nous a donné.

**Réfléchissez à la façon dont le Berger vous traite lorsque vous êtes entouré d'ennemis. Que pouvez-vous voir en ces temps, vous permettant de rendre grâce à Dieu, même pendant de telles difficultés?**

## Une promesse sure pour le voyage

**« Oui, le bonheur et la grâce m’accompagneront Tous les jours de ma vie, et j’habiterai dans la maison de l’Éternel jusqu’à la fin de mes jours » (Ps. 23:6, LSG).**

Lorsque nous sommes dans la vallée ou entourés d’ennemis, il est parfois tentant de croire que nous avons été abandonnés. Nous n’avons pas toujours l’impression que Dieu fait grand-chose; nous pensons que s’Il le faisait, nous ne serions pas dans cette situation. Mais David ne voyait évidemment pas les choses de cette façon.

**Malgré ses épreuves, quelles sont les deux choses que David dit et dont il était certain dans Psaume 23:6? (Voir aussi Ephésiens 1:4; 2 Pierre 1:10; Heb. 11:13-15.)**

---

Certaines traductions disent que la bonté et l’amour indéfectibles (l’engagement d’alliance de Dieu) m’« accompagneront » tous les jours de ma vie. Cependant, le verbe original est beaucoup plus fort, et le verset devrait dire que la bonté et l’amour indéfectibles me « poursuivront » tous les jours de ma vie. (En fait, c’est le même verbe hébreu utilisé dans des versets tels que Genèse 14:14, Josué 10:19 et 1 Samuel 25:29, où l’idée de « poursuite » est très claire.)

**Quelle image avez-vous dans votre esprit si vous imaginez la bonté et l’amour indéfectibles vous « poursuivre »? À votre avis, que voulait nous dire David au sujet de Dieu en décrivant ainsi Son attention envers nous?**

---

Peu importe la profondeur de la vallée ou la persistance des ennemis, la certitude de la bonté et de l’amour indéfectible de Dieu et la certitude de Son orientation jusqu’à la fin de notre voyage sont incontestables. Si ces pensées ont pu soutenir Jésus au calvaire, nous devrions aussi en tirer réconfort.

Il y a des moments, cependant, où ceux dont nous nous soucions ont beaucoup de questions à poser sur Dieu. Comme David, la meilleure façon de répondre à ces préoccupations n’est souvent pas le fait de faire une description théologique de ce que Dieu peut faire. Au contraire, tout comme David nous le montre dans le Psaume 23:6, c’est à travers une affirmation, le partage d’une conviction personnelle, de la vérité sur notre Dieu.

**Quelle preuve y a-t-il, dans votre propre connaissance de Dieu, pouvant illustrer la certitude que Sa bonté et Son amour indéfectibles nous « poursuivent »? Quelles preuves pouvez-vous ajouter à partir de la Bible? Comment pourriez-vous partager cela avec ceux qui remettent en cause la certitude de l’attention de Dieu? En quoi la croix est-elle le plus grand exemple de cette « poursuite »?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Missionaries in the Home », dans *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 143; « Le divin Berger », dans *Jésus-Christ*, p. 473-480.

« Ceux qui remporteront la victoire finale auront eu des périodes de terrible anxiété et d'épreuve dans leur vie religieuse ; qu'ils n'abandonnent pas leur assurance, car ces choses contribuent à leur éducation à l'école du Christ ; elles sont indispensables pour les purifier de toutes scories. Le serviteur de Dieu doit soutenir avec fermeté les attaques de l'ennemi, ses plus terribles outrages, et surmonter les obstacles que Satan accumule sur son chemin...

Toutefois, si, au lieu de regarder à vos terrestres difficultés, vous dirigez les yeux en haut, vous ne succomberez pas ; vous ne tarderez pas à voir Jésus vous tendant une main secourable ; il vous suffira de lui tendre la vôtre avec une confiance enfantine, pour vous laisser conduire par lui. En devenant confiants, vous devenez heureux...

Vous devez façonner votre vie d'après celle de Jésus, la lumière du monde. Il vous aidera à former un caractère fort, équilibré, admirable. Il n'est pas donné à Satan de neutraliser l'influence se dégageant d'un tel caractère. Dieu nous a accordé ses meilleurs dons, y compris celui de son Fils unique, afin de nous élever, de nous ennoblir, et de nous qualifier en vue de son royaume en reproduisant les perfections de son caractère. » Ellen G. White, *Messages à la Jeunesse*, p. 74, 75.

## Discussion:

- ❶ Dans quelle mesure avez-vous conscience que les périodes de « terrible anxiété et d'épreuve » qui entrent dans votre vie peuvent en fait, faire partie de votre « éducation à l'école de Christ »?
- ❷ Comment notre aide, notre réconfort et nos encouragements à ceux qui sont dans la vallée pourraient-ils faire partie de la façon dont le Berger aide les gens à traverser leurs crises? Que pouvez-vous faire, en tant qu'Église, pour être mieux utilisée par le Seigneur pour aider ceux qui sont dans le besoin?
- ❸ En classe, faites le tour et demandez à chaque personne de parler de la façon dont la bonté et la miséricorde les ont « poursuivies ». Que pouvez-vous apprendre des expériences des uns et des autres?
- ❹ Pensez aux dernières heures de la vie de Christ, alors qu'il entrait dans le creuset. D'après ce que vous pouvez dire, que ce soit de la Bible ou d'Ellen G. White (Jésus-Christ est une grande source), comment Jésus, dans Son humanité, a-t-il pu être endurer toute chose? Que pouvons-nous tirer de Son exemple pour nous-mêmes dans tous les creusets auxquels nous sommes confrontés?

## Possédé à 11 ans

Par Andrew McChesney

La sueur coulait sur le visage d'Eduardo, 11 ans, alors qu'il faisait des allers-retours sur sa planche à roulettes dans la rue devant sa maison par une chaude matinée d'été. « Eduardo Ferreira dos Santos! » appela la mère. « Entre et prends une douche avant le déjeuner. »

Essoufflé et transpirant, Eduardo se dirigea directement vers la cuisine, oubliant la douche et ne pensant qu'au déjeuner. Eduardo ignore une étrangère assise au salon, attendant que ses ongles soient peints. Maman dirigeait sa propre entreprise à domicile, un salon de beauté proposant des manucures et des coupes de cheveux.

Avant qu'Eduardo n'atteigne la cuisine, il fut arrêté par sa sœur de 12 ans. « Assieds-toi et reprends ton souffle », dit-elle.

Eduardo se coucha docilement sur une chaise de couloir. Immédiatement, un cri de détresse s'échappa de ses lèvres. Son jeune corps commença à convulser. Maman se précipita vers le garçon. Une voix basse et déformée parla de la bouche d'Eduardo, disant à la mère de donner son fils sinon elle le regarderait mourir.

Maman s'était mise à pleurer. L'étrangère dans le salon vint se tenir derrière la mère. « Ne t'inquiète pas », dit-elle. « Ton fils a été choisi pour faire partie de notre groupe. Je suis un leader Candomblé. »

La mère avait entendu parler du Candomblé, une religion arrivée au Brésil sur des navires négriers d'Afrique au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Candomblé enseigne que les gens peuvent être possédés par les esprits des dieux. Les esprits, cependant, ne sont pas des dieux mais des anges déchus. Eduardo avait été possédé par l'un d'eux, un mauvais esprit d'une légion qui entourait l'étranger.

Après un certain temps, le mauvais esprit était parti et Eduardo revint à la normale. Il ne se souvenait pas de l'incident, mais sa mère n'arrivait pas à oublier, et elle l'emmena au temple de Candomblé. Les prêtres du temple accueillirent Eduardo comme un roi. « Quel honneur », dit l'un d'eux. « Vous avez été choisi pour un but particulier », déclara un autre. À seulement 11 ans, Eduardo fut initié au spiritisme et à l'adoration du diable. Au cours des sept années suivantes, il passait beaucoup de temps au temple, apprenant à être prêtre. Les mauvais esprits lui parlaient et à travers lui. La leçon la plus importante, disaient-ils, était de ne jamais laisser un travail inachevé. S'il commence une tâche, il devait la terminer.

À l'âge adulte, Eduardo devint grand prêtre d'un temple. Il gagnait de l'argent auprès des gens qui lui demandaient de maudire leurs ennemis. Mais il n'arrivait pas à maudire tout le monde. Les mauvais esprits lui interdisaient de placer des malédictions sur les Adventistes du septième jour et certains chrétiens protestants. Ils sont protégés, déclarèrent les esprits, ajoutant que toute tentative de les maudire ferait perdre à Eduardo ses pouvoirs. Les esprits avaient également interdit à Eduardo de communiquer avec les Adventistes et certains protestants.

Eduardo se maria à une femme en union libre, Sidilene Silva de Oliveira, et ils eurent un fils, Eduardo Junior. La vie était paisible jusqu'au jour où Junior dit qu'il voulait rejoindre l'Église adventiste du septième jour.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent Eduardo Ferreira dos Santos et sa famille.*

*Texte clé: Psaume 23:3*

*Textes d'approfondissement: Psaume 23, Romains 12:18-21.*

## *Partie I: Aperçu*

Ce trimestre, nous-nous embarquons dans un voyage long mais très important. Un voyage pour comprendre la souffrance, le mal et la mort. Oui, la souffrance peut être étudiée comme un phénomène distinct de l'existence humaine; elle peut être étudiée d'un point de vue scientifique ou psychologique en termes tels que la perception, les affections et les conséquences. Cependant, la vision biblique de la souffrance est beaucoup plus profonde. La Bible explique l'origine de la souffrance – une origine qui exonère Dieu de toute responsabilité dans l'existence du péché. La Bible montre aussi comment Dieu utilise la souffrance comme cadre de transformation pour notre propre enrichissement, notre victoire et notre vie éternelle. Si nous imaginons la vie comme un voyage, le Psaume 23 est l'un des meilleurs endroits pour commencer, car il parle d'un chemin ou d'un sentier. Ce chemin nous emmène à travers les hauts et les bas de nos vies. Plus important encore, Quelqu'un nous guide sur ce chemin. Cette personne est plus qu'un guide; c'est un berger attentionné et aimant. Les questions les plus importantes pour notre voyage, pour nos hauts et nos bas, sont les suivantes: connaissons-nous le Berger? Lui faisons-nous confiance quoi qu'il arrive et où qu'il décide nous emmener?

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux.

1. Il est très important de comprendre que notre vie est un voyage qui prend différentes détours.
2. Il est également crucial de se rappeler que ce chemin ne mène pas à des situations chaotiques, par hasard. Dieu est notre Guide et notre Berger, et Il peut nous permettre de traverser ou de passer victorieusement à travers les vallées de la souffrance et de la mort. Mais Dieu ne s'attend pas à ce que nous fassions ce voyage les yeux bandés. Au contraire, il nous donne la promesse certaine qu'il nous conduira au salut.
3. Il n'y a aucun moyen de survivre aux creusets de la vie si nous ne

faisons pas confiance à notre Berger pour nous guider.

## *Partie II: Commentaire*

### **Les deux chemins**

L'une des représentations bibliques de la vie est celle d'un sentier à travers un paysage. Ce sentier suit une trajectoire de la naissance à la mort. Il n'y a pas un, mais deux sentiers. Le premier est le bon chemin, le chemin de la justice ou de la droiture (*Prov. 8:20*) qui mène à la prospérité et à la vie (*Ps. 1:2, 3*), car Dieu Lui-même rend le chemin facile (*Prov. 2:8, Esa. 26:7*). Ceux qui marchent sur le sentier de la justice sont guidés par la Parole divine qui leur sert de lampe à leurs pieds lorsque la vie est sombre (*Ps. 119:105*). Finalement, leur chemin devient progressivement plus lumineux jusqu'au milieu du jour (*Prov. 4:18*). Ceux qui sont sur ce chemin reconnaissent aussi Dieu dans tous les aspects de la vie (*Prov. 3:5, 6*). Bien que ce chemin mène à la vie, il est étroit et peu de gens l'empruntent (*Matthieu 7:14*). Le deuxième sentier est le mauvais chemin, ou le chemin du péché. C'est le sentier large qui mène à l'iniquité, à l'existence superficielle et à la mort (*Ps. 1:4, 5; Prov. 14:12; Matthieu 7:13*).

Les chemins de nos vies sont connus de Dieu; Il les observe (*Prov. 5:21*) et nous avertit: « N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais » (*Prov. 4:14, LSG; voir aussi Ps. 1:1*). Si quelqu'un est sur le mauvais chemin, pécheur, Dieu l'appelle à venir sur le sentier de la justice: « Dis-leur: je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? » (*Ezéchiel 33:11, LSG*).

Deux conclusions se dégagent de cette brève étude biblique.

1. Oui, la fin de chacun des deux chemins est déterminée: le sentier de la justice mène à la vie, et le sentier de l'iniquité mène à la mort. Mais le fait d'être sur un chemin ou un autre est une question de choix.

2. Si nous décidons d'être sur le sentier de la justice, Dieu promet de nous conduire à la vie. Oui, le sentier de la justice peut être étroit; il peut nous mener à travers des montagnes ou des vallées sombres qui peuvent nécessiter plus de lumière, de nourriture, de persévérance,

de patience ou de force. Mais le chemin de la justice se termine par la lumière, le bonheur et la vie. Par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, Dieu promet à ceux qui ont confiance en Lui qu'ils auront la facilité de marcher sur Son chemin: « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer » (*Esaïe 35:8, LSG*).

### La religion comme une voie

Comme dans d'autres visions orientales du monde, la Bible dépeint le concept de « religion » comme un chemin ou un voyage. Hénoc « marcha avec Dieu trois cents ans » (*Gen. 5:22, LSG*). Le prophète Michée dépeint un temps où beaucoup de gens du monde entier diront: « Venez, et montons à la montagne de l'Éternel... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers... Tandis que tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité » (*Mic. 4:2, 5, LSG*). Dieu appelle Son peuple à marcher fidèlement devant Lui (*1 Rois 3:14, 1 Rois 9:4, Prov. 10:9, Zach. 3:7*), et quand il s'éloigne du chemin, Dieu le rappelle: « Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes! » (*Jer. 6:16, LSG*).

À ses tout débuts, le christianisme avait d'abord été appelé « le Chemin » (*Actes 9:2; Actes 19:9, 23; Actes 22:4; Actes 24:14, 22*) ou « la voie du salut » (*Actes 16:17, LSG*). Apollos était « instruit dans la voie du Seigneur » et avait reçu encore plus d'instructions pendant qu'il y était (*Actes 18:25, 26, LSG*). L'apôtre Paul associe également la religion à la « marche » et insiste sur le fait que les chrétiens ne devraient « plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées » (*Éphésiens 4:17, LSG*). L'apôtre Jean nous exhorte à « marcher » dans les commandements de Dieu et dans Son amour (*2 Jean 1:6*).

Jésus déclara à propos de Lui-même: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (*Jean 14:6, LSG*). La combinaison du « chemin », de la « vérité » et de la « vie » constitue trois piliers majeurs de la religion chrétienne. Maintenant, nous pouvons

nous demander: la religion chrétienne est-elle importante? Est-ce toujours d'actualité aujourd'hui? Il est vrai que l'histoire du christianisme est jonchée d'apostasie, d'abus, de tromperie et de corruption; à de nombreuses reprises, le christianisme avait emprunté des voies différentes de celle de Christ. Mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de chemin de justice à suivre. Jésus reste le chemin, et Il nous promet que Son chemin est la vérité et qu'il nous mènera à la vie, à la vie éternelle. Jésus est, non seulement le chemin, mais aussi, comme Il le dit de Lui-même, « le bon berger » (*Jean 10:11, LSG*). Qu'est-ce que cela signifie? Jésus explique: « Je connais mes brebis, et elles me connaissent » (*Jean 10:14, LSG*), y compris d'autres brebis (*voir Jean 10:16, LSG*). Ce n'est pas tout. Jésus étant « Le bon berger [qui] donne sa vie pour ses brebis » (*Jean 10:11, LSG; voir aussi Jean 10:15*) leur donnera « la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de [Sa] main » (*Jean 10:28, LSG*). Ainsi, suivre Christ sur Son chemin, le chemin de Sa justice, est le seul et sûr chemin vers la vie (*Actes 4:12*). Même s'il est étroit, même s'il a des creusets, c'est le seul et le meilleur chemin vers la vie. Notre Berger nous y conduira.

Le mot « religion » vient du latin *re* (encore) + *ligare* (connecter, lier) – lier à nouveau, se reconnecter. Bien qu'il ait été développé dans l'environnement chrétien occidental, ce terme avait également un sens du point de vue biblique et peut être lié à la vision biblique de la religion en tant que « chemin » et « voyage ». Quand l'humanité avait pris le chemin de la perte, nous avons perdu la connexion avec Dieu. La religion est ce processus par lequel humains et Dieu s'étaient reconnectés. Mais comment pouvons-nous nous reconnecter avec Dieu? Si la religion est un « chemin » ou un « voyage », ce n'est pas un phénomène atemporel, anhistorique, comme dans les religions païennes mythologiques ou philosophiques. Au contraire, dans la vision biblique, la religion (ou la reconnexion de l'humanité avec la divinité) est un processus dans le temps et l'espace. C'est un voyage personnel et historique, à la fois pour Dieu et pour nous. Dieu vient à nous et nous rencontre là où nous sommes, dans l'histoire. Une autre différence entre les religions païennes et celle biblique est que dans les religions païennes, les gens doivent se dégager un chemin, trouver le chemin vers le monde des dieux, gagner leurs faveurs, se reconnecter à eux, ou voler leurs secrets ou le secret de la vie éternelle. Dans la religion biblique, au contraire, c'est Dieu

Lui-même qui ouvre le chemin vers nous. Il vient à nous, cherchant à nous sauver, à nous ramener sur le chemin de la vie, à nous ramener à Lui. En fait, Il devient Lui-même le Chemin, le Guide et le Berger. Il marche avec nous à travers cette vallée, nous guidant sur ce chemin de la reconnexion à Dieu. C'est la religion de Dieu, la religion de la grâce!

## *Partie III: Application*

**1. Examinez le chemin de votre vie. Sur quel chemin êtes-vous? Que pouvez-vous faire pour vous assurer que vous êtes sur le chemin de la justice qui vous mènera à la vie éternelle?**

---



---

**2. Avez-vous rencontré d'autres personnes sur le même chemin que le vôtre? Avez-vous vu des gens sur un chemin menant dans le sens opposé? Que pouvez-vous faire pour aider les autres à choisir le chemin de Jésus?**

---



---

**3. Nous pouvons faire confiance à notre Berger pour nous emmener à travers les creusets de la vie parce que, avant de nous permettre de passer par des creusets, le Berger Lui-même a passé par un creuset. Mais il y a une différence essentielle entre Son creuset et le nôtre. La plupart de nos creusets sont causés par nous-mêmes ou d'autres humains, ou par les conséquences du péché en général. Le creuset du Berger était causé par nous, et Il l'avait pris sur Lui de manière sacrificielle, substitutive et rédemptrice. Comment cette compréhension vous aide-t-elle à traverser la souffrance?**

---



---

**4. Identifiez deux creusets que vous avez traversés récemment. Identifiez la conduite de Dieu et Son attention à votre égard pendant ces expériences.**

# Des creusets *qui* viennent



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** 1 Pierre 4:12-19, 1 Pierre 5:8-11, Rom. 1:21-32, Jer. 9:7-16, 2 Corinthiens 12:7-10.

**Verset à mémoriser:** « Bienaimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. » (1 Pierre 4:12, 13, LSG).

Dans les laboratoires de chimie, on place souvent divers matériaux dans un petit récipient et on les chauffe à des températures extrêmes. Au fur et à mesure que le récipient devient plus chaud, les matériaux fondent, pétillent, crachent ou brûlent vivement, selon ce dont ils sont faits. Le contenant est appelé creuset.

Un creuset est défini dans le dictionnaire comme étant (1) un récipient utilisé pour faire fondre une substance qui nécessite un degré élevé de chaleur, (2) un test sévère, (3) un endroit ou une situation dans laquelle des forces concentrées interagissent pour provoquer ou influencer le changement ou le développement.

Ces définitions nous donnent également un aperçu utile de ce qui se passe dans notre vie spirituelle.

Cette semaine, nous mettrons en évidence certaines raisons pour lesquelles nous pouvons soudainement nous retrouver sous pression et vivre des épreuves dans des endroits où les circonstances nous amènent à changer, à nous développer et à grandir en caractère. Cela nous aidera à prendre conscience de ce que Dieu fait dans nos vies, afin que nous ayons une idée de la façon de réagir quand nous entrons dans un creuset.

**La semaine en bref:** quelles sont les causes des moments difficiles dans notre vie?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 juillet.

## Surprises

« Bienaimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver » (1 Pierre 4:12, LSG).

---

Les surprises, celles douloureuses, peuvent venir de plusieurs façons. Une voiture change subitement de direction et vous fait face. Une notification soudaine que vous perdez votre emploi. Un test médical qui vous donne de mauvaises nouvelles inattendues. Une trahison par quelqu'un que vous aimiez et que vous pensiez vous aimer. Aussi grave que puisse être la douleur, elle est toujours aggravée par l'élément de surprise.

Cette semaine, nous examinerons quelques types spécifiques de situations douloureuses ou de creusets qui ne devraient pas nous prendre par surprise.

Pour commencer, revenons à 1 Pierre 4:12. Le mot grec pour « surpris » dans 1 Pierre 4:12 (LSG) signifie « étranger » ou « extérieur ». Pierre exhorte ses lecteurs à ne pas tomber dans le piège de croire que les rudes épreuves et les souffrances sont étrangères à l'expérience chrétienne. Au contraire, elles doivent être considérées comme des choses normales – on devrait s'y attendre.

Le mot utilisé pour « fournaise » (LSG) vient d'un autre mot grec, et il signifie « une brûlure ». Cette expérience de souffrance pour notre foi pourrait donc être considérée comme un « processus de fusion », le processus du creuset.

### Lisez 1 Pierre 4:12-19. Quel est le message de Pierre?

---

Beaucoup d'entre nous sont surpris par la souffrance parce que nous avons souvent une vision trop simplifiée de la vie chrétienne. Nous savons qu'il y a deux côtés: Dieu, qui est bon; et Satan, qui est mauvais. Mais souvent, nous mettons automatiquement tout ce qui est bien dans la boîte de Dieu, et tout ce qui est mal dans la boîte de Satan. Mais la vie n'est pas si simple. Nous ne pouvons pas utiliser nos sentiments pour décider de ce qui se trouve dans la boîte de Dieu ou dans la boîte de Satan.

Parfois, marcher avec Dieu peut être difficile et pénible. Et suivre Satan peut sembler apporter de grandes récompenses. Job, qui était juste mais souffrant, illustre cela quand il demanda à Dieu: « Pourquoi les méchants vivent-ils? Pourquoi les voit-on vieillir et accroître leur force? » (Job 21:7, LSG).

**Pierre faisait référence aux épreuves qui sont la conséquence de la prise de position pour Christ. Mais il existe aussi d'autres raisons pour lesquelles les épreuves arrivent. Comment 1 Pierre 4:12-19 peut-il vous aider à expliquer avec tact à un ami pourquoi il ne devrait pas être surpris des épreuves douloureuses auxquelles il peut être confronté?**

## Creusets de Satan

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8, LSG).

**Lisez** le verset ci-dessus. Quel est le message qui nous est adressé? Demandez-vous: « Combien prendrai-je ces paroles au sérieux? » Que faites-vous dans votre vie, montrant que vous les prenez au sérieux?

---

Avez-vous déjà vu un lion affamé? C'est terrifiant, parce que vous savez qu'il peut saisir et manger à peu près tout ce qu'il voudra. Pierre dit que Satan rôde de la même manière. Lorsque nous regardons autour de nous, nous pouvons voir les conséquences de son désir de tuer. La mort, la souffrance, la déformation et la perversion de la morale et des mœurs sont partout. Nous ne pouvons pas ne pas voir l'œuvre de Satan.

**Lisez** 1 Pierre 5:8-11. Comment les chrétiens devraient-ils réagir au fait que Satan rôde comme un lion?

---

**Que** promet Dieu à ceux qui souffrent? 1 Pierre 5:10.

---

Pierre écrit ces paroles dans le contexte de la réponse aux attaques de Satan contre la foi chrétienne. Mais comme nous l'avons mentionné, Satan est à l'œuvre de différentes manières. Et bien que nous devions être conscients de la réalité et de la puissance de notre ennemi, nous ne devons jamais nous décourager, car nous devons toujours nous rappeler que Jésus a vaincu Satan, que Satan est un ennemi vaincu, et que tant que nous restons connectés à Jésus, tant que nous nous accrochons à Lui dans la foi, nous ne pouvons jamais être vaincus. Grâce à la croix, la victoire de Christ est nôtre.

**Pensez aux autres façons dont Satan cause de la douleur. Comment la lecture de 1 Pierre 5:8-11 peut-elle nous aider à faire face à l'angoisse que nous éprouvons à cause de notre destin en vivant dans un monde pécheur où Satan fait des ravages?**

## Creusets du péché

« **La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive** » (*Rom. 1:18, LSG*).

Tout ce que nous faisons a une conséquence. Si vous vous tenez au soleil avec de la crème glacée, elle fondra certainement. La cause et l'effet vont toujours de pair. Et peu importe à quel point nous voulons désespérément que les choses soient différentes, elles sont les mêmes avec le péché. Il a toujours des conséquences. Dieu n'est pas assis au ciel en méditant sur les choses terribles qui doivent s'abattre sur ceux qui pèchent; non, le péché lui-même vient avec ses propres conséquences intégrées.

Le problème est que, bien souvent, nous pensons que nous pouvons en quelque sorte déjouer Dieu et pécher sans en subir les conséquences. Cela n'arrive jamais. Paul dit très clairement que le péché a des conséquences non seulement pour l'éternité, mais aussi des conséquences douloureuses et pénibles aujourd'hui.

**Dans Romains 1:21–32, Paul décrit le processus par lequel les gens tombent dans le péché et les conséquences de ces péchés. Lisez attentivement dans la prière ces versets et résumez l'essence de ce que dit Paul, en vous centrant spécifiquement sur les étapes du péché et ses conséquences.**

---

Dans quelques versets plus haut, Paul décrit ces conséquences comme la « colère de Dieu » (*Rom. 1:18*). La colère de Dieu dans ce passage est simplement le fait que Dieu permette aux êtres humains de récolter ce qu'ils sèment. Même pour les chrétiens, Dieu n'intervient pas toujours immédiatement pour éliminer la douleur qui résulte de nos propres actions. Plusieurs fois, il nous permet de faire l'expérience des conséquences de nos actions afin que nous comprenions à quel point notre péché est profondément dommageable et offensant.

Nous avons examiné les conséquences de la violation des lois morales de Dieu. Mais qu'en est-il du fait d'enfreindre les lois de Dieu de la santé? Nos corps sont la maison de Dieu. Si nous abusons de notre corps en ne mangeant pas sainement ou en ne faisant pas d'exercice physique, ou si nous nous surmenons régulièrement, c'est aussi un péché contre Dieu. Et cela a des conséquences qui peuvent créer les conditions d'un creuset.

**Dans votre propre vie, comment avez-vous récolté les conséquences immédiates de vos propres péchés? Quelles leçons avez-vous apprises? Quels changements devez-vous apporter pour ne pas revivre des choses similaires?**

## Creusets de purification

« C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel des armées: voici je les sonderai, je les éprouverai. Car comment agir à l'égard de la fille de mon peuple? » (*Jer. 9:7, LSG*).

« Si l'Esprit de Dieu attire votre attention sur une parole du Seigneur qui vous irrite, vous pouvez être sûr qu'il y a quelque chose en vous qu'Il veut enlever. » (Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest*, Uhrichsville, OH: Barbour & Company, Inc., 1963, p. 271.)

**Comment** comprenez-vous la citation et le verset biblique ci-dessus? Quelle a été votre propre expérience avec les douleurs impliquées dans le processus de purification?

---

**Lisez** Jérémie 9:7-16. Dieu dit qu'Il « sondera et éprouvera » (*LSG*), Juda et Jérusalem (*Jer. 9:7, LSG*). Quelles sont les deux raisons que Dieu donne pour cela? (*Jer. 9:13, 14*). Comment Dieu les sondera-t-il? (*Jer. 9:15, 16*).

---

Les épreuves de Dieu impliquaient une action drastique. Il y a peut-être trois raisons pour lesquelles les épreuves peuvent ressembler à un creuset. Premièrement, nous éprouvons de la douleur lorsque Dieu permet aux circonstances de porter notre péché à notre attention. Un peu plus tôt, Jérémie écrit, étant malheureux: « Le soufflet est brulant, le plomb est consumé par le feu; c'est en vain qu'on épure, les scories ne se détachent pas » (*Jer. 6:29, LSG*). Ainsi, parfois, une action drastique est nécessaire pour attirer notre attention. Deuxièmement, nous éprouvons de l'angoisse lorsque nous ressentons de la tristesse pour le péché que nous voyons maintenant clairement. Troisièmement, nous éprouvons de la frustration lorsque nous essayons de vivre différemment. Il peut être assez inconfortable et difficile de continuer à choisir d'abandonner les choses qui ont tant fait partie de nous.

**Pensez aux péchés avec lesquels vous luttez. Si Dieu devait vous éprouver et vous tester aujourd'hui, comment pourrait-Il le faire? Que pouvez-vous faire maintenant pour faire face à cela avant que Dieu ne veuille prendre des mesures drastiques envers vous, tout comme Il l'avait fait envers Israël?**

---

## Creusets de maturité

« Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir » (2 Corinthiens 12:7, LSG).

---

Il y a une grande différence entre couper et tailler. Nous coupons les plantes que nous ne voulons plus; nous taillons les plantes que nous voulons développer en une plus grande fécondité. Les deux processus, cependant, impliquent un couteau ou une machette tranchante. En effet, le fait de tailler revient à couper des parties de la plante, ce qui ferait croire à un jardinier novice qu'on détruit la plante. Dans un contexte spirituel, Bruce Wilkinson écrit: « Priez-vous pour avoir les bénédictions surabondantes de Dieu et implorez-vous qu'Il vous fasse ressembler davantage à Son Fils? Si votre réponse est oui, alors vous demandez les cisailles. » (Bruce Wilkinson, *Secrets of the Vine*, Sisters, OR: Multnomah Publishers, Inc., 2001, p. 60.)

Les gens se demandent ce que Paul entendait réellement par « écharde dans ma chair » (2 Corinthiens 12:7, LSG). Les idées se rangent du côté de Paul ayant des attaques constantes d'ennemis liées au fait d'avoir une difficulté d'élocution. Il semble que c'était en fait un problème visuel (voir Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1107). Étonnamment, Paul croyait que son « écharde » lui avait « été mise ».

**À votre avis, que voulait dire Paul par « m'a été mis »? Qui lui a-t-il mis? Comment Dieu a-t-Il pu utiliser cela au profit de Paul?**

---

Remarquez que « l'écharde » de Paul avait un but précis: « m'empêcher de m'enorgueillir » (2 Corinthiens 12:7, LSG). Ce n'était pas à cause d'un péché spécifique qu'il avait commis, mais pour l'empêcher de pécher à l'avenir. Paul reconnaissait que, par nature, il avait une faiblesse qui le poussait à pécher, et que cette « écharde » pouvait l'en empêcher.

**Lisez 2 Corinthiens 12:7-10. Comment Paul traite-t-il son « écharde »? Pensez-vous que la faiblesse de Paul lui donnait d'autres avantages spirituels? Comment la façon dont Paul répond peut-elle vous aider à faire face aux « échardes » que vous devrez peut-être porter?**

---

**En quoi les idées de Dieu pour votre développement spirituel peuvent-elles être très différentes des vôtres? Pensez aux domaines de votre vie dans lesquels vous devez devenir plus fructueux dans la justice. Quelles qualités spirituelles voudriez-vous demander à Dieu de développer en vous à travers Ses « cisailles »?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Effectual Prayer », dans *Signs of the Times*, 18 November 1903; Ellen G. White Comments, dans *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1182; « God Permits Trial and Affliction to Purify Me », dans *My Life Today*, p. 92.

« Celui qui lit dans le cœur des hommes les connaît mieux qu'eux-mêmes. Il sait que quelques-uns ont des talents qui, bien employés, pourraient contribuer à l'avancement de son règne. Dans sa providence, il place ces personnes dans certaines situations qui leur permettent de découvrir des défauts ignorés, ce qui leur donne l'occasion de se corriger et de se préparer à son service. C'est pour les purifier qu'il les fait souvent passer par l'épreuve. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 339.

### Discussion:

① Il peut vraiment être difficile de récolter les conséquences de notre péché. « Pourrai-je un jour être juste devant Dieu? » demandons-nous. Quelles promesses Dieu fait-Il et qui nous encouragent à persévérer dans de tels moments et à ne pas abandonner? (Voir ce que Paul écrit plus tard dans *Romains 5:1-11*.) Que pouvez-vous dire à quelqu'un qui pose cette question?

② Qu'entend Ellen G. White par « Sa providence »? Comment cela fonctionne-t-il? Comment reconnaissez-vous une chose qui arrive par la providence de Dieu? Quels actes de la « providence » de Dieu ont conduit à des épreuves dans votre propre vie? En classe, discutez de ce que vous aviez appris en ce moment. Comment pourriez-vous aider quelqu'un d'autre qui se demande si un événement provient-il bien de « Sa providence »?

③ Si vous connaissez quelqu'un qui traverse une expérience de creuset en ce moment, est-ce important, ou devrait-il l'être, de savoir ce qui l'a provoquée? Autrement dit, comment devriez-vous réagir envers cette personne et sa souffrance, quelle que soit la cause?

④ Un jeune homme chrétien vivant en Amérique du Sud traversait une épreuve amère. Une fois que cela était fini, il déménagea en Europe et dit plus tard à quelqu'un: « J'ai laissé mon cadavre en Amérique du Sud. » Que signifie cela? Pourquoi devons-nous tous, dans un sens, laisser notre cadavre quelque part? Quel rôle les épreuves jouent-elles dans ce processus?

⑤ En classe, planifiez une sortie à l'hôpital ou dans un endroit où vous pourriez être utile, réconfortez et encouragez ceux qui, pour une raison quelconque, sont dans un creuset.

## Victime d'intimidation à l'école

Par Andrew McChesney

Maman était inquiète pour Junior. Le garçon de 15 ans, habituellement joyeux, était devenu tendu et hostile dans leur maison de Manaus, au Brésil. Contre son gré, il s'était inscrit pour apprendre la Capoeira, un art martial afro-brésilien.

« Eduardo, je n'aime pas le fait que Junior apprenne les arts martiaux », dit-elle à son mari. « Ce n'est pas un problème pour moi », répondit-il. « Les cours se font juste au-dessus de la rue du temple de Candomblé où je travaille. »

« C'est cela aussi qui me dérange », dit la mère. « Je ne sais pas si la Capoeira et le Candomblé sont liés d'une manière ou d'une autre, mais je ne veux ni l'un ni l'autre pour mon fils. »

Le père renfroigna la mine. « Junior m'a dit que certains garçons l'intimidaient à l'école », dit-il. « C'est pourquoi il a décidé d'étudier les arts martiaux. »

Le lendemain, alors que la mère attendait à l'école pour ramener Junior à la maison, elle ouvrit son cœur à Dilma Araujos dos Santos, la mère de l'un des camarades de classe de Junior, Clifferson. « Mon fils n'a pas de bons amis », dit-elle.

Quelques jours plus tard, Clifferson invita Junior à un club de jeux vidéos chez lui. La maman, heureuse que Junior ait trouvé un ami, lui permit d'y aller.

Chez Clifferson, Junior trouva plusieurs garçons jouant à un jeu vidéo de sport. Après quelques minutes, Clifferson arrêta le jeu et invita les garçons à chanter sur Jésus. Puis les garçons ouvrirent des Bibles et parlèrent de ce que Jésus signifiait pour eux. « Êtes-vous chrétiens? » Demanda Junior. « Oui », déclara Clifferson. « Dans notre club, nous jouons à des jeux sportifs et parlons de Jésus. » Junior aimait ses nouveaux amis, il ne manqua aucune réunion par la suite.

Un jour, la mère de Clifferson invita Junior à aller à l'église avec la famille. Junior était heureux de passer plus de temps avec Clifferson, et il cessa d'aller à des cours d'arts martiaux. Il n'avait pas dit à sa mère qu'il visitait l'église adventiste du septième jour de la communauté. Il disait seulement qu'il sort.

Maman remarqua plus tard que Junior était impatient de quitter la maison le samedi, et elle demanda ce qu'il faisait. Junior lui montra la chaîne YouTube où l'église diffusait en direct ses cultes de sabbat. Maman commença à regarder.

Un jour de sabbat, Junior dit à sa mère qu'un homme avait donné son cœur à Jésus et avait été baptisé à l'église. « Je veux me faire baptiser », dit-il.

Quelques sabbats plus tard, la mère accompagna Junior à l'église. Elle écouta le moniteur de l'école du sabbat parler à partir du Guide d'étude biblique pour adultes. Quelqu'un lui donna une Bible, et elle cherchait les versets que le moniteur lisait de l'Apocalypse. Un frisson coulait le long de sa colonne vertébrale quand elle lisait: « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21:8; LSG).

« C'est le sort de mon mari », pensa la mère. « Il périra dans l'étang de feu. » À partir de ce jour, elle commença à prier pour le père.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* 1 Pierre 4:12, 13

*Textes:* Jer. 9:7-16, Rom. 1:21-32, 2 Cor. 12:7-12, 1 Pie. 4:12-19, 1 Pie. 5:8-11.

## *Partie I: Aperçu*

Tout au long de sa vie, Pierre faisait face à toutes sortes d'épreuves par vagues successives. Il combattait les vagues du lac pendant les nuits froides alors qu'il passait du temps à pêcher pour nourrir sa famille. Il combattit les vagues de remords amers quand il avait trahi son Seigneur. Il lutta contre les vagues d'incertitude dans la prison après avoir prêché l'évangile. Il lutta contre les vagues de frustration lorsqu'il travaillait à l'établissement de l'église chrétienne naissante. Il était devenu, pour ainsi dire, un étudiant à l'école de la souffrance, retraçant ses épreuves de cause à effet, se permettant ainsi de grandir à partir de ses expériences. Mais il avait surtout appris à comprendre le rôle que la souffrance avait à la fois dans l'œuvre du salut de Dieu et dans son propre espoir personnel de faire et de devenir ce que Dieu voulait pour lui. Parce que Pierre était devenu un expert de la souffrance et des épreuves, il est le mieux placé pour nous enseigner cette semaine. La leçon de cette semaine met en évidence plusieurs types de creusets: les creusets créés par Satan, les creusets causés par notre péché, les creusets utilisés par Dieu pour nous purifier et former notre caractère, et les creusets de maturité. Chacun de ces creusets a sa source (Satan, nous ou Dieu) et ses critères de gestion et de réponse.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux.

1. La souffrance est une réalité présente dans notre monde déchu et, en tant que chrétiens, nous devons apprendre à faire face à la souffrance et à en tirer des leçons.

2. Deuxièmement, en tant qu'intendants de notre propre spiritualité, nous devons apprendre à faire la distinction entre les différents types d'épreuves et de souffrances. Cela nous aidera à comprendre comment

faire face aux crises dans nos vies et à en tirer les meilleures leçons.

## *Partie II: Commentaire*

### **Souffrir avec Christ**

1 Pierre 4:12, 13 nous fait voir deux thèmes majeurs. Premièrement, que voulait signifier Pierre en nous disant que nous ne devrions pas être surpris lorsque des épreuves frappent nos vies? Le mal et le péché sont des intrus dans l'ordre créé par Dieu. Ils ne sont pas naturels à la vie biologique ou à la vie morale, telle qu'elle avait été créée à l'origine par Dieu. Nous ne devons pas nous permettre de nous y habituer, ni de les accepter comme faisant partie du monde originel de Dieu. Le mal et le péché ne dureront pas. Le moment vient où Dieu y mettra fin.

Ce que Pierre communique ici, c'est que nous sommes dans un monde post-chute, et le péché, le mal, la souffrance et la mort sont omniprésents. Pour survivre dans ce monde, nous devons accepter que cette nouvelle réalité, bien que temporaire, soit présente. Bien que nous ne devions pas vivre dans une angoisse constante par crainte du mal à tout moment, nous devons être prêts à faire face à ce qui peut arriver à la suite du mal.

Dans ce contexte, être prêt signifie: (1) être conscient du panorama du grand conflit; (2) être continuellement connecté à Dieu dans la prière et par Sa révélation de Lui-même; et (3) avoir des amis spirituels prêts à nous consoler et à nous soutenir sagement, avec compassion et bibliquement, dans les moments de souffrance.

Deuxièmement, que voulait signifier Pierre en nous disant de nous réjouir du fait de prendre part à la souffrance de Christ? Pierre souligne la souffrance de Christ à plusieurs reprises dans sa première épître. Au chapitre 1, tout l'évènement de la première venue de Christ, tel que prédit par le Saint-Esprit, était décrit comme les « souffrances de Christ » (*1 Pierre 1:11, LSG*). Au chapitre 2, Pierre explique que Jésus avait souffert injustement parce qu'Il était le serviteur souffrant dont parle Ésaïe 53 (*1 Pierre 2:21-25*). Au chapitre 3, Pierre souligne que Jésus « a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu » (*1 Pierre 3:18, LSG*). Au chapitre 4, Pierre ajoute que Christ a « souffert dans la chair » (*1 Pierre 4:1, LSG*), et au chapitre 5, il confirme qu'il a lui-même été

témoin des « souffrances de Christ » (*1 Pierre 5:1, LSG*).

Pierre relie aussi toute notre souffrance à la souffrance de Christ.

Au chapitre 1, Pierre dit aux chrétiens qu'ils doivent se réjouir du salut de Christ, même s'ils sont « attristés pour un peu de temps par diverses épreuves » (*1 Pierre 1:6, LSG*). Cette souffrance, cependant, n'aura que « pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra » (*1 Pierre 1:7, LSG*).

Au chapitre 2, Pierre explique que c'est une grâce de souffrir injustement (*1 Pierre 2:19, 20*), parce que Jésus avait aussi souffert injustement (*1 Pierre 2:21-25*).

Au chapitre 3, il poursuit avec le même thème de la souffrance injuste: « quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux », car « il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal » (*1 Pierre 3:14, 17, LSG*). Il en est ainsi, parce que, humainement parlant, il n'y avait rien à propos de Jésus, le juste, mourant pour les injustes; mais cet acte même avait abouti au bien et au salut pour les pécheurs, pour Dieu et pour l'univers. Il en va de même pour nous en ce qui concerne notre souffrance en tant que chrétiens; il n'y a rien au sujet de notre persécution souffrante d'être chrétiens, mais une telle souffrance peut être utilisée pour le bien, parce qu'elle conduira à la transformation du caractère pour nous et au salut pour beaucoup d'autres personnes, tout en apportant la gloire à Dieu (*1 Pierre 1:6, 7*).

Au chapitre 4, Pierre explique l'avantage de la souffrance pour nous: la souffrance nous aide à discipliner à la fois notre corps et nos désirs (*1 Pierre 4:1, 2*). Mais une telle discipline morale n'est pas simplement le résultat naturel de la souffrance causée par nos divers méfaits (*1 Pierre 4:15*). Notre souffrance est efficace parce que nous avons part « aux souffrances de Christ » (*1 Pier. 4:13, LSG*), nous souffrons en tant que « chrétiens » portant le nom de Dieu (*1 Pierre 4:16, LSG*), et selon la volonté de Dieu (*1 Pierre 4:19*).

Au chapitre 5, Pierre nous rappelle que nous ne sommes pas seuls, car beaucoup d'autres frères et sœurs chrétiens à travers le monde subissent « les mêmes souffrances ». (*1 Pierre 5:9, LSG*). Nous avons l'assurance que, dans la perspective de la grâce et du salut de Dieu, cette souffrance n'est que pour « un peu de temps » (*1 Pierre 5:10, LSG*).

## Le diable des lumières (*1 Pierre 5:8-11*)

La figure du diable était réelle pour les chrétiens à travers l'histoire. Les réformateurs protestants considéraient son existence comme réelle. Cependant, pendant et après l'époque des lumières, les philosophes et les théologiens avaient construit une vision du monde qui rejetait l'existence de personnages ou de phénomènes qui opéraient au-delà du monde connu. Cette vision du monde conditionne aujourd'hui le christianisme libéral, pour nier l'existence du diable en tant que personne réelle. Au contraire, ce groupe déclare que le diable n'est qu'une représentation mythique du principe du mal. Par conséquent, le mal est maintenant considéré comme le résultat de l'ignorance ou est le produit d'un long et violent processus évolutif à partir duquel la race humaine a émergé. Ainsi, le mal est le résultat d'un déterminisme matériel, génétique et social. Même si certains chrétiens admettaient l'existence du diable, ils auraient du mal à croire qu'il est en effet aussi méchant et puissant que décrit dans la Bible.

En tant que chrétiens croyants en la Bible, cependant, nous considérons l'existence du diable comme réelle. Pour Jésus, Satan était un être réel, pas un symbole de certains aspects sombres intérieurs de Son esprit (*voir, par exemple, Matthieu 4:1-11*). Paul, lui aussi, voyait le chrétien comme engagé dans un combat contre « les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Éphésiens 6:12, LSG*). Et ici, dans notre leçon, Pierre nous rappelle d'être sur nos gardes contre les attaques du diable (*1 Pierre 5:8*). Cependant, bien qu'il soit réel, le chrétien ne se concentre pas sur le diable. Oui, nous devons être conscients de son existence et veiller à ne pas tomber dans ses tromperies, mais le centre, l'essence et la joie de notre vie sont Christ et Son salut.

## Ellen G. White: le rôle de la souffrance après la chute

« Mais la vie de labeur et de soucis qui devait être désormais le lot de l'homme, cachait en réalité une pensée d'amour. Elle constitue une discipline rendue nécessaire à la nature humaine. Elle doit servir à brider ses appétits et ses passions, et l'aider ainsi à se maîtriser. Elle entre dans le grand plan de Dieu pour racheter l'homme de la dégradation et de la ruine. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 60.

## *Partie III: Application*

1. Comment pouvez-vous vivre une vie centrée sur Christ tout en sachant que Satan est réel et actif dans le monde?

---



---

2. Bien que nous ne soyons plus surpris du fait qu'il y ait de la souffrance dans le monde, nous sommes toujours surpris lorsque les épreuves nous frappent personnellement. Il est essentiel d'être prêt à affronter la souffrance dans la vie personnelle et à y répondre de manière chrétienne. Les chrétiens sont conscients des différents types de creusets et les prennent au sérieux. Ils veulent apprendre ce qu'il faut savoir d'eux. Souvent, le chrétien veut être assuré qu'il n'est pas responsable d'une crise personnelle dans la vie. Dans le cas d'une maladie, un chrétien se sentirait beaucoup mieux en sachant qu'il n'est pas responsable de la cause de sa maladie, n'est-ce pas? Une telle assurance fait toute la différence pour le chrétien qui subit l'épreuve. Au même moment, nous devons reconnaître que si une maladie survient à cause de notre propre mode de vie, l'expérience peut être considérée à juste titre comme un creuset de péché et doit être traitée comme telle (*1 Pierre 4*). Quels types de creusets avez-vous traversés récemment? Qu'avez-vous appris? Comment les avez-vous surmontés?

---



---

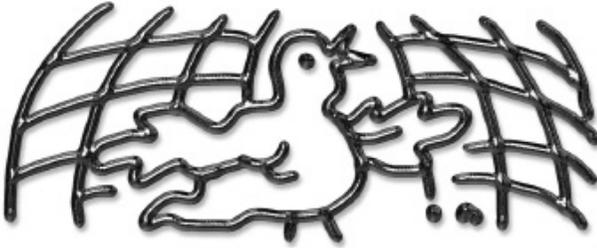
3. Concentrez-vous, par exemple, sur le creuset de la maturité. De quelles manières pouvons-nous identifier ce type de creuset dans nos vies? Comment la souffrance contribue-t-elle à notre maturité?

---



---

# La cage à oiseau



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Exode 14, Exode 15:22-27, Exode 17:1-7, Proverbes 3, Luc 4:1-13, 1 Pierre 1:6-9.

**Verset à mémoriser:** « C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves » (1 Pierre 1:6, LSG).

**E**n plein jour, et à l'ouï de la musique d'autres voix, il est impossible d'apprendre à chanter à un oiseau en cage. Son oreille perçoit tant d'autres mélodies qu'il n'arrive à retenir qu'un fragment de ceci, un trille de cela, sans jamais pouvoir répéter un morceau tout entier. Mais si le maître couvre la cage et met l'oiseau dans un endroit sombre et hermétique où l'oiseau n'entend que la mélodie qu'il doit apprendre, il essaie de la vocaliser. Il s'arrête, recommence, jusqu'à ce qu'il puisse la chanter sans hésitation. On peut alors le mettre au grand jour, et être assuré qu'il n'oubliera jamais la mélodie apprise. C'est ainsi que Dieu agit avec Ses enfants. Il nous enseigne, dans les ténèbres de l'affliction, un chant que nous n'oublierons plus jamais. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 340.

Notez que celui qui met l'oiseau dans les ténèbres est le maître lui-même.

Il est facile de comprendre le fait que Satan cause de la douleur, mais Dieu Lui-même participerait-il activement à nous guider dans des creusets où nous éprouvons la confusion ou la douleur?

**La semaine en bref:** À quels exemples pouvez-vous penser dans la Bible, dans lesquels Dieu Lui-même conduit les gens dans des expériences dont Il sait qu'elles incluront la souffrance? Selon vous, quels nouveaux chants Dieu voudrait qu'ils apprennent à chanter?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 juillet.

## Vers la terre promise via une impasse

« Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à l'Éternel » (*Exode 14:10, LSG*).

Avez-vous déjà été conduit dans un piège ou dans une impasse? Parfois, cela peut être agréable, comme dans le cas où on entre de manière inattendue dans une pièce où des amis nous attendent et crient tous « Surprise! Joyeux anniversaire! » À d'autres moments, cela peut être tout un choc, même très désagréable. Il peut s'agir peut-être d'intimidateurs lorsque vous étiez à l'école ou d'un collègue de travail qui essaie de manière inattendue de vous donner une mauvaise image.

Depuis le jour où les Israélites ont quitté l'Égypte jusqu'au jour où ils ont atteint la terre promise, « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit » (*Exode 13:21, LSG*). Chaque partie de leur voyage était dirigée par Dieu Lui-même. Mais regardez là où Il les a conduits en premier: à un endroit où la mer était devant eux, les montagnes étaient de chaque côté, et l'armée de Pharaon était à portée de vue juste derrière!

**Lisez** Exode 14. Pourquoi Dieu a-t-il dirigé les Israélites vers un endroit où Il savait qu'ils seraient terrifiés?

---

Le fait de suivre « la colonne » ne nous assure pas que nous serons dans le bonheur tout le temps. Cela peut aussi être une expérience difficile, parce que l'entraînement à la justice nous emmène dans des endroits qui mettent notre cœur à l'épreuve, nos cœurs qui sont si naturellement trompeurs (*Jer. 17:9*). Pendant ces difficultés, la clé pour savoir que nous suivons vraiment Dieu n'est pas nécessairement l'absence d'épreuves ou de douleur, mais plutôt une ouverture à l'instruction de Dieu et une soumission continue de nos esprits et de nos cœurs à Ses directives.

**Quelle** leçon les Israélites ont-ils tirée de cette expérience? Exode 14:31.

---

Quelles sont les choses de la vie qui sont vraiment des *hebel*, mais que nous traitons comme si elles comptaient beaucoup plus qu'elles ne le sont? Pourquoi est-il important de connaître la différence entre ce qui compte et ce qui ne compte pas?

## Les eaux amères

« Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire » (*Exode 17:1, LSG*).

Nous pouvons ne pas recevoir de Dieu tout ce que nous voulons, mais ne pourrions-nous pas nous attendre à recevoir de Lui tout ce dont nous avons besoin? Non pas ce dont nous pensons avoir besoin, mais ce dont nous avons vraiment besoin?

Les Israélites avaient certainement besoin d'une chose: l'eau. Juste après que Dieu dans la nuée ait conduit les Israélites à travers la mer Rouge, ils Le suivirent à travers le désert chaud et sans eau pendant trois jours. Particulièrement dans le désert, trouver de l'eau est si important, leur désespoir est compréhensible. Quand auront-ils l'eau dont ils ont besoin?

Alors, où Dieu les conduisit-Il? La colonne alla à Mara, où, enfin, il y avait de l'eau. Ils étaient surement excités. Mais quand ils goûtèrent l'eau, ils la crachèrent immédiatement parce qu'elle était amère. « Le peuple murmura contre Moïse, en disant: que boirons-nous? » (*Exode 15:24, LSG*).

Puis, quelques jours plus tard, Dieu fit à nouveau la même chose. Cette fois, cependant, la colonne s'arrêta là où il n'y avait pas du tout d'eau (*Exode 17:1*).

**Lisez** *Exode 15:22-27 et Exode 17:1-7*. **Que révéla Dieu à Israël sur Lui-même à Mara et à Rephidim? Quelles leçons auraient-ils dû en tirer?**

---



---

**À Rephidim, quelle question les enfants d'Israël se posaient-ils? Exode 17:7. Avez-vous déjà posé la même question? Si oui, pourquoi? Qu'avez-vous ressenti et quelles leçons avez-vous apprises après y avoir répondu? Combien de fois devons-nous obtenir une réponse avant d'arrêter complètement de la demander?**

---



---

## Le grand conflit dans le désert

« Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. » (Luc 4:1, 2, LSG).

**Lisez** Luc 4:1-13. Quelles leçons pouvez-vous tirer de ce récit sur la façon de surmonter la tentation et ne pas céder au péché?

---

Les tentations peuvent être si difficiles parce qu'elles font appel à des choses que nous désirons vraiment, et elles semblent toujours venir à nos pires moments de faiblesse.

Luc 4 est le début de l'histoire de la tentation de Jésus par Satan, et il attire notre attention sur certaines questions difficiles. À première vue, il semble que c'est le Saint Esprit qui ait conduit Jésus à la tentation. Cependant, Dieu ne nous tente jamais (*Jacques 1:13*). Au contraire, comme nous l'avons vu, Dieu nous conduit à des creusets d'épreuves. Ce qui est frappant dans Luc 4, c'est que le Saint-Esprit peut nous conduire à des moments d'épreuve qui impliquent le fait que nous soyons exposés aux tentations féroces de Satan. Dans de tels moments, lorsque nous ressentons ces tentations si fortement, nous pouvons mal comprendre et penser que nous n'avons pas bien suivi Dieu. Mais ce n'est pas nécessairement vrai.

« Souvent, lorsque nous nous trouvons dans une situation difficile, nous doutons que l'Esprit de Dieu nous ait conduits. Ce fut pourtant l'Esprit qui poussa Jésus au désert pour y être tenté par Satan. Quand Dieu nous met à l'épreuve, il a pour but notre bien. Jésus n'a pas présumé des promesses divines en s'exposant de son propre chef à la tentation, et il ne s'est pas non plus laissé glisser dans le découragement quand celle-ci survint. Imitons-le. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 109, 110.

Parfois, lorsque nous sommes dans le creuset, nous sommes brûlés plutôt que purifiés. Il est donc très réconfortant de savoir que lorsque nous faisons face à la tentation, nous pouvons espérer à nouveau parce que Jésus a tenu bon. La bonne nouvelle est que, Jésus étant porteur de notre péché, ayant payé la pénalité pour notre incapacité à endurer cette tentation (quelle qu'elle soit), ayant traversé un creuset pire que ce à quoi quiconque d'entre nous ne serait jamais confronté, nous ne sommes pas rejetés ou abandonnés par Dieu. Il y a de l'espoir, même pour le « premier » (LSG) des pécheurs (*1 Timothée 1:15*).

**À quelles tentations faites-vous face maintenant? Passez du temps dans la prière, en demandant au Seigneur de vous enseigner comment appliquer les leçons de l'exemple de Jésus dans votre propre vie. Rappelez-vous, vous n'avez pas à succomber à la tentation, jamais! Rappelez-vous aussi que si vous succomez, vous avez un Sauveur.**

## Un héritage durable

**Lisez** 1 Pierre 1:6, 7. Que dit Pierre?

---

Pierre écrit à des gens qui luttèrent contre des difficultés et qui se sentaient souvent très seuls. Il écrivait « à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie » (1 Pierre 1:1, LSG). C'est la région que nous connaissons aujourd'hui comme étant l'ouest de la Turquie. Dans quelques versets plus tard, Pierre dit qu'il savait qu'ils sont « attristés... par diverses épreuves ». (1 Pierre 1:6, LSG).

**Que** voulait dire Pierre en disant qu'ils sont « étrangers » et « dispersés »? Comment cela pourrait-il ajouter du poids à leurs épreuves?

---

Être chrétien à cette époque était une chose nouvelle; les croyants étaient peu nombreux et dans divers endroits où ils étaient une minorité résolue, souvent mal compris au mieux, persécutés au pire. Pierre leur assura, cependant, que ces épreuves ne sont pas aléatoires ou chaotiques (1 Pierre 1:6, 7). La foi authentique est le but de ceux qui persévèrent à travers ces « diverses épreuves ».

**Liez** 1 Pierre 1:6-9. Quelle assurance ultime Pierre cherche-t-il à donner à ces gens au milieu de leurs épreuves? Que signifie cet espoir pour nous aussi?

---

Quelles que soient leurs épreuves, quelles que soient leurs souffrances, celles-ci ne peuvent pas être comparées à l'éternité que Christ a promise à Son retour. Les paroles de Pierre à leur égard sont les paroles de Dieu pour nous, peu importe ce à quoi nous sommes confrontés. Quelle que soit la difficulté ou la douleur de nos épreuves, nous ne devons jamais perdre de vue la fin ultime, la vie éternelle dans un nouveau ciel et une nouvelle terre, sans douleur, sans souffrance ni mort. Avec une telle promesse devant nous, une promesse qui nous a été garantie par la mort de Jésus, combien il est important que nous ne perdions pas la foi, mais plutôt, au milieu de nos épreuves, que nous demandions au Seigneur de nous purger de tout ce qui se dresse sur le chemin de notre foi.

## Épreuves par le feu

Il y avait un jeune homme du nom d'Alex. Il était sorti d'une jeunesse très troublée: drogue, violence, même un temps en prison. Mais ensuite, grâce à la gentillesse d'un membre de l'église locale (Alex avait volé des choses appartenant à celui-ci), Alex apprit à connaître Dieu et donna son cœur à Jésus. Malgré ses problèmes et ses luttes, et bien que des choses de son passé persistaient encore, Alex était une nouvelle personne en Jésus. Il aimait Dieu et cherchait à exprimer cet amour en obéissant à Ses commandements (1 Jean 5:1, 2). À un moment donné, Alex sentit en lui un désir ardent de devenir pasteur. Tout pointait vers ce fait. Il répondit à l'appel de Dieu, sans aucun doute à ce sujet.

À l'université, tout se passait bien au début. Puis les choses commencèrent à aller mal, et sa vie commença à s'effondrer. Sa source de revenu commença à tarir; un ami proche se retourna contre lui, faisant de fausses accusations à son sujet, ce qui salit sa réputation. Ensuite, il tombait continuellement malade; personne ne savait ce que c'était, mais cela eut un impact sur ses études au point où il avait peur de devoir abandonner complètement l'école. En plus de tout cela, il luttait contre les tentations féroces avec les drogues, qui étaient facilement disponibles dans la communauté locale. À un moment donné, il était même allé dans cette zone. Alex ne pouvait pas comprendre pourquoi tout cela se produisait, surtout parce qu'il était sûr que le Seigneur l'avait conduit à cette école pour commencer une nouvelle vie. *Alex avait-il tort à ce sujet? Si oui, toute son expérience avec Dieu a-t-elle été une énorme erreur?* Même les éléments les plus élémentaires de sa foi étaient remis en cause.

**Imaginez** qu'au milieu de cette crise, Alex vienne vous demander conseil. **Que diriez-vous? Quelles expériences avez-vous vécues qui puissent aider quelqu'un comme lui? Quels versets bibliques utiliseriez-vous? Dans quelle mesure les versets suivants pourraient-ils être utiles dans une telle situation?** *Proverbes 3, Jer. 29:13, Rom. 8:28, 2 Corinthiens 12:9, Heb. 13:5.*

---



---

**Presque tous ceux qui suivent le Seigneur ont des crises au cours desquelles ils sont tentés de douter de la conduite du Seigneur. Ce qui est important dans de telles situations est de s'accrocher aux promesses, de se rappeler de la conduite de Dieu dans le passé et de prier pour la foi et l'endurance. Le Seigneur ne nous abandonnera jamais. La question qui nous est posée est la suivante: comment vivre pour ne pas succomber à la tentation d'abandonner Dieu?**

---



---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « L'exode », pp. 245-254; « De la mer rouge au Sinaï », p. 255-266, dans *Patriarches et prophètes*; « La tentation », p. 94-105, dans *Jésus-Christ*.

« Mais autrefois, le Seigneur conduisit Son peuple à Rephidim, et il peut choisir de nous y conduire aussi, pour tester notre loyauté. Il ne nous amène pas toujours dans des endroits agréables. S'il le faisait pendant notre autosuffisance, nous pourrions oublier qu'il est notre aide. Il aspire à se manifester à nous et à révéler les abondantes réserves à notre disposition, et il permet à l'épreuve et à la tentation de venir à nous afin que nous puissions nous rendre compte de notre impuissance et apprendre à faire appel à Lui pour obtenir de l'aide. Il peut faire couler des ruisseaux de refroidissement de la roche siliceuse. Nous ne pourrions jamais connaître Ses buts, jusqu'à ce que nous soyons face à face avec Dieu, quand nous verrons de la manière dont Il nous voyait, et connaîtrons de la manière dont Il nous a connus, combien de fardeaux Il a portés pour nous, et combien de fardeaux Il aurait été heureux de porter, si, avec une foi enfantine, nous les lui avions apportés. » (Traduit d'Ellen G. White, « Rephidim », *Advent Review et Sabbath Herald*, 7 avril 1903.)

### Discussion:

- ① Nous parlons souvent de la tentation en tant qu'élément individuel, ce qui, bien sûr, en est le cas. Au même moment, y a-t-il des tentations de groupe, des choses contre lesquelles nous, en tant qu'église ou famille d'une église locale, pourrions avoir à nous prémunir en tant que groupe? Si oui, que sont-elles?
- ② Demandez à ceux qui en ont la volonté, de parler de l'un des « endroits désagréables » où ils ont été amenés. Pourquoi étaient-ils désagréables? S'ils devaient revoir ces expériences aujourd'hui, les verraient-ils différemment?
- ③ Nous comprenons tous le principe derrière le fait que Dieu nous permet d'être purifiés et raffinés par des épreuves. Mais comment comprendre une situation dans laquelle les épreuves semblent n'avoir aucune valeur - par exemple, quelqu'un qui meurt instantanément dans un accident de voiture? En tant que classe, cherchez à trouver des réponses possibles.
- ④ En tant que classe, prenez le temps de prier ensemble les uns pour les autres, afin que chacun soit fortifié pour endurer les épreuves et rester fidèle.
- ⑤ Votre classe connaît-elle quelqu'un qui, après avoir fait face à des épreuves, s'est égaré? Si oui, en tant que classe, que pourriez-vous faire d'une manière très tangible pour aider à ramener cette personne?

# Histoire Missionnaire

## Abandonné par le père

Par ANDREW MCCHESENEY

Le père semblait toujours en colère après que la mère lui ait dit qu'elle allait à l'Église adventiste. Chaque petite chose l'irritait. Une nuit, il explosa de rage quand la mère arriva à la maison tard d'un événement de l'église.

Le lendemain matin, la mère alla à la clinique dentaire, où elle travaillait comme secrétaire, à Manaus, au Brésil, et apprit qu'elle n'avait plus de travail. La clinique avait fermé ses portes. Sur le chemin de retour, elle se demandait comment le dire au père. Mais il n'était pas à la maison et il ne répondait pas aux appels téléphoniques. Puis la mère remarqua que ses vêtements manquaient dans le placard. Il avait quitté la maison.

Maman ne dit rien à leur fils, Junior. Le garçon, occupé à l'école et au club des joueurs, remarqua que le père était parti trois jours plus tard lorsqu'il reçut un message vidéo WhatsApp sur son téléphone portable. Le père disait que l'adventisme et sa foi, le Candomblé, ne pouvaient pas coexister dans la même maison.

La maman reçut également un message WhatsApp. Le père disait qu'il avait déménagé au temple de Candomblé, où il adorait les mauvais esprits en tant que grand prêtre. « Je n'abandonnerai jamais ma religion », dit-il. « Vous devez l'accepter. »

La mère n'avait jamais entendu parler du grand conflit entre Christ et Satan. Mais elle était inquiète et avait rencontré Ricardo Coelho, pasteur de l'Église adventiste du septième jour de la communauté. En pleurs, elle confia que le père travaillait en tant que grand prêtre du Candomblé et avait abandonné la famille.

Le pasteur Ricardo réconforta la mère et, ouvrant sa Bible, dit gentiment: « Permettez-moi de partager quelques conseils avec vous. Dans 1 Corinthiens 7:3, il lut: « Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari » (LSG). Dans Proverbes 14:1, il lut: « La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains ». En regardant la mère, il dit: « sois une bonne épouse pour ton mari, Eduardo, et prie pour lui. »

Les versets bibliques encouragèrent la mère, et elle décida de prier encore plus. Les semaines passèrent et la mère manquait d'argent. Elle trouva de la force dans la Bible et pria avec la promesse de Josué 1:9, qui dit: « Fortifie-toi et prends courage... car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras »

Quand la grand-mère, la mère du père, apprit que la famille manquait de nourriture, elle appela le père et il commença à envoyer des provisions. Un jour, la grand-mère dit à la mère que les esprits l'avaient convoquée, elle et Junior, au temple. Quand les deux arrivèrent, le père était possédé par un mauvais esprit qui parlait à travers lui d'une voix basse et déformée. L'esprit dit que le père pouvait rentrer chez lui, mais menaçait de le tuer si la mère ou Junior essayait de lui enseigner leur religion ou s'ils l'invitaient à l'église.

Le père rentra à la maison ce jour-là. Il était parti depuis deux mois. La mère priait encore plus.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* 1 Pierre 1:6

*Textes d'approfondissement:* Exode 14, Exode 15:22-27, Exode 17:1-7, Proverbes 3, Luc 4:1-13, 1 Pierre 1:6-9.

## *Partie I: Aperçu*

La semaine dernière, nous avons étudié différents types de creusets. La leçon de cette semaine se centre davantage sur les creusets de maturité. S'il est vrai que beaucoup de nos problèmes sont créés par nous, Dieu est en fin de compte, le Souverain de l'univers entier et de l'histoire des nations, ainsi que de nos vies individuelles. Dieu veut que nous grandissions en tant qu'individus, mais aussi en tant que familles, en tant que communautés et en tant que nations. Dans le contexte de notre chute, la croissance prend des dimensions supplémentaires.

Oui, Dieu nous sauve par Sa grâce. Oui, Il nous justifie par le sacrifice substitutif de Jésus-Christ et par notre acceptation de ce sacrifice par la foi. Mais la grâce de Dieu n'est pas une solution bon marché, s'arrêtant au niveau déclaratif. Sa grâce est éducative et transformatrice. La vie et le salut ne sont pas des expériences théoriques. Nous ne grandissons que lorsque nous faisons réellement l'expérience de son amour inconditionnel pour nous, lorsque nous nous engageons à L'aimer sans réserve, à vivre avec Lui et à Lui permettre de vivre en nous. Et, comme Dieu et nous, sommes impliqués dans un conflit cosmique, nous nous engageons à prendre le parti de Dieu et à promouvoir Son royaume en réponse à Son œuvre qui nous sauve du royaume du péché et de Satan. De cette façon, Dieu devient le Seigneur des armées, Celui qui nous conduit dans cette expérience, Celui qui nous conduit à grandir, à être transformés.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes:

1. Dieu nous guide à travers la lutte en ce monde déchu. Cette promesse nous reconforte et nous donne de la force et de la confiance en Dieu.
2. Ce n'est que lorsque Dieu nous guide à travers les vicissitudes de notre vie que nous grandissons et que nous sommes transformés.

## Partie II: Commentaire

### « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin »

En mai-juin 2019, le pape François avait déclenché une controverse en approuvant officiellement un changement dans la prière de Notre Père. Au lieu de « ne nous induis pas en tentation », la nouvelle version catholique romaine de la prière de Notre Père dira ceci: « ne nous laisse pas tomber dans la tentation ». L'argument principal du pape était que la traduction « ne nous induis pas en tentation » est fautive du point de vue théologique et pastoral, car cette expression identifie Dieu comme le tentateur au lieu de Satan. Un père, affirmait le pape, ne conduirait pas son enfant à la tentation, mais l'aiderait plutôt à se ressaisir quand il tombe. On peut très bien se rapporter à cette tentative de disculper Dieu du statut de tentateur.

Mais cela ne peut justifier le changement du texte de la prière de Notre Père. De nombreuses autres expressions bibliques, tout comme celle-ci, posent problème. Les principes de l'herméneutique biblique et l'histoire de la théologie nous enseignent que nous devons essayer de comprendre le texte et son message, plutôt que de changer le texte biblique ou sa traduction pour aider à résoudre ses mystères d'une manière qu'une certaine culture ou personne estime plus appropriée.

Une brève étude de Matthieu 6:13 et de ses concepts clés dans les contextes bibliques immédiats et plus larges nous aidera à mieux comprendre cette expression. Dans le Nouveau Testament grec, Matthieu 6:13 et Luc 11:4 utilisent exactement la même formulation pour rendre l'expression « ne nous induis pas en tentation » (LSG). Ainsi, l'expression est correctement traduite dans la plupart des versions. Plutôt que d'essayer de réorganiser ou de réinterpréter ce verset, nous devons comprendre sa signification. Le verbe clé « induire » en grec est la forme subjonctive aoriste active du verbe *eispheró*, qui signifie « porter vers l'intérieur », « apporter », « introduire » (voir, par exemple, Henry George Lindell et Robert Scott, *A Greek-English Lexicon* [Oxford : Clarendon, 1996], p. 497). Il n'y a donc pas d'erreur ici, pas de façon à réinterpréter: Jésus voulait dire « Ne nous induis pas », non pas « Ne nous laisse pas tomber ». Dans Matthieu 26:41 (*voir aussi Marc 14:38 ; Luc 22:40, 46*), Jésus décrit la tentation comme quelque chose dans laquelle l'on pourrait « tomber » (LSG).

Ceux qui plaident en faveur de la modification de la formulation de cette expression dans la prière de Notre Père se centrent sur le mot tentation, concluant que Dieu ne peut pas nous tenter parce qu'il ne peut pas être la source de la tentation. Mais le mot grec pour « tentation » (*peirasmos*) a deux significations distinctes. La première est la « tentation » et est liée à l'attrait ou à l'incitation au péché (*voir, par exemple, Matthieu 26:41, 1 Timothée 6:9*). En ce sens, il est vrai que Dieu n'est pas, et ne peut pas être, celui qui nous conduit à la tentation, parce qu'Il n'est pas le tentateur, comme Jacques 1:13, 14 l'établit clairement. Le deuxième sens de la tentation est « expérience », « épreuve », « probation » ou « test ». Dans Galates 4:14, la maladie de Paul était une épreuve pour les Galates, et dans 1 Pierre 4:12,

Pierre exhorte les chrétiens à ne pas être surpris par l'épreuve ou la souffrance qui les frappe.

Peut-être Jacques donne-t-il l'explication la plus explicite du processus de la tentation, d'autant plus qu'il utilise les deux significations de la tentation ensemble dans le même passage. Il affirme que les chrétiens rencontrent les épreuves avec joie et endurance (*Jacques 1:2, 12*), et ne doivent pas dire que Dieu les tente, parce que Dieu ne tente personne (*Jacques 1:13*). Au contraire, chaque personne s'éloigne de Dieu lorsqu'elle est attirée ou tentée par son propre désir (*Jacques 1:14*). Ainsi, dans le Nouveau Testament, la tentation signifie à la fois la séduction au péché et la probation.

Cette brève étude nous aide à mieux comprendre l'expression « ne nous induit pas en tentation ». Bien que Dieu ne soit pas le tentateur, Il nous conduit dans les luttes qui nous arrivent. Sa conduite dans ces épreuves nous aide à exercer notre liberté, à grandir dans l'amour et l'engagement envers Lui, et à grandir dans notre compréhension de Lui et de nous-mêmes dans le contexte de l'histoire du grand conflit. Ce n'est que lorsque nous faisons vraiment l'expérience des épreuves que nous pouvons aussi vraiment faire l'expérience de la liberté et de la croissance. Dieu nous a créés pour vivre et prospérer dans un monde parfaitement heureux. Mais Il a aussi créé l'arbre de la connaissance du bien et du mal afin que nous puissions avoir la possibilité de choisir. Dieu n'avait pas créé l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour inciter l'humanité au péché. Au contraire, Dieu avait donné à Adam et Ève l'occasion d'exprimer leur liberté et de grandir dans leur amour et leur loyauté envers Lui en obéissant à Ses commandements. Dieu conduisit les Israélites dans la voie sans issue de la mer Rouge, non pas pour les attirer au péché, mais pour les aider à grandir dans leur confiance et leur amour pour Lui dans la discipline spirituelle individuelle et collective.

Mais si les difficultés de la vie dans le contexte du grand conflit ne font que nous aider à grandir, pourquoi Jésus nous enseigne-t-Il à demander à Dieu de ne pas nous emmener à travers ces épreuves? Cette partie de la prière de Notre Père nous enseigne au moins deux aspects importants de la vie chrétienne.

Premièrement, quel que soit le bénéfice de la souffrance, ce n'est pas une expérience agréable, parce que Dieu ne nous avait pas créés pour souffrir. Jésus Lui-même, qui était venu prendre sur Lui notre souffrance et notre mort, avait prié à l'heure de Sa plus grande détresse: « Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (*Marc 14:36, LSG; voir aussi Matthieu 26:39 ; Luc 22:42*). En incluant l'expression « ne nous induis pas en tentation » dans la prière de Notre Père, Jésus nous enseigne à nous sentir libres de dire à notre Père combien nous voulons éviter les épreuves de la vie, même si elles peuvent, parfois, être bénéfiques. Cependant, Il nous enseigne par Son exemple que nous devons toujours céder avec amour à la volonté et à la conduite de Dieu, parce qu'Il sait ce qui est mieux pour nous et pour le plan du salut.

Deuxièmement, « ne nous induis pas en tentation » est immédiatement et délibérément associé à « mais délivre-nous du malin ». Étant donné que la souffrance est

inévitables dans ce monde entaché de péché, nous désirons que Dieu nous guide à travers toutes nos épreuves; mais nous ne voulons pas être vaincus par l'incitation de Satan. Ici, la prière de Notre Père proclame l'essence même de l'évangile de la grâce, parce qu'elle nous enseigne que, en tant que chrétiens, nous ne sommes pas sauvés comme des surhumains combattant les défis de la vie et le diable lui-même. C'est plutôt Dieu qui nous délivre du malin. Mais comment sommes-nous délivrés de Satan? Matthieu 4:1 nous dit que « Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable » (LSG). Bien sûr, nous comprenons que le Saint-Esprit n'avait pas conduit Jésus dans le désert pour le faire pécher, mais pour Le révéler comme le Messie, comme le Sauveur du monde, comme Celui qui a réussi là où Adam avait échoué, et comme Celui qui a vaincu le mal et Satan (*voir Matthieu 4:1-11; Matthieu 12:28; Marc 1:13; Jean 12:31; Jean 14:30; Heb. 2:14-18; 1 Jean 3:8*). Face aux épreuves et aux tentations du diable, le chrétien est délivré par la victoire de Christ sur le péché et sur Satan. Ainsi, bien que la souffrance et les épreuves ne soient pas agréables et souhaitables, nous devons les traverser pour notre propre bénéfice. Nous prions pour que Dieu nous conduise, étant couverts par la victoire de Christ sur Satan.

Ainsi, la proposition de changer la formulation de la prière de Notre Père est non seulement injustifiable et non biblique, mais aussi superficielle, appauvrissant son contenu théologique et pastoral. Une telle révision est également dangereuse pour une autre raison: elle crée un autre précédent de changement de la Parole de Dieu à cause de l'impulsion humaine et culturelle. Changer la formulation en question dans la prière de Notre Père impliquera de changer beaucoup d'autres textes et concepts bibliques. Il est impératif de laisser le texte tel qu'il est et de chercher à le comprendre, plutôt que de le changer simplement parce qu'il ne correspond pas à une théologie particulière ou à une préoccupation pratique.

### **La nouvelle chanson de Haendel**

À la troisième décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle, George Frédéric Haendel (1685-1759) pouvait se considérer comme un compositeur accompli, ayant écrit divers genres de musique. Comme il écrivait principalement de la musique non religieuse, beaucoup dans l'Église d'Angleterre le considéraient comme un compositeur profane, ce qui avait conduit à des tensions avec l'Église. Cependant, Haendel avait toujours eu soif de Dieu et du salut. En avril 1737, il eut un accident vasculaire cérébral et d'autres maladies psychologiques. Bien qu'il se soit rétabli, il était rapidement tombé dans une crise financière, relationnelle et spirituelle. En conflit avec l'église, luttant contre plusieurs dossiers au tribunal et avec d'autres musiciens, Haendel pensait qu'il allait s'effondrer. Le 8 avril 1741, il donna ce qu'il pensait être son dernier concert et, à l'âge de 56 ans, se retira de la vie publique.

Mais Haendel cherchait une nouvelle chanson! Il l'avait vite trouvée. Un ami, Charles Jennings, donna à Haendel un livret centré sur la vie de Christ, contenant trois parties: (1) les prophéties sur la venue du Messie; (2) la première venue du Messie et Ses passions; et (3) la gloire future de Sa seconde venue, la fin du péché et l'acclamation éternelle du Messie. Haendel redécouvrit l'image glorieuse de Jésus en tant que Messie et Sauveur

et décida de lui dédier un oratorio. Une invitation de Dublin pour Haendel à composer quelque chose pour un concert de charité servit de catalyseur, et, ainsi, *Messiah* [Messie], le plus grand oratorio de tous les temps, vit le jour.

Haendel était tellement absorbé par l'écriture de son nouvel œuvre qu'il écrivit les trois parties sur 260 pages en 24 jours. Pendant ces jours, Haendel ne quittait pas du tout son appartement, touchant à peine la nourriture préparée pour lui. Parfois, pendant la composition, il sanglotait ou pleurait devant les grands textes bibliques qu'il incluait ou devant la gloire qu'il voyait en Jésus le Messie. Lorsque la « nouvelle chanson », *Messiah*, fut présentée au concert de charité à Dublin, elle recueillit 400 livres, ce qui permit de libérer 142 hommes de la prison des débiteurs. Mais cela libéra également Haendel du creuset spirituel et multiforme dans lequel il se trouvait, et bénit de nombreuses personnes à travers le monde depuis ce temps. Haendel mourut le matin du Vendredi saint, le 14 avril 1759, huit jours seulement après avoir dirigé son chef-d'œuvre, *Messiah*, pour la dernière fois, et fut enterré à l'abbaye de Westminster. Le monument de l'abbaye en son honneur le représente tenant le manuscrit du *Messiah*, troisième partie, à l'endroit où il est dit: « Je sais que mon Rédempteur est vivant ».

Une source d'inspiration pour cette histoire émouvante peut être trouvée dans *Spiritual Lives of the Great Composers* de Patrick Kavanaugh, révisé et développé (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1996), pp. 3-7. Peut-être que sans la crise profonde que Haendel avait traversée, le monde n'aurait jamais connu le plus grand oratorio jamais écrit. C'est l'humilité de Haendel devant Dieu, sa recherche du salut de Dieu au milieu de son angoisse et son esprit obstiné à aller de l'avant dans l'adversité qui l'avaient aidé à se relever et à chanter un nouveau chant.

## *Partie III: Application*

1. Jean-Baptiste était le fidèle serviteur de Dieu à une époque unique de l'histoire. Il avait reçu l'appel privilégié d'annoncer l'avènement du Messie et Sa mission. Jean menait une vie austère et menait sa vie avec la plus grande intégrité spirituelle et morale. Il avait accompli sa mission sans aucune hésitation ni tentative de prendre un iota de crédit pour lui-même. Pourtant, quand Jésus commença Son ministère, Jean était conduit dans un creuset. Oui, Jean était emprisonné, jugé et exécuté, mais il n'avait pas cédé au mal. Pour les étudiants dévoués de la Bible, Jean émerge comme une figure victorieuse, malgré la mort, donnant l'exemple à tous. Placez-vous à la place de Jean-Baptiste en prison. Quelles pensées vous traverseraient l'esprit en attendant l'issue du procès? Face à la perspective évidente de l'exécution aux mains du méchant Hérode – une situation dans laquelle Jésus ne fit aucun geste pour intervenir et vous extirper – que ressentiriez-vous?

2. Avez-vous fait l'expérience d'être dans une voie sans issue, semblable à la situation des Israélites à la mer Rouge? Partagez votre expérience avec votre classe. À quels principes et stratégies de foi pouvez-vous penser qui aideraient à naviguer avec succès dans ce type d'expériences?

# Voir le visage de l'orfèvre



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Matthieu 5:16, 1 Corinthiens 4:9, Éphésiens 3:10, Job 23:1-10, Matthieu 25:1-12, Dan. 12:1-10, Eph. 4:11-16.*

**Verset à mémoriser:** « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3:18, LSG).

Amy Carmichael emmena un groupe d'enfants chez un orfèvre traditionnel en Inde. Au milieu d'un feu de charbon de bois se trouvait une tuile incurvée. Sur la tuile se trouvait un mélange de sel, de fruits de tamarin et de poussière de brique. Dans ce mélange était de l'or. Au fur et à mesure que le feu dévorait le mélange, l'or devenait plus pur. L'orfèvre faisait sortir l'or avec des pincettes et, s'il n'était pas assez pur, il le remplaçait dans le feu par un nouveau mélange. Mais chaque fois que l'or était remplacé, le feu était augmenté. Le groupe lui demanda: « Comment savez-vous que l'or est purifié? » Il répondit: « Quand je pourrai y voir mon visage. » (Amy Carmichael, *Learning of God*, Fort Washington, PA: Christian Literature Crusade, 1989, p. 50.)

Dieu cherche à nous purifier, à nous raffiner comme de l'or, à nous transformer à Son image. C'est un objectif stupéfiant, et il semble encore plus stupéfiant quand c'est seulement en traversant les creusets de la vie qu'un caractère chrétien se développe en nous.

**La semaine en bref:** Quel rôle la souffrance joue-t-elle dans le processus de purification? Comment comprendre tout cela dans le contexte du grand conflit?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 juillet.

## « À son image »

« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (*Rom. 8:29, LSG*)?

Au commencement, Dieu nous a créés à Son image (*Gen. 1:27*), mais cette image fut corrompue par le péché.

**De** quelle manière voyons-nous cette dégradation de l'image de Dieu dans l'humanité?

---

C'est évident: nous avons tous été corrompus par le péché (*Rom. 3:10-19*). Pourtant, le désir de Dieu est de nous restaurer à ce que nous aurions dû être à l'origine. C'est dans ce contexte que s'inscrit le verset d'aujourd'hui. Il révèle le plan de Dieu pour que ceux qui soumettent leur vie au Saint-Esprit soient « semblables à l'image de son Fils » (*Rom. 8:29, LSG*).

Mais il y a une autre dimension. « L'image de Dieu doit se reproduire au sein de l'humanité. L'honneur de Dieu et du Christ exige que son peuple atteigne la perfection divine. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 674.

**Comment** comprenez-vous ce que nous dit Ellen G. White dans la citation ci-dessus? Voir aussi *Job 1, Matthieu 5:16, 1 Corinthiens 4:9, Éphésiens 3:10*.

---

En tant que chrétiens, nous ne devons jamais oublier que nous sommes au milieu d'un drame cosmique. Le grand conflit entre Christ et Satan se déroule tout autour de nous. La bataille prend de nombreuses formes et se manifeste de nombreuses façons. Et bien que beaucoup de choses soient cachées, nous pouvons comprendre que, en tant que disciples de Christ, nous avons un rôle à jouer dans ce drame et pouvons faire honneur à Christ à travers nos vies.

**Imaginez-vous sur le terrain d'un immense stade. Dans les gradins d'un côté se trouvent assis les êtres célestes fidèles au Seigneur; de l'autre côté se trouvent les êtres qui sont tombés avec Lucifer. Si votre vie des dernières 24 heures se jouait sur ce terrain, quel côté gagnera-t-il? Que vous dit votre réponse sur vous-même?**

## La foi au milieu du feu du raffinage

C'est une chose d'être dans une bataille; c'en est une autre de ne même pas voir les forces déployées dans cette bataille. En un sens, c'est ce à quoi nous, chrétiens, avons affaire. Nous savons que les forces sont là, nous pouvons les sentir dans nos vies, et pourtant, nous devons aller de l'avant par la foi, en faisant confiance à Celui « qui est invisible » (*Heb. 11:27, LSG*).

**Lisez Job 23:1-10. Quelle est l'essence de la lutte de Job? Qu'est-ce qu'il ne voit pas? Au même moment, qu'apprend-t-il de la foi, malgré toutes ses épreuves?**

---

Même au milieu de ses terribles épreuves, Job faisait confiance au Seigneur. Malgré tout, Job était déterminé à endurer. Et l'une des choses qui le gardait persévérant était l'or. Non pas une médaille d'or; au contraire, il regarda vers l'avenir et se rendit compte que s'il s'accrochait à Dieu, il en sortirait meilleur – il en sortirait comme de l'or. Combien de choses Job savait de ce qui se passait dans les coulisses, on ne nous le dit pas. Peu importe le nombre de choses qui lui était cachées, il avait de toute façon, enduré le feu du raffinage.

Craignez-vous l'incendie? Vous inquiétez-vous de la chaleur que les circonstances génèrent? Peut-être, tout comme pour Job, la chaleur de Dieu semble inexplicable. Il peut s'agir de la difficulté de s'adapter à un nouvel emploi ou à une nouvelle maison. Il peut s'agir de devoir supporter des mauvais traitements au travail, ou même au sein de votre propre famille. Il peut s'agir d'une maladie ou d'une perte financière. Aussi difficile à comprendre que cela puisse être, Dieu peut utiliser ces épreuves pour vous raffiner, vous purifier et faire ressortir Son image dans votre caractère.

Le fait de devenir de l'or semble être une incitation pour Job ici, quelque chose sur lequel fixer ses regards, et cela l'aide à traverser ses problèmes. C'est déjà un témoignage puissant de son caractère que, au milieu de toute la douleur et de la souffrance, il a pu sentir la réalité du processus de purification. De plus, même s'il ne comprenait pas, il savait que ces épreuves le raffinaient.

**D'après votre propre expérience, comment les épreuves raffinent et purifient-elles? De quelles autres manières pourriez-vous être raffiné, à part la souffrance?**

---

## Les dernières paroles de Jésus

Jésus était à Jérusalem, sur le point de mourir. Selon l'Évangile de Matthieu, la dernière heure d'enseignement de Jésus avant la Pâque était consacrée à raconter à Ses disciples des paraboles, y compris celles sur les dix vierges, les brebis et les boucs. Ces histoires sont liées à la façon dont nous devrions vivre en attendant la venue de Jésus. Ainsi, leur pertinence aujourd'hui – avec les signes du retour imminent de Jésus tout autour de nous – n'a jamais été aussi significative.

Dans la parabole des dix vierges (*Matt. 25:1-12*), de nombreux commentateurs soulignent que l'huile est un symbole du Saint-Esprit. Ellen G. White est d'accord, mais dit aussi que cette huile est un symbole du caractère et que c'est une chose que personne ne peut acquérir à notre place.

**Lisez** la parabole. Comment le sens de l'histoire change-t-il, selon que vous voyez l'huile comme un symbole du Saint-Esprit ou comme un symbole du caractère? Quelles sont les implications de cette histoire pour vous si l'huile représente le Saint-Esprit ou le caractère chrétien?

Saint-Esprit: \_\_\_\_\_

Caractère: \_\_\_\_\_

**Lisez** la parabole des brebis et des boucs dans Matthieu 25:31-46. Quels sont les critères utilisés pour séparer les brebis et les boucs?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Notez que le roi sépare les brebis et les boucs en fonction de leurs œuvres, de leur caractère. Bien que Jésus n'enseigne pas le salut par les œuvres ici, nous pouvons voir à quel point le développement du caractère est important dans le plan du salut et comment ceux qui sont vraiment sauvés par Christ refléteront ce salut à travers leur vie et leur caractère.

**Il a été dit que « le caractère est ce qu'une personne est dans l'obscurité ». Quel genre de personne êtes-vous quand personne ne vous regarde? Qu'est-ce que votre réponse vous dit sur les changements que vous devez apporter?**

\_\_\_\_\_

## « Les sages »

Hier, nous avons examiné l'importance du caractère pour ceux qui attendent la seconde venue de Christ. Aujourd'hui, nous examinons plus spécifiquement l'importance du caractère pour ceux qui seront vivants à la seconde venue de Jésus.

**Lisez Daniel 12:1-10. Quel est le contexte? À quel moment de l'histoire de la terre fait-on référence? Plus important encore, que pouvons-nous dire de ces versets sur le caractère du peuple de Dieu en ces temps? Quelles caractéristiques leur donne-t-on, contrairement aux méchants? Voir aussi Apocalypse 22:11.**

---



---

Il est dit à Daniel que juste avant la venue de Jésus, il y aura un temps de détresse inégalé à tout autre moment de l'histoire. Daniel 12:3 et 10 nous donne une présentation des justes et des méchants pendant cette période. Remarquez comment les méchants « feront le mal » (*Dan. 12:10, LSG*) contrairement aux justes, qui, au verset 3, brillent de mille feux, peut-être parce qu'ils ont été « purifiés, blanchis et épurés » (*Dan. 12:10, LSG*) pendant cette « époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (*Dan. 12:1, LSG*). En revanche, aussi, les méchants ne comprendront pas, mais les justes « auront de l'intelligence » et comprendront.

Comprendre quoi? Les mathématiques, les sciences, les critiques acerbes? Proverbes dit que « la crainte de l'Éternel est le commencement de la science » (*Prov. 1:7, LSG*). Peut-être, dans ce contexte, les « sages » sont sages parce qu'ils ont une compréhension de ces événements finals, du temps des ennuis, au fur et à mesure qu'ils se déroulent. Ils ne sont pas pris par surprise; de leur étude de la Parole, ils savent ce qui vient. Et le plus important, ils en savent assez pour permettre à ce temps difficile de les purifier et de les raffiner; les méchants, d'autre part, se sont simplement rendus plus obstinés dans leur rébellion et continuent ainsi dans leur méchanceté.

Le point crucial est qu'ici on nous donne une représentation d'un peuple qui a traversé un processus de raffinage et de purification.

**Bien que nous ayons examiné ces versets dans le contexte des derniers jours, quels principes voyons-nous ici, pouvant nous aider maintenant à mieux comprendre ce qu'est le processus de purification et de raffinage, même pour nous aujourd'hui?**

## Caractère et communauté

Une chanson dit ceci : « Je suis un rocher, je suis une île. » Avez-vous déjà eu envie de rester seul? Vous avez peut-être même entendu des gens dire ceci: « Eh bien, ma marche avec Dieu est une affaire privée. Ce n'est pas quelque chose à partager. »

**Lisez** Éphésiens 4:11-16. Quel est l'argument que Paul fait valoir ici? Quel rôle donne-t-il ici à la communauté?

---

Quand Paul écrit aux Éphésiens, il décrit l'Église comme un corps. Jésus est la tête, et Son peuple compose le reste. Si vous regardez Éphésiens 4:13, vous remarquerez que le but ultime de la vie dans une telle communauté est de faire l'expérience « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (*LSG*). Et pour cela, nous avons besoin les uns des autres!

Il est certainement possible d'être chrétien tout seul. En effet, comme pour beaucoup de gens à travers les siècles qui ont été ridiculisés ou persécutés, rester seul est souvent inévitable. C'est un témoignage puissant de la puissance de Dieu que les hommes et les femmes ne se plient pas aux pressions qui les entourent. Cependant, bien que cela soit vrai, Paul veut souligner une vérité critique: en fin de compte, nous expérimentons et révélons la plénitude de Christ lorsque nous travaillons ensemble en communion les uns avec les autres.

**Dans** le texte d'aujourd'hui, que doit-il se passer, selon Paul, pour que la plénitude de Christ puisse être révélée dans notre communauté chrétienne?

---

**En quoi le témoignage d'une communauté qui révèle la plénitude de Christ est-il différent d'un individu qui révèle la plénitude de Christ? Quelles en sont les implications dans le contexte du grand conflit? Voir Ephésiens 3:10. Il est facile d'être gentil quand on est seul ou avec des inconnus, mais il est beaucoup plus difficile d'être gentil envers des gens qu'on connaît très bien ou qu'on n'aime pas. Cela signifie que, lorsque nous éprouvons la grâce et la bonté à ces personnes, nous donnons un témoignage irrésistible de la vérité sur Dieu.**

---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « God Promises Us a New Heart of Flesh », p. 100, dans *Sons and Daughters of God*; « à la rencontre de l'Époux », p. 345-357, dans *Les paraboles de Jésus*; « Le temps de détresse », p. 546-565, dans *La tragédie des siècles*.

« Former le caractère! Jamais œuvre plus importante n'a été confiée aux hommes. Jamais il n'a été aussi essentiel qu'aujourd'hui de s'y consacrer avec soin. Jamais aucune des générations passées n'a été placée devant des problèmes aussi considérables, jamais les jeunes gens, les jeunes femmes n'ont été confrontés à des dangers aussi grands qu'aujourd'hui. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 186.

« Dans la parabole, les vierges insensées sont représentées étant en train de mendier de l'huile, mais elles ne reçoivent rien. C'est un symbole représentant ceux qui ne se sont pas préparés en développant un caractère pour tenir ferme en temps de crise. C'est comme s'ils devaient aller chez leurs voisins et dire: donnez-moi votre caractère, sinon je serai perdu. Celles qui étaient sages ne pouvaient pas transmettre leur huile aux lampes vacillantes des vierges insensées. Le caractère n'est pas transférable. Il ne doit pas être acheté ou vendu; il est à acquérir. Le Seigneur a donné à chaque individu l'occasion d'obtenir un caractère juste pendant le temps de probation; mais il n'a pas donné un moyen par lequel un agent humain peut transmettre à un autre le caractère qu'il a développé en traversant des expériences difficiles, en apprenant des leçons du grand Maître, afin qu'il puisse manifester sa patience sous l'épreuve, et exercer sa foi afin qu'il puisse éliminer des montagnes d'impossibilité. » (Traduit d'Ellen G. White, *The Youth's Instructor*, 16 janvier 1896.)

## Discussion:

- ❶ Que signifie le fait de « former le caractère »? Comment pouvez-vous faire cela? Dans quelle mesure la formation du caractère dans votre propre vie et dans votre communauté ecclésiale est-elle une priorité visible?
- ❷ L'étude de jeudi a parlé du rôle important de la communauté dans la vie d'un chrétien. Dans quelle mesure votre église locale fonctionne-t-elle bien en tant que corps de Christ? Dans quelle mesure représentez-vous bien le Seigneur en tant que communauté? En classe, parlez de ce que vous pouvez faire pour vous améliorer.
- ❸ En classe, discutez de la question de savoir pourquoi l'édification du caractère est importante, même si nous sommes sauvés par la foi seule en Jésus. Si Sa justice et Son caractère parfait sont ce qui nous sauve, alors pourquoi avons-nous besoin de développer le caractère?
- ❹ Helen Keller, sourde et aveugle dès son plus jeune âge, écrit: « Le caractère ne peut pas être développé dans la facilité et le calme. Ce n'est que par l'expérience de l'épreuve et de la souffrance que l'âme peut être renforcée, la vision éclairée, l'ambition inspirée et le succès atteint. » *Leadership*, vol. 17, no 4. Êtes-vous d'accord? Discutez des relations entre le caractère, la souffrance et le grand conflit.

## Comploter avec les esprits

par Andrew McChesney

Des mois s'étaient écoulés avant que la mère et Junior apprennent pourquoi le père les avait abandonnés pendant deux mois pour vivre dans le temple du Candomblé à Manaus, au Brésil. C'était parce que Junior voulait devenir adventiste du septième jour.

Après avoir vu un homme se faire baptiser à l'église de la communauté adventiste du septième jour, Junior a dit à sa mère qu'il voulait aussi se faire baptiser. La mère l'avait dit au père, et le père, au temple, avait reçu l'ordre des mauvais esprits d'arrêter le plan.

À la maison, le père essaya de convaincre Junior de reconsidérer sa décision, mais le garçon tenait ferme. Les mauvais esprits intensifièrent leur pression, disant au père qu'il serait détruit s'il n'arrêtait pas Junior. Le père ne comprenait pas comment le baptême de Junior pouvait le détruire, mais il accepta de planifier comme le dit les esprits et de quitter la maison. Les esprits avaient dit que la mère perdrait à la fois son mari et son travail le même jour, et qu'elle cesserait d'emmener Junior à l'église. Le père ne voulait pas quitter la maison et il s'inquiétait du plan toute la journée. Mais quand la mère arriva tard à la maison après un événement religieux ce soir-là, il décida avec colère de partir.

Au début, le plan se déroulait comme prévu. Le lendemain, le père quitta la maison et la mère perdit son emploi. Mais le reste du plan échoua. Les esprits espéraient que la mère manque d'argent et cesse d'emmener Junior à l'église. Mais quand la mère manquait de moyens d'acheter de l'essence, les membres d'église la prenaient dans leurs voitures. Après deux mois, les esprits déclarèrent qu'ils créeraient un nouveau plan pour empêcher Junior de se faire baptiser. Ils dirent au père de rentrer chez lui.

Pendant ce temps, Junior avait commencé des études bibliques en préparation au baptême. Il rejoignit le club des Éclaireurs, participait au programme de musique de l'église et aidait à faire fonctionner le système musical de son église. Bien que les mauvais esprits aient promis d'empêcher Junior de se faire baptiser, le désir du garçon ne faisait que croître. Au grand mécontentement du père, la mère commença aussi à parler du fait de se faire baptiser.

Le pasteur Ricardo fixa la date du baptême de Junior au 29 octobre, un an après que le garçon eut entendu parler pour la première fois de l'Église adventiste chez son ami Clifferson. La mère désirait se faire aussi baptiser en même temps. Quand elle le dit au pasteur Ricardo, il lui jeta un regard sérieux. « Vous ne pouvez pas être baptisée parce que vous n'êtes pas légalement mariée », déclara-t-il. Les paroles frappèrent la mère comme un coup de poignard. Son mariage en union libre bloquait son désir de se faire baptiser avec Junior. Le pasteur Ricardo vit sa déception. « Ne t'inquiète pas », dit-il. « Demande à Eduardo de t'épouser. »

Des larmes coulaient sur les joues de la mère alors qu'elle quittait l'église. Elle doutait que le père soit d'accord. Néanmoins, elle l'approcha. « J'ai une question », dit-elle. « Peu importe comment tu répondras, notre relation ne changera pas. Veux-tu m'épouser? »

Le père fit une mine et retroussa ses lèvres. Puis son visage devint sérieux. « Non », dit-il. « Je ne t'épouserai jamais. »

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* 1 Pierre 1:6

*Textes d'approfondissement:* Exode 14, 15:22-27, 17:1-7, Proverbes 3, Luc 4:1-13, 1 Pierre 1:6-9.

## ***Partie I: Aperçu***

La leçon de cette semaine se centre sur le creuset de la purification. La purification nécessite une norme. Dans notre cas, la norme est l'image de Dieu en nous et l'image de Jésus-Christ, qui est le reflet parfait de l'image de Dieu (*Heb. 1:3*). La purification exige aussi un agent de purification, que la Bible présente souvent comme du feu (*1 Pierre 1:7, Apocalypse 3:18*). Le résultat de la purification est notre caractère, représenté par l'huile dans les lampes des dix vierges dans la parabole de Jésus (*Matthieu 25:1-13*). Le livre de Daniel décrit le caractère de ceux qui ont été purifiés comme « sages » concernant les sujets de Dieu (*Dan. 1:19, 20; Dan. 2:47, 48; Dan. 3:26-30*).

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en lumière quatre thèmes principaux:

1. Premièrement, le rôle essentiel de la souffrance dans le processus de formation et de purification du caractère.

2. Deuxièmement, nous verrons que la formation du caractère est la restauration de l'image de Dieu chez les humains, tels qu'ils ont été créés par Dieu au commencement, ainsi que la formation de nos caractères selon l'image de Christ.

3. Troisièmement, cette formation du caractère implique le thème du conflit cosmique. C'est dans ce conflit entre le bien et le mal, Dieu et Satan, que nous faisons l'expérience du creuset de maturité.

4. Quatrièmement, la purification et la maturité ne sont jamais atteintes par des individus isolés; au contraire, la purification et la maturité sont atteintes par les individus dans des communautés.

## *Partie II: Commentaire*

### Commentaires d'Ellen G. White sur les épreuves et la souffrance

Le sujet de la relation entre les creusets et la purification est très important. Les commentaires d'Ellen G. White à ce sujet sont révélateurs et pertinents. Dans l'un de ses livres majeurs, elle cite la lettre de John Hus à un ami dans laquelle Hus relie la souffrance de Jésus à notre souffrance. Dans cette même lettre, Hus rapporte aussi la souffrance à la purification: « Jésus-Christ a souffert pour ses bienaimés, nous laissant son exemple, afin que nous endurions patiemment nous-mêmes toutes choses pour notre propre salut. Il est Dieu, et nous sommes ses créatures; il est le Seigneur, et nous sommes ses serviteurs; il est le Maître du monde, et nous sommes de chétifs mortels. Cependant il a souffert : pourquoi ne souffririons nous pas, surtout lorsque la souffrance est pour nous un moyen de purification?... Ainsi donc, mes bienaimés, si ma mort doit contribuer à sa glorification, priez pour qu'elle vienne promptement et pour que Dieu m'accorde de supporter tous mes malheurs avec patience. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 94.

Ailleurs, Ellen G. White écrit elle-même dans le même ordre d'idées: « Ne vous plaignez pas amèrement de l'épreuve qui vous arrive, mais que vos yeux soient dirigés vers Christ, qui a revêtu sa divinité d'humanité, afin que nous puissions comprendre à quel point son intérêt pour nous est grand puisqu'il s'est identifié à l'humanité souffrante. Il a goûté la coupe du chagrin humain, il a été affligé dans toutes nos afflictions, il a été rendu parfait par la souffrance, tenté en toutes choses comme l'humanité est tentée, afin qu'il puisse secourir ceux qui sont dans la tentation. Il dit : “Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, Je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir.” Il rendra l'homme précieux en demeurant avec lui, en lui donnant le Saint Esprit. Il dit : “Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.” » (Traduit d'Ellen G. White, *The Signs of the Times*, 5 mars 1896.)

À un membre d'église qui lutte contre la dépendance à l'appétit, elle écrit: « Maintenant, il devrait ainsi estimer la récompense éternelle, le trésor dans les cieux, l'héritage immortel, la couronne de gloire qui est inébranlable, afin qu'il puisse sacrifier joyeusement la gratification de

l'appétit dépravé, que la conséquence ou la souffrance soit toujours aussi grande, afin d'accomplir l'œuvre de purification de la chair et de l'esprit. » (Traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 99.)

Au « frère G », Ellen G. White écrit une lettre expliquant la relation entre la souffrance et la purification dans la vie de ceux qui se préparent à la seconde venue de Jésus: « La purification du peuple de Dieu ne peut être accomplie sans sa souffrance. Dieu permet aux feux de l'affliction de consumer les scories, de séparer ceux qui ne valent rien de ceux qui ont de la valeur, afin que le métal pur puisse briller. Il nous passe d'un feu à l'autre, testant notre vraie valeur. Si nous ne pouvons pas supporter ces épreuves, que ferons-nous en ces temps difficiles? Si la prospérité ou l'adversité découvre le mensonge, l'orgueil ou l'égoïsme dans nos cœurs, que ferons-nous lorsque Dieu éprouvera l'œuvre de chaque homme comme par le feu et sondera les secrets de tous les cœurs? La vraie grâce est prête à être jugée; si nous répugnons le fait d'être sondé par le Seigneur, notre condition est vraiment grave. Dieu est le raffineur et le purificateur des âmes; dans la chaleur de la fournaise, la scorie est séparée à jamais du véritable argent et de l'or du caractère chrétien. Jésus regarde l'épreuve. Il sait ce qui est nécessaire pour purifier le métal précieux afin qu'il puisse refléter le rayonnement de son amour divin. » (*Testimonies for the Church*, vol. 4, pp. 85, 86.)

Elle poursuit ce sujet de la même manière profonde: « Dieu rapproche son peuple de Lui en se rapprochant, en le testant par les épreuves, en lui montrant sa propre faiblesse et son incapacité, et en lui apprenant à s'appuyer sur Lui comme seule aide et sauvegarde. Alors, Son objet est accompli. Ils sont prêts à être utilisés dans toutes les situations d'urgence, à pourvoir des postes importants de confiance et à accomplir les grands objectifs pour lesquels leurs pouvoirs leur ont été donnés. Dieu éprouve les hommes d'une manière ou d'une autre, et ainsi ils sont éduqués, entraînés, disciplinés. Jésus, notre Rédempteur, le représentant et la tête de l'homme, a enduré ce processus d'épreuve. Il a souffert plus que nous ne pouvons être appelés à souffrir. Il a supporté nos infirmités et a été en toutes choses tentés, tout comme nous. Il n'a pas souffert ainsi pour Son propre compte, mais à cause de nos péchés; et maintenant, en nous appuyant sur les mérites de notre Vainqueur, nous pouvons devenir des vainqueurs en Son nom.

« L'œuvre de raffinement et de purification de Dieu doit se poursuivre jusqu'à ce que ses serviteurs soient si humbles, si morts pour

eux-mêmes, au point que, lorsqu'ils seront appelés au service actif, leur regard sera unique à sa gloire. Il acceptera alors leurs efforts; ils ne bougeront pas imprudemment, par impulsion; ils ne se précipiteront pas et ne mettront pas en péril la cause du Seigneur, étant esclaves des tentations et des passions et disciples de leurs propres esprits charnels incités par Satan. Oh, comme la cause de Dieu est entachée par la volonté perverse et le tempérament insoumis de l'homme! Combien de souffrances il apporte sur lui-même en suivant ses propres passions têtues! Dieu ramène les hommes à terre encore et encore, augmentant la pression jusqu'à ce qu'une humilité parfaite et une transformation de caractère les mettent en harmonie avec Christ et l'esprit du ciel, et ils sont vainqueurs d'eux-mêmes. » (*Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 86.)

### *Partie III: Application*

1. Nous avons appris que nous sommes purifiés de nos péchés par le sacrifice substitutif de Jésus. Mais nous avons aussi appris que nous sommes purifiés par la souffrance. Y a-t-il une contradiction entre ces deux idées? Pas du tout. Nous sommes justifiés par la grâce de Dieu, et nous recevons Son pardon des péchés par la foi; ainsi, nous sommes mis à part pour Dieu et vivons pour Dieu. La justification et le pardon sont à la fois des déclarations et des expériences spirituelles profondes. Mais alors, nous continuons dans l'expérience de la grâce dans le contexte du grand conflit, dans lequel nous sommes éprouvés et nous nous prouvons fidèles et aimants à notre Seigneur. Dans cette expérience, nous découvrons que plusieurs fois nous pouvons échouer. On découvre aussi des attitudes cachées qu'il faut abandonner. Nous les purgeons par la grâce de Dieu. La purification est une expérience réelle qui arrive à de vraies personnes dans une histoire réelle. Comment cette compréhension vous aide-t-elle dans votre expérience de purification? De quelle manière avez-vous personnellement remarqué que le Saint-Esprit purifie votre caractère?

---



---

2. Comment faites-vous l'expérience de contempler continuellement l'image de Christ dans votre vie? Comment avez-vous vécu une transfor-

mation de votre caractère et de votre personnalité à Son image?

---

---

3. Comment avez-vous fait l'expérience de devenir plus mature dans votre foi en tant qu'individu? Comment pourriez-vous décrire cette croissance?

---

---

4. Comment votre communauté de foi a-t-elle mûri spirituellement? De quelle manière d'autres personnes, à l'intérieur et à l'extérieur de votre communauté de foi, ont-elles remarqué la même croissance? Décrivez ce que vous et d'autres membres de votre communauté de foi avez observé.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# Chaleur extrême



SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 22, Osée. 2:1-12, Job 1:6-2:10, 2 Corinthiens 11:23-29, Ésaïe 43:1-7.*

**Verset à mémoriser:** « Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains » (*Ésaïe 53:10, LSG*).

Lorsque l'épouse du célèbre écrivain chrétien C. S. Lewis était sur le point de mourir, Lewis écrivit: « Ce n'est pas que je suis en grand danger de ne plus croire en Dieu (je pense). Le vrai danger est d'en venir à croire des choses aussi terribles à Son sujet. La conclusion que je redoute n'est pas: "Il n'y a donc pas de Dieu", mais: "voici donc ce à quoi ressemble vraiment Dieu" ». (*A Grief Observed*, New York: HarperCollins Publishers, Inc., 1961, pp. 6, 7.)

Quand les choses deviennent vraiment douloureuses, certains d'entre nous rejettent complètement Dieu. Pour d'autres comme Lewis, il y a la tentation de changer notre vision de Dieu et d'imaginer toutes sortes de mauvaises choses à son sujet. La question est, à quel point la chaleur peut-elle être extrême? Quel niveau de chaleur Dieu est-Il prêt à faire subir Son peuple afin de réaliser Son but ultime de nous façonner à « l'image de son Fils »? (*Romains 8:29, LSG*).

**La semaine en bref:** Selon vous, pourquoi Dieu est-Il prêt à risquer le fait d'être mal compris par ceux à qui Il veut se faire connaître et aimer? Jusqu'à quel extrême pensez-vous que Dieu est prêt à tolérer le fait d'être mal compris pour vous modeler à « l'image de son Fils »?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 juillet.

## Abraham dans le creuset

Lisez Genèse 22. Sorti de nulle part et sans explication, Dieu appela soudainement Abraham à offrir son propre enfant en holocauste. Pouvez-vous imaginer ce qu'Abraham a dû ressentir? C'était une idée totalement révoltante qu'un Dieu saint vous demande de sacrifier votre propre fils. Même si Abraham pensait que cela était acceptable, qu'en est-il des promesses de Dieu d'une descendance? Sans son fils, la promesse aurait disparu.

**Pourquoi Dieu a-t-Il demandé à Abraham d'offrir ce sacrifice? Si Dieu sait tout, quel en était l'intérêt?**

---

La demande de Dieu et le moment choisi n'étaient pas une coïncidence. En effet, tout avait été calculé pour exiger l'angoisse la plus profonde possible, car « Dieu avait réservé la dernière, la suprême épreuve de sa vie pour le moment où, courbé sous le poids des ans, rassasié de labeurs et de soucis, le patriarche soupirait après le repos. ». Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 124. Était-ce une épreuve venant d'un Dieu fou? Pas du tout, car « Les sombres jours d'agonie qu'il traversa alors devaient l'aider à comprendre, par son expérience personnelle, la grandeur du sacrifice consenti par le Dieu infini en faveur de la rédemption de l'homme. ». *Patriarches et prophètes*, p. 130.

Ce n'était qu'un test – Dieu n'avait jamais eu l'intention qu'Abraham tue son fils. Cela met en évidence quelque chose de très important dans la façon dont Dieu agit parfois. Dieu peut nous demander de faire quelque chose qu'Il n'a jamais eu l'intention que nous fassions. Il peut nous demander d'aller quelque part où il n'a jamais eu l'intention que nous allions. Ce qui est important pour Dieu n'est pas nécessairement la fin, mais ce que nous apprenons au fur et à mesure que nous sommes remodelés par le processus.

Jésus pensait peut-être à l'expérience d'Abraham quand Il dit aux Juifs: « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui » (*Jean 8:56, LSG*). Abraham aurait pu passer à côté de cette perspicacité, en rejetant les instructions comme provenant de Satan. La clé de la victoire et de l'apprentissage d'Abraham tout au long du processus était sa reconnaissance de la voix de Dieu.

**Comment reconnaissez-vous la voix de Dieu? Comment savez-vous quand Dieu vous parle? Quelles sont les façons dont Il vous communique Sa volonté?**

## Israël égaré

L'histoire d'Osée a de puissantes leçons à nous enseigner. La situation d'Osée est remarquable. Sa femme, Gomer, s'était enfuie et eut des enfants avec d'autres hommes. Bien qu'elle soit sexuellement infidèle, Dieu appela Osée à reprendre sa femme et à lui montrer pleinement son amour. Cette histoire est une parabole sur Dieu et Israël. Les Israélites avaient quitté Dieu et se prostituèrent spirituellement avec d'autres dieux, mais Dieu les aimait toujours et voulait leur montrer Son amour. Mais, regardez les méthodes de Dieu!

**Lisez Osée 2:1-12. Quelles méthodes Dieu dit qu'Il utiliserait pour ramener Israël à Lui? À quoi ressemblent ces expériences?**

*Osée 2:2, 3* \_\_\_\_\_

*Osée 2:5-7* \_\_\_\_\_

*Osée 2:8, 9* \_\_\_\_\_

*Osée 2:10* \_\_\_\_\_

Cette histoire soulève deux questions importantes sur la façon dont nous faisons l'expérience de Dieu lorsqu'Il nous amène à la repentance.

Premièrement, nous risquons de ne pas reconnaître que Dieu est à l'œuvre. Quand Israël vivait ces expériences aussi dures et douloureuses, il était difficile pour eux de reconnaître que leur Dieu œuvrait pour leur salut. Lorsque notre chemin est bloqué par des épines ou quand des murs s'élèvent devant nous de sorte que nous ne sachions où nous allons (*Os. 2:6*), est-ce Dieu? Lorsque nos besoins de base disparaissent ou quand nous sommes embarrassés (*Os. 2:9, 10*), notre Père pourrait-Il être au cœur de tout cela? La vérité est que, quoi que nous ressentions, Dieu œuvre toujours pour nous amener à la repentance, parce qu'Il nous aime tant.

Deuxièmement, nous risquons de mal comprendre Dieu quand Il est à l'œuvre. Nous pouvons reconnaître que Dieu est à l'œuvre, mais ne pas aimer ce qu'Il fait. Alors, quand nous nous sentons blessés et embarrassés, il est facile de blâmer Dieu d'être cruel, de n'être pas intervenu ou de ne pas s'en soucier. Mais Dieu œuvre toujours pour nous renouveler par Son alliance d'amour.

**Lisez Osée 2:14-23. Que révèle ce passage sur Dieu? Demandez au Saint-Esprit de vous montrer si vous fuyez Dieu dans un domaine de votre vie. Si vous reconnaissez avoir fui, pourquoi attendre, et ne pas passer par le creuset? Qu'est-ce qui vous empêche de tout abandonner au Seigneur maintenant?**

## Survivre grâce à l'adoration

**Lisez** Job 1:6-2:10. Qu'est-ce qui a causé la souffrance de Job?

---

Il y a quelque chose d'étonnant ici. Les anges venaient voir Dieu, et Satan était aussi avec eux. Dieu demanda à Satan d'où il vient, et Satan répondit qu'il vient « De parcourir la terre et de [s'y] promener » (*Job 1:7, LSG*). Alors Dieu posa cette question: « As-tu remarqué mon serviteur Job? » (*Job 1:8, LSG*). La question elle-même n'a rien de spécial; ce qui est spécial, c'est Celui qui la pose. Ce n'est pas Satan qui désigne Job comme sujet d'examen, c'est Dieu. Sachant bien ce qui allait s'en suivre, Dieu attira l'attention de Satan sur Job. Sur terre, Job n'avait absolument aucune idée de la chaleur que son creuset était sur le point de recevoir. Et, bien qu'il soit très clair que c'est Satan, et non Dieu, qui a causé la souffrance de Job, il est également clair que c'est Dieu qui a donné la permission explicite à Satan de détruire les biens de Job, ses enfants et sa santé physique. Si Dieu a donné la permission pour que Job souffre, quelle différence cela fait-il que Dieu ou Satan inflige personnellement la souffrance? Comment Dieu peut-il être juste et saint quand Il permet activement à Satan de causer une telle douleur à Job? Cette situation est-elle un cas particulier, ou est-ce une caractéristique de la façon dont Dieu nous traite encore aujourd'hui?

**Dans** Job 1:20, 21, comment Job réagit-il face aux épreuves?

---

Il est possible de répondre à une telle souffrance de deux manières. Nous pouvons devenir amers et en colère, tourner le dos à un Dieu que nous croyons cruel ou inexistant, ou nous pouvons nous accrocher à Dieu plus étroitement. Job fit face à sa catastrophe en restant en présence de Dieu et en L'adorant.

Dans Job 1:20, 21, nous voyons trois aspects de l'adoration qui peuvent aider lorsque nous sommes dans l'angoisse. Tout d'abord, Job accepta son impuissance et reconnut qu'il n'a aucun droit à quoi que ce soit: « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre » (*Job 1:21, LSG*). Deuxièmement, Job reconnut que Dieu est toujours au contrôle total: « L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté » (*Job 1:21, LSG*). Troisièmement, Job conclut en réaffirmant sa croyance en la Justice de Dieu: « que le nom de l'Éternel soit béni! » (*Job 1:21, LSG*).

**Traversez-vous une épreuve? Suivez les étapes utilisées par Job. Comment pourraient-elles vous aider aussi?**

## Survivre grâce à l'espoir

**« Nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts » (2 Corinthiens 1:8, 9, LSG).**

En tant qu'apôtre choisi par Dieu, Paul avait enduré plus de choses que la plupart des gens. Pourtant, Paul n'était pas affaibli. Au contraire, il grandissait dans sa louange à Dieu. Lisez sa liste de difficultés dans 2 Corinthiens 11:23-29. Lisez maintenant 2 Corinthiens 1:3-11.

**Dans 2 Corinthiens 1:4, Paul déclare que la raison pour laquelle nous recevons la compassion et le réconfort de Dieu est « afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction! » (LSG). Dans quelle mesure la souffrance peut-elle être un appel au ministère? Comment pourrions-nous devenir plus attentifs à cette possibilité?**

Dieu veut nous utiliser pour servir ceux qui se trouvent dans l'affliction. Cela signifie qu'Il peut tout d'abord nous permettre de vivre le même genre d'affliction. Ensuite, nous offrirons des encouragements, non pas à partir d'une connaissance théorique, mais de notre propre expérience de la compassion et du réconfort de Dieu. C'est un principe de la vie de Jésus (*voir Heb. 4:15*).

Les descriptions vivantes de Paul de ses difficultés ne doivent pas nous faire ressentir de la pitié à son égard. Leur but est de nous faire savoir que même lorsque nous sommes dans les profondeurs, le Père peut toujours intervenir pour apporter sa compassion et son réconfort. Nous pouvons être découragés, même de nos propres vies, et même être tués, mais ne craignons rien, Dieu nous enseigne à compter sur Lui. Nous pouvons Lui faire confiance, car notre Dieu « ressuscite les morts » (2 Corinthiens 1:9, LSG).

Alors que Paul continuait de se centrer sur la proclamation de l'évangile, il savait que Dieu le sauverait aussi à l'avenir. La capacité de Paul à rester ferme est soutenue par trois choses qu'il mentionne dans 2 Corinthiens 1:10, 11. Tout d'abord, le bilan des œuvres de Dieu: « C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort » (2 Corinthiens 1:10, LSG). Deuxièmement, la détermination de Paul à fixer ses regards sur Dieu Lui-même: « lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore » (2 Corinthiens 1:10, LSG). Troisièmement, l'intercession continue des saints: « vous-mêmes aussi nous assistant de vos prières » (2 Corinthiens 1:11, LSG).

**Que pouvez-vous apprendre de Paul, pouvant vous aider à ne pas tomber dans l'apitoiement sur vous-même au milieu de vos propres luttes?**

## Chaleur extrême

Ce trimestre, nous avons examiné jusqu'à présent de nombreux exemples de creusets que Dieu utilise pour apporter la pureté et la ressemblance à Christ dans nos vies. Cependant, certaines personnes peuvent voir ces exemples et conclure que Dieu est un maître sévère et exigeant. Bien sûr, certains peuvent dire: « Nous savons que Dieu veut quelque chose de bon pour nous, mais ces exemples ne révèlent pas beaucoup d'attention et d'amour. Au contraire, Dieu ressemble plus à un intimidateur. Il se lance dans un but qui nous cause des difficultés considérables, et nous ne pouvons rien y faire. »

Il est vrai qu'en vivant sur cette terre remplie de péché, nous ne comprendrons qu'un tout petit peu la raison pour laquelle les choses se produisent. Au ciel, nous comprendrons beaucoup plus (*1 Corinthiens 4:5, 1 Corinthiens 13:12*), mais pour l'instant, nous devons vivre avec le défi de croire que Dieu est présent et prend soin de nous, même si les choses ne se passent pas toujours trop bien. Ésaïe décrit très bien cette tension.

Lisez Ésaïe 43:1-7. Au verset 2, Dieu dit que Son peuple passera par les eaux et par le feu. Ce sont des figures de style qui illustrent des dangers extrêmes, mais peuvent aussi bien faire allusion à la traversée de la mer Rouge et du Jourdain, deux moments effrayants, mais qui ouvrirent la voie à une nouvelle vie. Vous pouvez vous attendre à ce que Dieu dise qu'Il protégerait Son peuple de ces dangers, qu'Il le guiderait sur une voie plus facile. Mais tout comme le Berger dans Psaume 23, Il dit plutôt que lorsque les temps difficiles arrivent, le peuple de Dieu ne doit pas se laisser submerger, car Il est avec lui.

**Relisez** Ésaïe 43:1-7. Notez les différentes façons dont Dieu assure le réconfort à Son peuple pendant les temps d'eau et de feu. Quelle image de Dieu cela dépeint-il dans votre esprit? Quelles promesses pouvez-vous réclamer pour vous-même?

---

Nous pourrions résumer ce que nous avons appris sur les creusets de Dieu de trois façons. Premièrement, le but de la chaleur extrême de Dieu n'est pas de nous détruire, mais de détruire notre péché. Deuxièmement, le but de la chaleur extrême de Dieu n'est pas de nous rendre misérables, mais de nous rendre purs, comme nous avons été créés à l'origine. Troisièmement, l'attention de Dieu à notre égard à travers toutes choses est constante et tendre – Il ne nous laissera jamais seuls, peu importe ce qui nous arrive.

**Que vous enseignent ces versets sur les actions et le caractère de Dieu? Ps. 103:13, 14; Matthieu 28:20; 1 Corinthiens 10:13; 1 Pierre 1:7. Comment avez-vous vécu la réalité de ces versets dans votre propre vie?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Le sacrifice d'Isaac », p. 122-131 dans *Patriarches et prophètes*; « Praise Ye the Lord », pp. 315-319 dans *Testimonies for the Church*, vol. 5.

« En tout temps, Dieu a fait passer son peuple par la fournaise de l'affliction. C'est sous l'ardeur de cette fournaise que les scories se séparent de l'or dans le caractère du chrétien. Jésus, qui surveille l'opération, sait à quel degré le précieux métal doit être chauffé pour arriver à réfléchir l'éclat de son amour. C'est par des épreuves pénibles mais révélatrices que Dieu discipline ses serviteurs. Ceux qui ont des dons propres à servir à l'avancement de sa cause sont placés dans des situations qui leur découvrent des défauts et des faiblesses ignorés, et leur donnent l'occasion de se corriger et d'apprendre à se confier en Dieu, leur seul secours, leur seule sauvegarde. Alors son but est atteint. Instruits, façonnés, disciplinés, ils sont préparés, quand l'heure sonne, à remplir, avec l'aide des anges, la mission magnifique à laquelle ils sont destinés. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 105, 106.

« Si, dans la providence de Dieu, nous sommes appelés à endurer des épreuves, acceptons la croix et buvons la coupe amère, en nous souvenant que c'est la main du Père qui la tient à nos lèvres. Faisons-lui confiance aussi bien dans les ténèbres que pendant le jour. Ne pouvons-nous pas croire qu'il nous donnera tout ce qui est bien pour nous?... Même dans la nuit de l'affliction, comment pouvons-nous refuser d'élever le cœur et la voix dans une louange reconnaissante, quand nous nous souvenons de l'amour que nous a exprimé la croix du calvaire? » (Traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 316.)

### Discussion:

- ① En classe, demandez à quelqu'un de raconter sa propre épreuve de foi qui, même si elle n'était pas aussi intense que celle d'Abraham, était tout de même difficile. Que pouvez-vous apprendre de l'expérience de cette personne, de ses succès ou de ses échecs?
- ② Passez en revue les dernières 24 heures de la vie de Christ avant Sa crucifixion. À quels extrêmes a-t-Il été confronté? Comment a-t-Il supporté? Quels principes pouvons-nous tirer de Son exemple et appliquer pour nous-mêmes lorsque nous sommes au milieu de notre propre creuset?
- ③ Discutez de l'idée, abordée cette semaine, de la façon dont, par notre propre souffrance, nous pouvons servir les autres qui souffrent. Aussi vrai soit-il, quels sont certains des problèmes que nous pourrions rencontrer avec cette idée?
- ④ Ellen G. White écrit plus haut: « Faisons-lui confiance dans les ténèbres aussi bien que pendant le jour. » C'est plus facile à dire qu'à faire. Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à développer le genre de foi qui nous permettra de faire exactement cela? Pourquoi est-il important de faire confiance à Dieu dans les mauvais moments?

# Histoire Missionnaire

## Débarquer à un baptême

par Gureni Lukwaro

Le jour du baptême de Junior arriva. Cinq personnes, dont Junior, devaient être baptisées à 16 heures à l'Église adventiste du septième jour de la communauté, à Manaus au Brésil. « Je n'irai pas », dit le père. « Conduis-moi au temple. » Sur le chemin de l'église, la mère se demandait à haute voix si le père pouvait encore apparaître dans ses robes sacerdotales du temple du Candomblé. « Même si papa vient dans toutes ses robes », déclara Junior, « je l'accepterai. »

À l'église, le pasteur Ricardo annonça que Junior serait baptisé en premier et l'invita à partager son histoire alors qu'il se tenait près du baptistère. Junior raconta comment il avait été victime d'intimidation à l'école et son camarade de classe Clifferson l'avait invité à un club de joueurs vidéo qui chantait sur Jésus et discutait de la Bible. Quand Junior finit, il entra dans la piscine baptismale et se retourna pour regarder l'assemblée. A ce moment-là, le père, vêtu de ses robes sacerdotales, entra dans le sanctuaire. Maman fondit en larmes. « Il est là », dit-elle. « Il avait dit qu'il ne viendrait pas, mais il est là. »

Les têtes se tournèrent pour regarder l'arrière de la salle. La mère pria en silence, et les membres d'église, familiers au métier du père, priaient aussi. D'autres regardaient avec étonnement les robes fluides du père. Tout le monde le traitait avec respect.

Un diacre de l'église se tenait à côté du père, le salua. « Bienvenue, Eduardo! » dit le diacre, Roberto Fernandez. « Nous vous attendions. Venez! » Il conduisit le père au baptistère, où Junior attendait d'être baptisé.

Un million de pensées remplissaient l'esprit de Junior. « Dieu avait tout planifié », pensa-t-il. « Personne ne savait à l'avance que je serais baptisé en premier, et papa est arrivé juste au moment où je suis entré dans le baptistère. Les plans de Dieu sont parfaits! »

Chacun des cinq baptêmes devait prendre 10 minutes, mais celui de Junior dura une heure. Plusieurs amis du club des joueurs vidéo se levèrent pour louer Dieu pour la décision de Junior et pour l'encourager à être fidèle. Le pasteur Ricardo demanda aux Éclaireurs de chanter, et tout le monde se joignit à eux.

Alors que Junior sortait de l'eau, les Éclaireurs agitèrent joyeusement leurs écharpes jaunes. Junior, tout mouillé, embrassa son père. « Papa, malgré ta religion, je t'aime beaucoup », dit-il. En regardant le public, il ajouta: « Je vous remercie d'être ici. Mais surtout, je remercie mon père d'être ici. » Puis le père s'adressa à Junior. « Fils, j'accepte ta religion parce que beaucoup de choses surnaturelles se sont produites », dit-il. « Je t'ai tenu à l'écart de ma religion tout ce temps, et je ne voulais pas que tu t'impliques dans une autre religion. Cependant, j'accepte ta religion parce que je sens une énergie surnaturelle en ce moment. J'espère seulement que mon propre chemin vers Jésus ne serait pas douloureux. »

Alors que la famille entra dans la voiture par la suite, le père dit: « C'est un endroit si agréable, et les gens sont si gentils. » Il rayonnait de joie.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé: Ésaïe 53:10*

*Textes d'approfondissement: Genèse 22, Job 1:6-2:10, Ésaïe 43:1-7, Os. 2:1-12, 2 Corinthiens 11:23-29.*

## *Partie I: Aperçu*

La leçon de cette semaine se centre sur plusieurs exemples bibliques qui nous aident à mieux comprendre « pourquoi » la souffrance et « comment » vaincre le mal et la souffrance. L'exemple de la volonté d'Abraham de sacrifier son propre fils dans l'obéissance à Dieu nous enseigne une confiance sans réserve en Dieu, même lorsque les commandements de Dieu n'ont pas de sens. La relation douloureuse d'Osée avec sa femme infidèle révèle la souffrance de Dieu causée par notre infidélité, Sa présence continue dans nos vies et Son œuvre pour rétablir les relations avec un peuple égaré et rétrograde. La loyauté résolue de Job envers Dieu, même lorsque sa propre femme l'appelait à maudire Dieu, nous enseigne qu'éviter la souffrance et la mort n'est pas le but ultime de la vie. Avec l'exemple de Job, Paul nous enseigne que l'amour et la fidélité à Dieu, à Son royaume et à Sa mission dans le monde sont l'expérience la plus épanouissante de la vie chrétienne. Bien sûr, il y a des choses que nous ne comprenons pas. Mais le chrétien traverse la souffrance et la mort, couplé du point de vue de l'apôtre Paul sur la lutte: « Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, ou la détresse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? » (*Romains 8:35, LSG*).

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. Le premier nous engagera dans une étude approfondie d'exemples pertinents de souffrance qui nous aidera à comprendre pourquoi Dieu permet la souffrance dans nos expériences.
2. Le deuxième thème abordera des illustrations vivantes de l'histoire d'Abraham et d'Isaac sur le mont Moriija et de la façon dont père et fils avaient survécu à leurs creusets, apprenant et grandissant à travers ces expériences.

## *Partie II: Commentaire*

### **La souffrance de Dieu avec nous**

Dans la seconde moitié du XXe siècle, la théologie néoclassique (aussi appelé théologie du processus) a proposé une nouvelle théodicée ou explication de la façon dont le mal était né et existe dans le royaume du Dieu tout-aimant, tout-puissant et parfaitement juste. Les théologiens néoclassiques (tels que John B. Cobb Jr.) imaginaient un univers composé d'entités libres et autocréatrices engagées dans un processus progressif continu de construction d'un monde en constante évolution. Cependant, puisque ces entités pensent aussi que la puissance de Dieu est limitée, elles concluent que le mal et la souffrance sont en quelque sorte sortis de ce processus complexe de construction. La seule bonne nouvelle que la théologie du processus peut nous offrir est que Dieu est compatissant avec nous et souffre avec l'univers. Il ne peut pas éradiquer le mal parce qu'Il ne peut pas empêcher notre liberté, mais Il travaille pour persuader toutes les entités de l'univers entier d'aller vers un équilibre d'harmonie, de créativité et de jouissance.

Ce thème de la souffrance de Dieu avec nous était fréquemment utilisé au-delà des cercles des théologiens du processus. Oui, le concept de la souffrance de Dieu avec nous est essentiel à notre compréhension de l'évangile, mais il doit être compris correctement à la lumière de la vérité biblique. La menace majeure du concept que Dieu souffre avec nous est que cela est devenu une théodicée en soi, excluant d'autres aspects importants de la théodicée biblique.

Aussi novatrices que puissent être ces idées, la théologie du processus et sa théodicée sont incompatibles avec la révélation biblique et ne peuvent être acceptées par les chrétiens croyant en la Bible. Oui, dans notre monde déchu, la souffrance est réelle et inévitable. Et oui, Dieu souffre avec nous. Mais cette réalité n'est pas la fin de l'histoire. L'un des nombreux problèmes de la théologie du processus est sa spéculation selon laquelle le mal est intrinsèquement lié à la création; la théologie du processus est de nature évolutive. En revanche, l'explication biblique est que le mal n'est pas « naturel »; il n'appartient pas à l'ordre originel de la création ou de la nature. Le mal s'oppose au caractère de Dieu, à Son amour et à Sa justice. Dieu avait créé un monde parfait, une nature parfaite, des animaux et des humains parfaits.

Le fait que Dieu nous ait créés libres ne rend pas le mal nécessaire, et donc les trois points suivants sont particulièrement pertinents: 1. Le mal a ses racines dans la liberté et les fonctions morales des êtres libres,

tels que les anges et les humains. 2. Le mal avait affecté, et affecte, la nature, mais il n'émerge pas de la nature. 3. Le mal n'est pas éternel ou coéternel avec Dieu ou avec la création (la création était destinée à être et était en fait parfaite et sans mal, au commencement); le mal avait été engendré par notre abus de liberté, mais il aura une fin par l'intervention aimante et puissante de Dieu pour débarrasser l'univers de son existence et de sa menace.

Ainsi, en raison de Sa nature aimante, Dieu souffre vraiment avec nous, partageant avec nous les creusets que nous apportons sur nous-mêmes, sur la nature et sur Tout Son royaume. Mais Dieu ne souffre pas de manière impuissante, sans agir comme si rien ne pouvait être fait parce que le mal fait partie de l'émergence évolutive et de la croissance de l'univers. Non! Dieu a fait et continue de faire quelque chose pour résoudre le mal. Il a pris la conséquence ultime du péché sur Lui-même en Christ et œuvre activement à contrer le mal. Il appelle tous les hommes à accepter Sa grâce et à être prêts à retourner dans Son royaume, d'où Il éradiquera le mal pour toujours.

### **Le sacrifice d'Isaac**

Le commandement de Dieu de sacrifier Isaac était un commandement unique avec de multiples objectifs. D'une part, l'appel de Dieu à Abraham était une épreuve. Ellen G. White écrit que sur le mont Morija, Dieu avait testé la fidélité d'Abraham: « Les êtres célestes furent témoins de la scène émouvante où s'affirma la foi d'Abraham et la soumission de son fils. Cette épreuve était infiniment plus grande que celle d'Adam. La défense faite à nos premiers parents n'impliquait aucune souffrance, tandis que l'ordre donné à Abraham comportait un déchirement indicible. L'obéissance calme et ferme d'Abraham frappa tout le ciel de stupeur et d'admiration; et une joie unanime éclata en son honneur.. L'alliance de Dieu ratifiée avec Abraham par un serment, en présence des habitants des autres mondes, assurait la récompense des fidèles. » *Patriarches et prophètes*, pp. 130, 131.

D'autre part, le commandement de Dieu était plus qu'une épreuve. En fait, son but premier était triple: une révélation, une prophétie et une typologie. Dieu voulait enseigner à Abraham et à toute l'humanité le sacrifice de Son propre Fils pour nous (*Jean 3:16*). Ellen G. White insiste sur ce point dans un certain nombre de ses écrits. Dans Jésus-Christ, elle affirme: « Abraham avait vivement désiré voir le Sauveur promis... Et il a vu le Christ... Il vit son jour et se réjouit. Il lui fut donné de percevoir le sacrifice

divin pour le péché. Sa propre expérience lui offrit une image de ce sacrifice. Il reçut l'ordre: "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac,... offre-le en holocauste." Il plaça le fils de la promesse sur l'autel du sacrifice, ce fils en qui se concentraient toutes ses espérances. Alors qu'il brandissait le couteau, prêt à se conformer à l'ordre divin, une voix venant du ciel se fit entendre à lui: "Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais aucun mal. Je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique." Cette terrible épreuve fut imposée à Abraham pour lui permettre de voir le jour du Christ, de comprendre le grand amour dont Dieu a aimé le monde, si grand que pour le sauver de sa dégradation il n'a pas hésité à livrer son Fils unique à une mort ignominieuse. » *Jésus-Christ*, p. 465.

Ailleurs, Ellen G. White réunit les deux desseins de l'ordre de Dieu dans Genèse 22: « Si Dieu avait ordonné à Abraham de tuer son fils, c'était non seulement pour éprouver sa foi, mais tout autant pour que le patriarche fût frappé de la réalité de l'Évangile. Les sombres jours d'agonie qu'il traversa alors devaient l'aider à comprendre, par son expérience personnelle, la grandeur du sacrifice consenti par le Dieu infini en faveur de la rédemption de l'homme. Aucune épreuve n'aurait pu mettre l'âme d'Abraham à la torture comme l'ordre d'offrir Isaac en sacrifice. Or, quand Dieu livra son Fils à l'ignominie et à la mort, les anges qui assistèrent à l'agonie du Rédempteur n'eurent pas le droit de s'interposer, comme ils le firent dans le cas d'Isaac. On n'entendit aucune voix crier: "C'est assez!" Pour sauver une race perdue, le Roi de gloire dut sacrifier sa vie. Quelle meilleure preuve peut-on demander de l'infinie compassion et de l'amour de Dieu! "Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?" » *Patriarches et prophètes*, p. 130.

Si le but premier de Genèse 22 faisait partie de la révélation du plan de salut de Dieu, il est important de souligner que le commandement divin à Abraham était un événement prophétique singulier, et unique dans l'histoire du monde. Par cette expérience unique d'Abraham, Dieu avait communiqué efficacement Son plan pour sauver l'humanité par le sacrifice substitutif de Jésus-Christ. Par conséquent, personne d'autre dans l'histoire de l'humanité n'avait jamais reçu, et ne recevra jamais, ce commandement de sacrifier à nouveau un autre être humain. Même dans le cas d'Abraham, le sacrifice d'Isaac était immédiatement remplacé par un sacrifice animal. Pour cette raison, l'expérience d'Abraham ne peut être associée à l'ancienne pratique du sacrifice d'enfants ou à toute maltraitance d'enfants, ancienne ou contemporaine.

Un autre aspect important de cette expérience est la participation et la réaction d'Isaac dans cette expérience. Alors que nous nous centrons sur l'angoisse et la souffrance d'Abraham, nous devons souligner que cette

expérience était aussi le creuset d'Isaac et que sa réaction est inestimable. En effet, il aurait pu réagir de plusieurs façons, comme par exemple, surnommer son père de vieillard fou ou s'échapper. Mais Isaac ne l'avait pas fait. Son éducation dans la fidélité et dans la confiance en Dieu et en son père fit d'Isaac un exemple parfait pour le chrétien qui traverse des creusets. Ellen G. White souligne ce point dans une narration portant sur cette scène :

« Abraham [...] dans l'obéissance au commandement divin... poursuit son voyage avec Isaac à ses côtés. Il vit devant lui la montagne sur laquelle Dieu lui avait ordonné de faire le sacrifice. Il enleva le bois de l'épaule de son serviteur et le dépose sur Isaac, celui qui devait être offert en sacrifice. Il assembla son âme avec une fermeté et une sévérité angoissante, prêt pour l'œuvre que Dieu exige de lui. Le cœur brisé et la main tremblante, il prit le feu, tandis qu'Isaac demandait: Père, voici le feu et le bois; mais où est l'agneau? Mais, oh, Abraham ne pouvait pas lui dire maintenant! Père et fils construisent l'autel, et le moment terrible arriva pour Abraham de faire savoir à Isaac ce qui avait agonisé son âme pendant tout ce long voyage, qu'Isaac lui-même est la victime. Isaac n'était pas un petit garçon; il était un jeune homme adulte. Il aurait pu refuser de se soumettre au dessein de son père s'il voulait. Il n'accusa pas son père de folie, et il ne chercha même pas à changer son but. Il se soumit. Il crut en l'amour de son père en ce qu'il ne ferait pas ce terrible sacrifice de son fils unique si Dieu ne lui avait pas demandé de le faire. » [Traduit de *Sons and Daughters of God*, p. 205]

## ***Partie III: Application***

1. Partagez trois principes de l'histoire d'Abraham et d'Isaac qui vous montrent comment vaincre dans les creusets.

---



---

2. Comment Job et Osée avaient-ils réagi face à leur souffrance? Que peuvent vous apprendre leurs réponses sur la façon de vaincre dans le creuset?

---



Aidez-nous à atteindre les

**66%** de la population

qui attendent de recevoir la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Vos offrandes missionnaires aideront à transformer des vies.

Pour s'assurer que la mission ne soit à court de ressources, veuillez écrire « Offrande pour la Mission Mondiale » sur l'enveloppe ou visitez [www.giving.adventistmission.org](http://www.giving.adventistmission.org).

# ETM Engagement Total de chaque Membre

## LE TEMPS DE L'ETM

*Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?*

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

## COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

*Dédiez les 15 premières minutes\* de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
  1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
  2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
  3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

**ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale.** 15 minutes. *Activités*: Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

**ETM: Étude de la leçon.** 45 Min. *Activités*: Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

**ETM: Déjeuner.** Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

\* Ajuster le temps si nécessaire.

# Lutter avec toute l'énergie



## SABBAT APRÈS MIDI

**Lecture de la semaine:** Jean 16:5-15; Col. 1:28, 29; 1 Pierre 1:13, Matthieu 5:29; Genèse 32.

**Verset à mémoriser:** « Et c'est bien pour cette cause que je me fatigue à lutter, avec son énergie qui agit en moi avec puissance » (*Colossiens 1:29, B.J.*).

Un homme et une femme participaient ensemble à une causerie télévisée. Tous deux avaient vécu le meurtre de leurs enfants. Le fils de la femme avait été assassiné depuis 20 ans, et sa colère et son amertume étaient plus grandes que jamais. L'homme était totalement différent. Sa fille avait été assassinée par des terroristes quelques années plus tôt. Il a parlé du pardon envers les meurtriers et la façon dont Dieu avait transformé sa douleur. Aussi terrible que soit la douleur, cet homme était devenu une illustration de la façon dont Dieu peut apporter la guérison aux moments les plus sombres de notre vie.

Comment deux personnes peuvent-elles réagir si différemment? Comment le changement spirituel se produit-il dans la vie d'un chrétien, permettant à cette personne de grandir en maturité à travers les creusets de la vie plutôt que d'être complètement submergée par eux?

**La semaine en bref:** Quel est le rôle de notre volonté et de notre détermination dans la lutte contre nous-mêmes et le péché? Comment pouvons-nous éviter l'erreur de laisser nos sentiments régir les décisions que nous prenons? Pourquoi devons-nous persévérer et ne pas abandonner lorsque nous sommes dans le creuset?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 aout.

## L'Esprit de vérité

Avez-vous déjà prié comme ceci: « S'il te plaît, Dieu, fais de moi une bonne personne! », mais peu de choses semblent changer? Comment est-il possible que nous puissions prier pour que la grande puissance transformative de Dieu œuvre en nous, mais que nos vies semblent rester les mêmes? Nous savons que Dieu a des ressources surnaturelles illimitées qu'Il nous offre avec tant d'empressement et de liberté. Nous voulons vraiment profiter de tout cela, et pourtant, nos vies ne semblent pas changer d'une manière qui corresponde à ce que Dieu offre.

Pourquoi? Pour une raison simple mais troublante: alors que l'Esprit a un pouvoir illimité de nous transformer, il est possible par nos propres choix de restreindre ce que Dieu peut faire.

**Lisez Jean 16:5-15. Dans ce passage, Jésus appelle le Saint-Esprit « l'Esprit de vérité » (Jean 16:13, LSG). Qu'implique cela sur le rôle du Saint-Esprit dans notre vie?**

---

Alors que le Saint-Esprit peut nous apporter la vérité sur notre péché, il ne peut pas nous forcer à nous repentir. Il peut aussi nous montrer la plus grande vérité sur Dieu, mais Il ne peut pas nous forcer à y croire ou à y obéir. Si Dieu nous obligeait de la moindre manière, nous perdriions notre libre arbitre, et Satan accuserait Dieu de manipuler nos esprits et nos cœurs et serait ainsi capable d'accuser Dieu de tricherie dans le grand conflit. Quand le grand conflit avait éclaté dans les cieux, notre Père n'avait pas obligé Satan ou aucun des anges à croire qu'Il était bon et juste. Il n'avait non plus obligé les anges à se repentir. Et, dans le jardin d'Éden, alors que tant de choses étaient à nouveau en jeu, Dieu avait rendu très claire la vérité sur l'arbre au milieu du jardin, mais n'avait pas empêché Ève et Adam d'exercer leur libre arbitre pour désobéir. Dieu n'agira pas différemment avec nous aujourd'hui. Ainsi, l'Esprit présente la vérité sur Dieu et le péché et dit ensuite: « Au vu de ce que je vous ai montré, que ferez-vous maintenant? »

C'est la même chose qui se passe quand nous sommes dans le creuset. Parfois, le creuset est là précisément parce que nous n'avions pas obéi ou ne nous étions pas détournés de nos péchés. Pour que notre Père agisse dans de tels cas, nous devons consciemment choisir d'ouvrir les portes de la repentance et de l'obéissance afin que la puissance de Dieu entre en nous et nous transforme.

**Quelles convictions « l'Esprit de vérité » vous a-t-Il apportées récemment? Dans quelle mesure écoutez-vous bien Sa voix? Et, plus important encore, quels choix faites-vous avec votre libre arbitre?**

## Combinaison divino-humaine

Quelle est votre plus grande réalisation? Il y a de fortes chances que tout ce que vous avez accompli ne se soit pas produit simplement un matin en sortant de votre chambre. Si nous voulons accomplir quelque chose de valable dans cette vie, cela prend du temps et des efforts. Notre consécration à Christ n'est pas différente.

**Lisez Colossiens 1:28, 29. Bien que Paul parle de Dieu agissant en lui, de quelle manière montre-t-il que l'effort humain est également impliqué? Voir aussi Deut. 4:4, Luc 13:24, I Corinthiens 9:25, Heb. 12:4.**

---

Dans Colossiens 1:29, nous avons un aperçu très intéressant de la façon dont Paul voit sa relation avec Dieu dans cette œuvre. Il dit qu'il lutte, mais avec la puissance de Dieu.

Le mot grec traduit par « fatiguer » (*BJ*) signifie « se lasser », « travailler jusqu'à l'épuisement ». Ce mot était utilisé en particulier par les athlètes à l'entraînement. Le mot grec traduit par « lutter », qui vient ensuite, peut signifier dans certaines langues « agoniser ». Donc, nous avons l'image d'un athlète qui s'efforce de tout faire pour gagner. Mais ensuite, Paul ajoute une tournure à l'idée, parce que Paul s'efforce, non pas avec tout ce qu'il a, mais avec tout ce que Dieu lui donne. Il nous reste donc une conclusion simple sur le ministère de Paul: c'était un ministère fait avec beaucoup d'efforts personnels et de discipline, mais fait avec la puissance de Dieu. Cette relation fonctionne exactement de la même manière lorsque nous recherchons le développement du caractère de Christ en nous.

Il est important de s'en souvenir, car nous vivons dans un monde dans lequel nous voulons de plus en plus des choses en faisant de moins en moins d'efforts. Cette idée s'est également glissée dans le christianisme. Certains évangélistes chrétiens promettent que si vous croyez simplement, le Saint-Esprit descendra sur vous avec une puissance surnaturelle étonnante et accomplira de grands miracles. Mais cela peut être une demi-vérité dangereuse, car cette idée peut amener les gens à la conclusion que nous avons juste besoin d'attendre que la puissance de Dieu vienne tout en étant confortablement assis dans nos sièges!

**Quelle est votre propre expérience avec le genre d'effort dont parlait Paul? Quelles choses Dieu vous a-t-il fait connaître, contre lesquelles vous luttez? Comment pouvez-vous apprendre à vous abandonner à la volonté de Dieu?**

## La volonté disciplinée

L'un des plus grands ennemis de notre volonté est notre propre sentiment. Nous vivons de plus en plus dans une culture bombardée d'images et de musique qui peuvent faire appel directement à nos sens, déclenchant nos émotions – colère, peur ou convoitise – sans que nous nous en rendions compte. Combien de fois pensons-nous à des choses telles que « Qu'est-ce que je désire manger pour le souper? » « Qu'est-ce que j'ai envie de faire aujourd'hui? » « Est-ce que je veux acheter ceci? » Les désirs et les sentiments sont ainsi devenus intimement impliqués dans notre prise de décision. Les sentiments ne sont pas nécessairement mauvais, mais ce que je ressens à propos d'une chose peut ne pas être juste ou meilleur. En effet, nos sentiments peuvent nous tromper (« Le cœur est tortueux par-dessus tout » [Jer. 17:9]) et peuvent créer une fausse image de la réalité, nous amenant à faire de mauvais choix, nous préparant à un creuset créé par nous-mêmes.

**Quels exemples pouvez-vous trouver dans la Bible, dans lesquels les gens avaient fait des choix basés sur des sentiments plutôt que sur la Parole de Dieu? Quelles en ont été les conséquences? Voir, par exemple, Gen. 3:6; 2 Sam. 11:2-4; Gal. 2:11, 12.**

---

**Lisez 1 Pierre 1:13. Qu'est-ce qui préoccupe Pierre et que veut-il que ses lecteurs fassent réellement?**

---

Pierre avait compris que l'esprit est le gouvernail du corps que nous contrôlons. Si nous n'avons plus le contrôle sur l'esprit, nous serons contrôlés par tous les sentiments qui viennent.

Imaginez-vous marcher le long d'un chemin étroit jusqu'à la maison du berger. En cours de route, il y a beaucoup de chemins menant dans différentes directions. Certains de ces chemins mènent à des endroits que nous ne voudrions pas visiter. D'autres ont l'air tentants; ils font appel à nos sentiments, à nos émotions, à nos désirs. Si, cependant, nous prenons l'un d'entre eux, nous nous écartons du bon chemin et ce serait extrêmement difficile de l'abandonner une fois que nous y sommes.

**À quelles décisions importantes êtes-vous confronté? Demandez-vous honnêtement: « Comment puis-je savoir si je fonde mes choix sur le sentiment, l'émotion, le désir, par opposition à la Parole de Dieu? »**

## Engagement radical

« Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne » (*Matthieu 5:29, LSG*).

**Attardez-vous sur les paroles de Jésus dans le verset ci-dessus. Pensez-vous que Ses paroles sont radicales? Si oui, pourquoi?**

Une action radicale est nécessaire non pas parce que Dieu rend la vie chrétienne difficile, mais parce que nous et notre culture sommes si éloignés des plans de Dieu pour nous. Les gens se réveillent souvent et se demandent: « Comment suis-je arrivé si loin de Dieu? » La réponse est toujours la même: tout a commencé par un pas.

Lisez Matthieu 5:29, 30. Jésus parle dans le contexte du péché sexuel. Cependant, les principes sous-jacents s'appliquent également à la gestion d'autres péchés. En effet, les principes peuvent s'appliquer à notre croissance en Christ en général.

**Quel point crucial Jésus nous révèle-t-Il avec Ses paroles dans Matthieu 5:29, 30? Sommes-nous vraiment appelés à nous mutiler littéralement?**

Jésus ne nous demande pas de nuire physiquement à notre corps, pas du tout! Au contraire, Il nous appelle à contrôler notre esprit et donc notre corps, quel qu'en soit le prix. Remarquez que les versets ne disent pas que nous devrions prier pour que Dieu élimine instantanément les tendances pécheresses de nos vies. Parfois, Dieu peut le faire gracieusement pour nous, mais souvent Il nous appelle à prendre un engagement radical pour abandonner quelque chose, ou commencer à faire quelque chose, que nous n'avons peut-être pas envie de faire du tout. Quel creuset cela peut être! Plus nous ferons les bons choix, plus nous deviendrons forts et plus le pouvoir de la tentation dans nos vies sera faible.

Dieu utilise parfois des creusets pour attirer notre attention quand il y a tant de distractions bruyantes autour de nous. C'est dans le creuset que nous réalisons à quel point nous nous sommes éloignés de Dieu. Le creuset peut être l'appel de Dieu pour que nous prenions une décision radicale de revenir au plan de notre Père pour nous.

## La persévérance, une nécessité

**Lisez** l'histoire de la lutte de Jacob avec Dieu (*Genèse 32*). **Que nous dit cette histoire sur la persévérance, même au milieu d'un grand découragement? (Gardez à l'esprit tout le contexte de la situation de Jacob avant de répondre.)**

---

Nous pouvons savoir ce qui est juste et exercer notre volonté de faire ce qui est juste; mais quand nous sommes sous pression, il peut être très difficile de continuer à nous accrocher à Dieu et à Ses promesses parce que nous sommes faibles et craintifs. Par conséquent, l'une des forces importantes du chrétien est la persévérance, la capacité de continuer malgré le désir d'abandonner.

L'un des plus grands exemples de persévérance dans la Bible est Jacob. De nombreuses années auparavant, Jacob avait trompé son frère, Ésaü, et son père, pour s'arroger le droit d'aînesse (*Genèse 27*), et depuis lors, il courait dans la peur, sachant qu'Ésaü chercherait à le tuer. Même s'il avait reçu de merveilleuses promesses de protection et de bénédiction de Dieu dans son rêve, symbolisées par une échelle atteignant le ciel (*Genèse 28*), il avait toujours peur. Jacob cherchait désespérément l'assurance de Dieu qu'il était accepté et que les promesses qui lui avaient été faites de nombreuses années auparavant étaient toujours vraies. Alors qu'il combattait quelqu'un qui était en fait Jésus, Jacob eut la hanche déboitée. À partir de ce moment, il n'était plus possible de lutter, car la douleur était trop atroce. Il a dû y avoir un changement subtil du combat à l'accrochage. Jacob s'accrocha à Jésus à travers une douleur insupportable jusqu'à ce qu'il reçoive l'assurance de sa bénédiction. Alors, Jésus lui dit: « Laisse-moi aller, car l'aurore se lève » (*Gen. 32:26, LSG*).

Jacob avait reçu sa bénédiction parce qu'il s'était accroché à Dieu malgré la douleur. Il en va de même pour nous. Dieu peut aussi déboiter notre « hanche » et ensuite nous appeler à nous accrocher à Lui à travers notre douleur. En effet, Dieu avait permis que les cicatrices douloureuses continuent – Jacob boitait encore quand il avait rencontré son frère. Pour les apparences extérieures, c'était une faiblesse, mais pour Jacob, c'était une marque de sa force.

**Quels sont les choix pratiques que vous pouvez faire (associations, mode de vie, matériel de lecture, habitudes de santé, vie spirituelle) qui vous aideront à mieux persévérer avec le Seigneur au milieu du découragement et de la tentation?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « La lutte nocturne », pp. 168-174, dans *Patriarches et prophètes*; « L'abandon de soi-même », p. 41-46, dans *Le meilleur chemin*.

« Cette volonté, qui constitue un facteur si important dans le caractère de l'homme, a été placée sous le contrôle de Satan à la chute; et depuis lors, il incite l'homme à faire son propre plaisir, et à conduire à la ruine et la misère totales de l'homme. » (Traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 515.)

« Celui qui veut recevoir le secours d'en-haut doit être conscient de sa faiblesse et de ses imperfections. Il faut qu'il se prépare aux grands changements qui doivent s'opérer en lui et se livre avec ardeur et persévérance au travail et à la prière. La victoire ne s'obtient que par une volonté résolue de se corriger de ses mauvaises habitudes. Que d'hommes n'arrivent jamais à la position qu'ils pourraient atteindre dans l'œuvre de Dieu pour la raison qu'ils attendent du ciel ce qu'il leur a donné la force d'accomplir eux-mêmes. Tous ceux qui désirent se préparer à remplir une carrière féconde doivent consentir à passer par une sévère discipline mentale et morale, assurés de rencontrer une force divine prête à seconder leurs efforts. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 218.

## Discussion:

① Selon-vous, dans quelle mesure reconnaissons-nous réellement que notre volonté « a été placée sous le contrôle de Satan à la chute »? Comment, en nous centrant sur le caractère de Jésus, pouvons-nous mieux comprendre le degré de notre chute et la grandeur de la grâce de Dieu envers nous?

② Lisez l'histoire de Jésus à Gethsémané (*Matthieu 26:36-42*). Quels étaient les sentiments et les désirs de Jésus, par opposition à la volonté de Dieu? Que pouvons-nous apprendre de cet exemple?

③ En tant que classe, discutez des choses dans nos cultures qui peuvent contribuer à briser nos défenses et à nous rendre plus vulnérables aux attaques de Satan. Que pouvons-nous faire pour aider les autres membres d'église, ainsi que ceux qui ressentent le besoin d'aide, à être conscients de ces dangers?

④ Connaissez-vous quelqu'un dans votre église qui ne vient plus depuis longtemps, qui se prépare peut-être à abandonner ou qui a déjà abandonné? Que pouvez-vous faire en tant que groupe pour encourager cette personne, pour l'aider à ne pas se détourner de Jésus? Que pouvez-vous faire en termes pratiques pour aider?

## Complot du temple déjoué

par Andrew McChesney

Des mois s'écoulèrent avant que Junior et sa mère ne découvrent pourquoi le père avait changé d'avis et était allé au baptême de Junior. Les mauvais esprits avaient interdit au père d'aller au baptême l'après-midi du sabbat, alors il avait refusé l'invitation de son fils à y aller. Le jour du baptême, le père se sentait agité et demanda à la mère de le conduire au temple du Candomblé à Manaus, au Brésil. Vers 17 heures, les esprits du temple dirent au père de s'habiller de ses robes sacerdotales et d'aller à l'Église adventiste du septième jour de la communauté. Ils avaient promis de posséder des gens dans l'église pour empêcher Junior de se faire baptiser.

Le père enfila sa robe et arrêta un taxi. Il entendit une légion invisible de mauvais esprits tourbillonner autour de lui. À l'entrée de l'église, les esprits déclarèrent soudainement qu'ils ne pouvaient pas entrer. Le père se souvint de la leçon la plus importante que les esprits lui avaient enseignée des années plus tôt: ne jamais laisser un travail inachevé. S'il commençait une tâche, il devait la terminer. Le père entra hardiment dans l'église. Alors qu'il entra dans la salle principale bondée, une énergie douce et sainte vint sur lui. C'était différent de tout ce qu'il avait vécu auparavant, et cela lui fit du bien. Plus tard, il se rendit compte que cela devait être la présence du Saint-Esprit.

La colère du père à propos du baptême disparut. Un diacre, Roberto Fernandez, le rencontra à l'arrière, lui fit un câlin et le conduisit au baptistère. Le père se retourna et regarda l'assemblée, où il vit des gens ayant la tête inclinée. Il pensait qu'ils avaient peur, mais il comprit plus tard qu'ils priaient. Quand il vit Junior dans le baptistère, il réalisa que les esprits lui avaient menti. Junior n'était pas forcé de rejoindre l'Église adventiste. C'était sa propre décision.

Après un chant, le pasteur Ricardo leva le bras et dit: « En tant que ministre de l'Évangile, je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. » Puis il immergea Junior sous l'eau. Après le baptême, Junior prit le micro et regarda son père. « Papa, malgré ta religion, je t'aime beaucoup », dit-il.

Il serra son père dans ses bras et se mit à pleurer. Ses paroles brisèrent le cœur du père. À la fin de la cérémonie, les membres d'église couvrirent de câlins le père. Il était choqué. Il ne s'attendait pas à être traité avec un tel amour. « C'est un si bel endroit, et les gens sont si gentils », déclara-t-il en entrant dans la voiture.

De retour à la maison, le père appela tous ceux qu'il connaissait pour annoncer fièrement que son fils avait été baptisé. Il décrit l'expérience comme incroyable. La mère se rendit compte que le Saint-Esprit avait commencé à travailler dans son cœur. Une paix incroyable remplissait leur maison, pendant quatre jours. Puis les mauvais esprits ordonnèrent au père de tuer la mère et Junior.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé: Colossiens 1:29*

*Textes d'approfondissement: Genèse 32; Matthieu 5:29; Jean 16:5-15; Col. 1:28, 29; 1 Pierre 1:13.*

## ***Partie I: Aperçu***

Cette leçon se centre sur plusieurs éléments essentiels qui nous aident à construire une triple stratégie pour surmonter les creusets. Premièrement, sous la conduite du Saint-Ésprit, nous devons cultiver la compréhension de la vérité sur Dieu, le mal et nous-mêmes dans le contexte immédiat de notre vie et dans le contexte plus large du grand conflit. S'il est vrai que la simple compréhension de notre situation ne suffit pas, cette compréhension est le tremplin fondamental et crucial sur lequel les autres éléments sont placés pour construire la bonne réponse au creuset. Nous devons savoir pourquoi les choses se produisent et répondre à ces questions: de quel côté choisissons-nous être et pourquoi?

Deuxièmement, nous devons comprendre la nature de notre libre arbitre donné par Dieu. Oui, il est vrai que Dieu est souverain et nous donne le salut et toutes les bonnes choses pour vivre et prospérer. Cependant, Il nous a créés avec la vraie liberté, sans laquelle nous ne serions pas les mêmes. C'est pourquoi Dieu nous donne le pouvoir et nous appelle à exercer notre libre arbitre et à collaborer avec Lui dans la grande œuvre du salut et le développement de Son royaume.

Troisièmement, cette collaboration exige de nous un engagement radical et la persévérance. Nous ne pouvons pas collaborer avec deux rois différents qui sont en guerre l'un contre l'autre. Nous devons connaître la vérité, choisir le Roi des cieux juste et aimant, accepter Ses principes dans notre vie et nous engager pleinement dans la cause de Son royaume, quoi qu'il arrive. Ces principes nous donneront la pleine énergie toujours renouvelable pour combattre et vaincre le creuset de cette vie.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:

1. Le rôle de la vérité dans le dépassement des creusets.
2. Le rôle de notre libre arbitre dans la maîtrise des creusets.
3. Le rôle de l'engagement et de la persévérance pour vaincre les creusets.

## *Partie II: Commentaire*

### **Augustin et Pélage sur la liberté et le pouvoir de la volonté**

Beaucoup de chrétiens ont du mal à comprendre comment notre libre arbitre se rapporte à l'origine du mal et de la souffrance, ainsi qu'au salut. Certains tombent dans l'un des deux extrêmes comme l'illustre le débat féroce du Ve siècle entre l'ascète britannique Pélage, qui s'était installé à Rome (355-420 ap. JC), et Augustin (354-430 ap. JC), l'évêque d'Hippone en Afrique du Nord. Leur débat portait sur la question du libre arbitre et du salut. Arrivé à Rome et ayant vu le laxisme spirituel et moral des chrétiens dans la capitale de l'Empire romain d'Occident, Pélage avait conclu que le problème était enraciné dans les enseignements d'Augustin sur le péché originel et la grâce.

Ainsi, Pélage décida d'affronter l'évêque d'Hippone (aujourd'hui, nord-est de l'Algérie). Augustin avait enseigné que Dieu est amour, et que l'essence de l'amour est la liberté (il n'y a pas d'amour sans liberté). En outre, Augustin avait déclaré que Dieu a créé un univers parfait et bon. Il a également créé les humains à Son image, ce qui signifie que les humains ont été créés parfaits, bons, aimants et libres. Ainsi, selon Augustin, quand Adam et Ève avaient abusé de leur liberté et avaient péché, ils avaient ainsi généré le péché originel. En conséquence, ils étaient couverts de culpabilité, leur nature était passée de parfaite à pécheresse, et ils avaient perdu leur liberté. Ils pouvaient encore percevoir le bien ou ce qui est parfait, mais ne pouvaient pas le vivre.

Ce qu'Augustin avait proposé, c'est que le péché est plus qu'un acte ou une erreur individuelle; c'est plutôt une condition de l'existence humaine séparée et contre Dieu. Le péché originel impliquait la culpabilité et la propension au mal. Après la chute, tous les humains sont pécheurs, estimait Augustin, parce que nous sommes nés avec la culpabilité d'Adam et avec une nature pécheresse qui asservit nos volontés et nos vies. Ainsi, Augustin croyait que nous ne pouvons pas être sauvés simplement en choisissant de faire le bien, parce que nous sommes pécheurs; nous ne pouvons pas être sauvés simplement en recevant une instruction ou un encouragement ou en suivant un exemple, parce que nous ne pouvons pas nous passer de la culpabilité d'Adam. Nous n'avons pas non plus le pouvoir de surmonter notre condition pécheresse et de faire le bien, affirma Augustin. Selon lui, la seule façon d'être sauvé est de mourir à la nature pécheresse et de ressusciter dans une autre nature. Mais selon Augustin, nous ne pouvons même pas le faire par nous-mêmes. La seule façon dont nous sommes sauvés c'est par la grâce de Dieu. Dans Sa grâce, expliqua Augustin, Dieu exerce Sa volonté souveraine et décide de nous sauver par Lui-même: Il nous enlève la culpabilité d'Adam et notre culpabilité par Sa grâce et le sacrement du baptême, soumet notre nature pécheresse à l'Esprit Saint, qui régénère en nous une nouvelle nature spirituelle et nous donne le pouvoir de vivre une vie juste. Pour cette raison, Augustin avait introduit le concept de prédestination divine: étant asservis par le péché après la chute, nous ne pouvons pas nous repentir seuls; ainsi, Dieu prédestine certains d'entre nous au salut et les autres à la perdition.

Pélage pensait que la position d'Augustin conduisait au laxisme spirituel, car les chrétiens blâmeraient alors leur décadence morale sur le péché originel et éviteraient

la responsabilité personnelle du péché et du mal. Pour cette raison, Pélagé proposa une autre perspective. Comme Augustin, Pélagé croyait que Dieu avait créé un univers parfait et que les humains étaient des êtres libres. Le mal avait son origine dans le libre choix d'Adam de pécher. Cependant, Pélagé rejetait l'idée d'Augustin selon laquelle les humains héritent d'une nature pécheresse et de la culpabilité d'Adam. Selon Pélagé, le péché d'Adam n'affectait que lui et non ses enfants. Ainsi, raisonnait Pélagé, l'innocence et le libre arbitre de la postérité d'Adam étaient pleinement préservés, et donc chaque enfant qui naît dans le monde naît avec une nature parfaite et un libre arbitre parfaitement opérationnel.

En outre, Pélagé affirmait que tous les humains pèchent, non pas parce qu'ils naissent avec la culpabilité et la nature pécheresse d'Adam, mais tous pèchent parce que nous sommes tous nés et vivons dans un environnement social corrompu, où nous exerçons notre volonté et choisissons de pécher. Selon Pélagé, une personne est coupable, non pas à cause de la culpabilité héritée d'Adam, mais à cause de son propre choix de pécher. Par conséquent, soutenait Pélagé, Dieu nous tient responsables de nos péchés parce que nous sommes vraiment libres. Dieu nous appelle à mener une vie juste parce qu'il sait que nous pouvons le faire. Jésus avait vécu une vie parfaite et nous avait montré que c'est possible. Oui, nous vivons par la grâce de Dieu, mais selon Pélagé, la grâce divine consistait au fait que Dieu nous ait créés avec le libre arbitre, nous ait donné Sa loi et Ses instructions pour vivre une vie bonne et parfaite, et nous a donné l'exemple de Jésus. De plus, Dieu nous donne le pardon en Jésus au cas où nous tombons en choisissant de pécher, et Il nous met à la garde du Saint-Esprit dans notre voyage spirituel. Pour des lectures supplémentaires sur le débat augustin-pélagien, voir, par exemple, Alister E. McGrath, *Christian Theology: An introduction*, 5e édition (Oxford, Royaume-Uni.: Wiley-Blackwell, 2011), p. 18 à 20.

Chacun des deux était, sans aucun doute, sincère et soulignait des points importants. Cependant, chacun d'eux tombe dans des extrêmes. Augustin tombe dans la prédestination et le sacramentalisme (la grâce de Dieu nous vient par les sacrements). Pélagé tombe dans un traitement superficiel du péché et du salut par les œuvres. La vérité réside dans la Bible! La Bible présente Dieu comme amour (*Jean 3:16; 1 Jean 4:8, 16*). Il créa Adam et Ève innocents (*Gen. 1:31, Gen. 2:25, Eccl. 7:29*) et avec la liberté de choix (*Gen. 2:15-17*). Cependant, nos parents avaient choisi de pécher (*Gen. 3:6*).

La Bible est claire sur le fait que le péché n'est pas un simple acte passé d'Adam et Ève. Au contraire, le récit de la chute dans la Genèse décrit des changements immédiats et profonds apparaissant dans leur nature, leurs relations, leur environnement, leur mode de vie et leurs descendants (*Genèse 3:7-24, Genèse 4:1-16*). L'apôtre Paul stipule que par Adam, le péché et la mort sont « entrés » et ont envahi le monde dans le temps et dans l'espace (*Rom. 5:12-14, LSG*). Le péché avait pour conséquence sur l'humanité la souffrance, la mort et la condamnation de tous les

hommes (*Romains 5:16-18*). À cause de la transgression d'Adam, tous les hommes « ont été rendus pécheurs » (*Rom. 5:19, LSG*). Pour cette raison, tous les humains naissent dans le péché, et aucun ne naît juste (*Rom. 3:9-18, 23; Ps. 14:1-3; Ps. 51:5*). Ainsi, la Bible rejette le pélagianisme et présente le péché comme plus qu'un acte humain individuel. Au contraire, le péché est décrit comme une force à la fois externe et interne qui asservit et détruit toute l'humanité dans tous ses aspects. Face à cette sombre perspective, Paul s'exclama désespérément: « Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort? » (*Romains 7:24, LSG*). Par elle-même, l'humanité ne peut pas résoudre le problème du péché et du mal. Le seul espoir pour l'humanité pécheresse se trouve dans le ministère sacrificiel et transformateur de Jésus-Christ (*Rom. 3:24, 25; Romains 5:6-19; Rom. 7:25*) et dans le ministère régénérateur et médiateur du Saint-Esprit, qui nous donne un cœur nouveau (*Ez. 36:26, 27; Jean 3:5-8; Rom. 8:3-6, 9-17*).

De plus, la Bible n'enseigne pas le concept augustinien de prédestination et de sacramentalisme. Bien sûr, à la base de l'enseignement biblique du salut se trouve toujours l'initiative, l'intervention, la solution (le sacrifice de Christ) et le pouvoir de Dieu pour la rédemption (*Gen. 3:8, 15; Exode 20:2; Rom. 5:6-8*). Cependant, Dieu ne prédestine pas certains humains au salut et d'autres à la perdition. Au contraire, Dieu a toujours donné aux humains la liberté individuelle de choisir (*Jos. 24:15*) et tient les individus et les nations responsables de leur acceptation ou de leur rejet de Son salut (*voir, par exemple, Gen 4:4-12, Gen 15:16*). Le texte d'or de l'évangile déclare que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (*Jean 3:16, LSG*). La Bible insiste sur le fait que Dieu veut et invite tout le monde à être sauvé (*Ézéchiel 33; Jean 1:12, 13; 1 Timothée 2:4; 2 Pierre 3:9; 1 Jean 2:2; Apocalypse 22:17*). Et une fois que les gens répondent à l'invitation de Dieu, ils collaborent avec Dieu à Son salut (*2 Pierre 1:10, Jacques 4:8, Apocalypse 3:20*). Les Écritures rejettent aussi toute vision sacramentelle de la grâce divine; au contraire, le Nouveau Testament souligne que Dieu donne à tous Sa grâce, seulement et directement par Jésus-Christ (*Actes 4:12; Heb. 5:9, Heb. 7:24, 25; Heb. 9-10*).

Historiquement, la plupart des chrétiens avaient rejeté Pélagé et embrassé la compréhension d'Augustin que tous les humains naissent avec une nature pécheresse et que le péché est une force invincible pour les humains. Les catholiques romains avaient intégré dans leur théologie l'idée d'Augustin selon laquelle tous les humains héritent de la culpabilité d'Adam et du besoin de sacrements, mais avaient rejeté ses opinions sur la prédestination. En revanche, le protestantisme rejeta à juste titre l'idée d'Augustin selon laquelle nous héritons de la culpabilité d'Adam et que la grâce de Dieu vient par les sacrements, mais une grande partie du protestantisme accepta à tort son concept de prédestination. Dans le sillage du siècle des Lumières, les sociétés modernes et postmodernes ont tendance à rejeter les idées augustinienne et à penser plus en accord avec Pélagé. Pour atteindre les gens dans ces sociétés, nous devons mettre l'accent sur les enseignements bibliques sur le libre arbitre et notre profonde responsabilité pour notre histoire individuelle et communautaire, mais aussi partager

l'enseignement biblique sur la gravité du pouvoir du péché et notre seul espoir du salut en Jésus-Christ. Cette illustration nous aide à comprendre que la connaissance de la vérité est essentielle à notre compréhension de la souffrance et des épreuves dans nos vies. Mais cela nous aide aussi à comprendre notre propre nature et le pouvoir du libre arbitre. Une telle compréhension nous aide à toujours chercher et accepter l'aide, les conseils et la puissance de Dieu pour surmonter nos creusets.

## *Partie III: Application*

1. Discipline spirituelle et grâce bon marché. Bien sûr, Augustin et Luther avaient enseigné le salut par la prédestination divine comme une célébration de la grâce extraordinaire de Dieu. Cependant, ce concept conduisit certains chrétiens à penser que si nous sommes irréversiblement élus et sauvés par Dieu, nous ne participons pas et ne pouvons pas participer du tout au processus du salut. Ce concept, également appelé « grâce bon marché », conduit à un manque de discipline spirituelle chez de nombreux chrétiens. Si Dieu m'a élu de manière irréversible, pourquoi prier? Pourquoi lire la Bible? Pourquoi être vigilant? Pourquoi participer à la vie de la communauté de foi? Pourquoi évangéliser? De grands mouvements historiques de renouveau dans le protestantisme, tels que le piétisme de Philipp Spener à la fin du XVIIe siècle dans le contexte luthérien allemand et plusieurs mouvements du Grand Réveil aux XVIIIe et XIXe siècles en Amérique du Nord, avaient répondu à ce péril en proposant des programmes de discipline spirituelle délibérés pour les familles et les communautés.

Examinez votre vie spirituelle individuelle, la vie spirituelle de votre famille et la vie spirituelle de votre communauté. Quel est l'état de la discipline spirituelle dans ces cercles? Que pouvez-vous faire pour apporter des changements significatifs et profonds afin d'instaurer une discipline spirituelle conforme aux exhortations bibliques (*voir Col 1:28, 29; 1 Corinthiens 9:23-27*)? Concevez un projet pour promouvoir un style de vie de discipline spirituelle pour votre vie personnelle et, si nécessaire et possible, pour votre famille et votre communauté.

2. Engagement radical. Certains chrétiens pensent que le christianisme est synonyme d'absence de souffrance et de problèmes. D'autres chrétiens permettent un certain nombre d'inconvénients. Mais combien de chrétiens sont radicalement attachés à Dieu, à Son appel à suivre Christ, à Son royaume et à Sa mission dans le grand conflit entre Dieu et Satan, le bien et le mal? Dans le contexte de la persécution croissante des chrétiens contemporains dans diverses parties du monde, de nombreux chrétiens ressentaient le besoin d'une meilleure préparation radicale à passer par des creusets. Examinez votre niveau d'engagement envers Dieu et Son royaume. Concevez une échelle d'engagement personnel. Sur la base de votre échelle, qu'est-ce qu'un engagement radical pour vous? Dans quelle mesure êtes-vous prêt, dans votre engagement chrétien, à servir Dieu de quelque manière qu'Il puisse vous demander?

# Une espérance indestructible



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Hab. 1:1-4, Job 38-41, Esa. 41:8-14, Jer. 29:1-10, Heb. 12:1-13.*

**Texte à mémoriser:** « Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné » (*Romains 5:5, LSG*).

Qu'il est facile de parler d'espérance et de chanter lorsque nous sommes entourés de gens souriants à l'église! Mais quand nous nous trouvons dans le creuset, l'espoir ne semble pas toujours si facile. Au fur et à mesure que les circonstances nous entourent, nous commençons à tout remettre en cause, en particulier la sagesse de Dieu.

Dans l'un de ses livres, C. S. Lewis parle d'un lion imaginaire. Voulant rencontrer ce lion, quelqu'un demanda de savoir si le lion était sans danger. On dit à la personne qu'il n'était pas sans danger, « mais il est gentil ».

Même si nous ne comprenons pas toujours Dieu et qu'Il semble faire des choses imprévisibles, cela ne signifie pas que Dieu est contre nous. Cela signifie simplement que nous n'avons pas encore un plus grand aperçu. Mais nous luttons avec l'idée que Dieu doit être compréhensible et prévisible pour que nous puissions avoir la paix, la confiance et l'espérance. Il doit être, selon nous, « sans danger ». En tant que tel, nous nous préparons à faire face à la déception.

**La semaine en bref:** comment notre compréhension du caractère de Dieu nous aide-t-elle à maintenir l'espérance dans le creuset?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 aout.

## Un plus grand aperçu

Quand nous souffrons, il est très facile de présumer que ce qui nous arrive est la seule chose qui compte. Mais il y a une image légèrement plus grande que le simple « moi » (*voir Apocalypse 12:7, Romains 8:22*).

### Lisez Habaquq 1:1-4. À quoi Habaquq a-t-il été confronté?

---

Vous pourriez vous attendre à ce que Dieu dise quelque chose comme: « C'est vraiment terrible, Habaquq; Je viens t'aider immédiatement. » Mais la réponse de Dieu était le contraire. Il dit à Habaquq que la situation va empirer. Vous lirez cela dans Habaquq 1:5-11.

Israël avait été emmené en captivité par les Assyriens, mais Dieu promet que le pire est à venir: les Babyloniens allaient emmener le peuple de Juda en exil. Habaquq cria à nouveau dans les versets 12-17, puis attendit de voir ce que dirait Dieu.

### Comment l'introduction de Dieu à la destruction promise de Babylone dans Habaquq 2:2, 3 apporte-t-elle de l'espoir?

---

Habaquq 2 porte sur la promesse de Dieu de la destruction des Babyloniens. Hébreux 10:37 cite Habaquq 2:3, faisant allusion à un accomplissement messianique de cette promesse à l'avenir. Avec la même certitude que la destruction de Babylone était promise, nous avons donc aussi la certitude de la destruction de « Babylone la grande! » (*Apocalypse 18:2, LSG*).

Habaquq était pris au piège entre le grand mal qui l'entourait et la promesse de Dieu du pire à venir. Pourtant, c'est précisément ces choses que nous vivons dans l'histoire du salut. Un grand mal est autour de nous, mais la Bible prédit que le pire est à venir. La clé de la survie d'Habaquq était le fait qu'il était amené à voir la situation avec une plus grande vue d'ensemble. Par conséquent, au chapitre 3, il était capable de faire une incroyable prière de louange pour ce que Dieu ferait à l'avenir.

**Lisez Habaquq 3:16-19. Quelles étaient les raisons d'espérer selon Habaquq? Quelle est l'espérance du peuple de Dieu en attendant que les dernières scènes prophétiques se déroulent? Comment pouvez-vous faire vôtre cet espoir?**

## La nature de notre Père

Oswald Chambers écrit: « Avez-vous demandé à Dieu ce qu'Il fera? Il ne vous le dira jamais. Dieu ne vous dit pas ce qu'Il va faire; Il vous révèle Qui Il est. » (*My Utmost for His Highest*, Uhrichsville, OH: Barbour & Company, Inc., 1963, 2 janvier.)

**Selon** vous, que voulait dire Chambers par cette idée?

---

Comme nous le savons, le livre de Job commence par une grande tragédie personnelle pour Job. Il a tout perdu, sauf sa vie et sa femme, et cette dernière lui suggéra: « Maudis Dieu, et meurs! » (*Job 2:9, LSG*). Ce qui suit est une discussion dans laquelle ses amis essayaient de comprendre pourquoi tout cela se produisait. Tout au long de ces discussions, Dieu resta silencieux.

Puis soudain, dans Job 38, Dieu apparut et parla: « Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence? » (*Job 38:2, LSG*). Sans s'arrêter là, Dieu posa à Job quelque 60 questions à couper le souffle. Ouvrez votre Bible et parcourez-la dans Job 38 et 39.

Après la dernière question, Job répondit: « Voici, je suis trop peu de chose; que te répliquerais-je? Je mets la main sur ma bouche. J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus; deux fois, je n'ajouterai rien » (*Job 40:4, 5, LSG*). Mais Dieu n'a pas fini. Il recommença alors et posa successivement une autre série de « grandes » questions.

**Lisez** la réponse finale de Job dans Job 42:1-6. Qu'est-ce que Dieu essayait de dire à Job, et quel effet cela a eu sur lui?

---

Dieu ne répondit jamais aux questions de « pourquoi » des amis de Job. Mais Dieu peignit une image de Sa grandeur inégalée telle qu'elle est révélée par les œuvres étonnantes de la création. Après cela, Job n'avait certainement plus besoin de réponses. Le besoin d'explications était éclipsé par une image accablante de la magnificence de Dieu.

Cette histoire révèle un paradoxe fascinant. L'espoir et l'encouragement peuvent jaillir de la prise de conscience que nous en savons si peu. Instinctivement, nous essayons de trouver du réconfort en sachant tout, et nous nous décourageons lorsque nous ne pouvons pas savoir. Mais parfois, Dieu souligne notre ignorance afin que nous puissions nous rendre compte que l'espérance humaine ne peut trouver Sa sécurité que dans un Être beaucoup plus grand que nous-mêmes.

**Passez-vous par des expériences que vous ne pouvez tout simplement pas comprendre maintenant? Si c'est le cas, centrez-vous sur le caractère de Dieu. Comment cela peut-il vous donner l'espoir dont vous avez besoin pour persévérer à travers ce qui est pour l'instant incompréhensible?**

## La présence de notre Père

« Car je suis l'Éternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis: ne crains rien, Je viens à ton secours » (*Ésaïe 41:13, LSG*).

Quelqu'un demanda un jour: « Quand Dieu semble être loin, qui est celui qui a bougé? » Lorsque des problèmes surviennent, nous supposons que Dieu nous a abandonnés. La vérité est qu'Il n'est allé nulle part.

La présence de Dieu semblait très lointaine aux Juifs en exil. Toutefois, par l'intermédiaire d'Ésaïe, Dieu les assura la délivrance future. Cependant, alors que le retour effectif à Jérusalem était encore de nombreuses années dans le futur, Dieu voulait que Son peuple sache qu'Il ne s'était pas éloigné d'eux et qu'il y avait toutes les raisons d'espérer.

**Lisez** Ésaïe 41:8-14. Quelles raisons d'espérer pouvez-vous identifier pour les personnes qui attendent avec impatience la délivrance future? Comment cette promesse nous aide-t-elle pendant que nous attendons la fin de notre exil sur la terre?

---

L'une des images les plus puissantes de ces versets se trouve dans Ésaïe 41:13. Le Dieu souverain de l'univers dit que Son peuple ne devrait pas avoir peur, parce que c'est Lui « qui fortifie ta droite » (*LSG*). C'est une chose d'imaginer Dieu en train de diriger les événements sur la terre depuis un grand trône à des années-lumière de notre terre. Mais c'est une toute autre image de savoir qu'Il est assez proche pour tenir les mains de Son peuple bienaimé.

Lorsque nous sommes occupés, il peut être difficile de se rappeler que Dieu est si proche de nous. Mais quand nous nous souvenons qu'Il est Emmanuel, « Dieu avec nous », cela fait une telle différence. Quand Dieu est avec nous, il en va de même pour Ses desseins, Ses promesses et Sa puissance transformatrice.

**Au cours des prochains jours, essayez une expérience. À chaque instant possible, essayez de vous rappeler que le Dieu de l'univers est assez proche de vous pour vous tenir la main et vous promet personnellement de l'aide. Écrivez dans un carnet comment cela change votre façon de vivre. Préparez-vous à discuter de votre expérience en classe le sabbat.**

## Les plans de notre Père pour nous

**Tout le monde** est à la recherche de l'espoir. Mais où se trouve-t-il? Pour certains, l'espoir se trouve dans le sourire d'un ami. Pour d'autres, l'espoir naît de la sécurité financière ou d'un mariage stable. Où cherchez-vous normalement l'espoir et le courage?

---

Dans le livre de Jérémie, le prophète écrit à des gens qui avaient perdu espoir dans leur exil. « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion » (*Ps. 137:1, LSG*). Même s'ils avaient le cœur brisé, Jérémie exposa des raisons pour lesquelles ils ne devraient pas abandonner l'espoir.

### Quelles sont les raisons d'espérer dans Jérémie 29:1-10?

---

Dans ce passage, il y a trois sources importantes d'espoir qui méritent d'être soulignées.

Premièrement, Dieu dit à Son peuple qu'il ne doit pas abandonner l'espoir, parce que sa situation n'est pas le résultat du hasard ou d'un mal imprévisible. Car Dieu Lui-même dit: « J'ai emmené [Juda] de Jérusalem à Babylone » (*Jer. 29:4, LSG*). Bien que le mal semble les entourer, Juda n'avait jamais quitté la paume de Dieu.

Deuxièmement, Dieu dit à Son peuple qu'il ne doit pas abandonner l'espérance, parce qu'Il peut agir même dans les difficultés actuelles. « Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien » (*Jer. 29:7, LSG*).

Troisièmement, Dieu dit à Son peuple qu'il ne doit pas renoncer à l'espérance, parce qu'il va mettre fin à son exil à un moment précis: « Mais voici ce que dit l'Éternel: dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu » (*Jer. 29:10, LSG*).

Après que Dieu ait expliqué comment Il était responsable de leur passé, responsable de leur présent et sera en charge de leur avenir, Il transmet alors magnifiquement Sa tendre attention pour Son peuple (*voir Jer. 29:11-14*).

**Lisez Jérémie 29:11-14, en prononçant votre nom après le mot vous, comme si Dieu vous faisait ces promesses personnellement. Appliquez ces promesses à vous-même dans toutes vos luttes actuelles.**

## La discipline de notre Père

**Lisez** Hébreux 12:5-13. Quel est le message qui nous est adressé ici, et comment s'intègre-t-il dans ce que nous étudions ce trimestre?

---

Dans Hébreux 12:5-13, Paul décrit les épreuves dans le contexte de la discipline. Dans la version Louis Segond, diverses formes du mot discipline apparaissent, au moins à dix reprises dans ce passage. Dans le monde grec, ce mot était le mot le plus basique pour « éducation ». Donc, comprendre la « discipline », c'est comprendre comment Dieu nous éduque à l'école de la foi que Paul a décrite précédemment dans Hébreux 11.

Tout au long d'Hébreux 11, Paul a peint des images d'hommes et de femmes de foi. Leur foi était ce qui les maintenait en vie quand ils étaient confrontés à toutes sortes de situations éprouvantes. Alors que nous entrons dans le chapitre 12, Paul se tourne vers nous, les lecteurs, et dit que puisque tant de gens avant nous avaient persévéré devant des obstacles incroyables, nous pouvons aussi courir et achever notre course par une vie de foi. La clé est le fait de fixer nos yeux sur Jésus (*Heb. 12:2*), afin qu'Il puisse être un exemple quand les temps seront difficiles (*Heb. 12:3*). Lire le chapitre 12, c'est comme recevoir un ensemble de lunettes de lecture. Sans ces lunettes, notre vision ou notre compréhension des difficultés sera toujours floue. Mais regarder à travers ces lunettes corrigera l'explication floue de la souffrance que notre culture nous impose. Ensuite, nous serons en mesure de comprendre clairement et de répondre intelligemment aux épreuves.

**Lisez** à travers les « lunettes » d'Hébreux 12:1-13. Maintenant, concentrez-vous sur les versets 5-13 et répondez à ces questions:

---

Quelle est la source de la discipline? \_\_\_\_\_

Quelle est notre réponse à la discipline? \_\_\_\_\_

Quel est l'objectif de la discipline? \_\_\_\_\_

**Relisez** Hébreux 12:1-13. Faites une liste de toutes les raisons que vous pouvez considérer comme motifs d'espoir. Comment avez-vous vécu cet espoir dans vos propres temps d'« éducation » spirituelle?

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « D'autres leçons encore », p. 90-96, dans *Education*; « Viatique de la vie journalière » pp. 334, 335, dans *Le ministère de la guérison*.

« Dans la vie de tout homme, il est des périodes de profonde dépression, de découragement total, des jours où la tristesse nous envahit, et il nous semble impossible de croire que le Seigneur est encore le bienfaiteur de ses enfants, des jours où les tourments nous accablent, si bien que la mort nous semble préférable à la vie. C'est alors que beaucoup perdent leur confiance en Dieu, et sombrent dans le doute et l'incrédulité. Si, à de tels moments, nous pouvions discerner la signification des voies de la providence, nous verrions alors des anges s'efforcer de nous délivrer de nous-mêmes et essayer d'affermir nos pieds sur un fondement inébranlable, plus solide que les collines éternelles; une foi et une ardeur nouvelles animeraient alors tout notre être. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 212.

### Discussion:

① Ellen G. White dit que nous vivons « tous » des moments de « profonde dépression, de découragement total ». Dans quelle mesure prêtons-nous attention les uns aux autres en traversant de telles périodes? Comment pouvons-nous mieux apprendre à être des agents d'espoir les uns pour les autres quand nous éprouvons de telles déceptions amères?

② En classe, passez en revue vos réponses à la dernière question de mardi. Quelle différence cela a-t-il fait dans votre vie alors que vous gardiez la réalité de la proximité de Dieu devant vous?

③ En classe, lisez à haute voix quelques versets de Job 38-41. Quel genre d'image de Dieu présentent-ils? Qu'apprenez-vous, vous donnant de l'espoir et de l'encouragement? Comment le sabbat s'intègre-t-il dans cette image? Comment cela nous aide-t-il à garder devant nous la nature et le caractère de Dieu?

④ L'espérance qui transforme vient du ciel. Cela signifie que nous pouvons prier pour que chacun de nous ait de l'espérance. Passez un peu de temps à prier pour ceux dont l'espoir a faibli récemment, afin que leur espérance soit renouvelée. Plus que cela, que pouvez-vous faire pour les autres qui sont dans une lutte presque perdue pour trouver l'espoir?

⑤ Demandez à un volontaire de raconter un moment où le désespoir et les épreuves lui ont fait perdre espoir et foi. Qu'est-ce qui a transformé cette personne? Que pouvons-nous partager les uns avec les autres pour se soutenir dans les moments de doute et de désespoir?

# Histoire Missionnaire

## Le père se rend

par Andrew McChesney

Quatre jours après le baptême de Junior, les mauvais esprits ordonnèrent au père de tuer sa famille. Sinon, avaient-ils averti, Junior et sa mère le détruiraient parce qu'ils priaient pour lui. Pour la première fois, le père eut le courage de répondre. « Comment? » dit-il. « Nos prières ne sont-elles pas plus puissantes? »

Les esprits reculèrent et dirent au père de quitter sa maison à Manaus, au Brésil. Ils lui dirent de prendre un bateau pour l'une des cinq villes où les prêtres du Candomblé l'attendaient. Mais quand le père chercha à acheter un billet de bateau, aucun n'était disponible pour ces villes. Les seuls billets étaient pour Coari. Se souvenant d'un oncle à Coari, le père décida d'y aller.

Oncle Cesario Ferreira était ravi de voir le père, et il organisa une réunion de famille. Le père ne connaissait pas bien les parents, mais il confia qu'un conflit spirituel avait éclaté à la maison. Tante Tereza, quatre-vingt-douze ans, lui tapota l'épaule. « Mon fils, il est temps pour toi d'abandonner », déclara-t-elle. « Tu as servi les mauvais esprits toute ta vie. Il est maintenant temps de servir Dieu. » Le père avait l'air choqué. « Êtes-vous chrétien protestant? » demanda-t-il, se souvenant que les mauvais esprits lui avaient dit de rester loin d'eux. Tante Tereza sourit et fit signe aux autres parents, qui sourirent également. « Mon fils, nous sommes tous des chrétiens protestants! » dit-elle.

Le lendemain, le père appela avec inquiétude un prêtre du temple pour obtenir des conseils. Oncle Cesario, qui préparait le petit-déjeuner, entendit la conversation. Après que père eut raccroché, il dit: « Fils, sais-tu que Jésus a chassé les mauvais esprits? » « Comment avait-il fait cela? » Demanda le père. Pendant les trois jours suivants, l'oncle Cesario lui lisait alors des histoires bibliques sur la façon dont Jésus avait chassé les mauvais esprits. Le quatrième jour, il parla de l'homme possédé par une légion de mauvais esprits dans Marc 5:1-19. Le père était surpris que les esprits aient dit à Jésus: « Légion est mon nom... car nous sommes plusieurs » « C'est vrai! » dit-il. « Quand j'étais allé à l'église pour le baptême de Junior, j'y étais allé avec une légion de mauvais esprits. »

Le cinquième jour, Oncle Cesario ne lut pas d'histoires. Le père avait peur de demander pourquoi, et il alla faire une longue promenade. Ce soir-là, il s'était énervé lorsqu'un prêtre du temple l'appela pour lui demander de l'aide pour obtenir des animaux pour des sacrifices. « Que les esprits soient le sacrifice! » laissa-t-il entendre. « Ils m'ont ordonné de tuer mon propre fils. Résolvez vos problèmes sans moi! »

Le père, toujours bouleversé, s'assit à table pour le souper. « Fils, dit l'oncle Cesario, sais-tu que le diable a tué les fils de Job et d'autres enfants? » Le père n'avait jamais entendu parler de Job, et il pleurait en écoutant cette histoire de la Bible. À la fin, le père dit: « J'ai pris une décision. Je vais quitter Candomblé et apprendre à connaître le Dieu des Adventistes. S'il vous plaît, priez pour moi. Le diable va essayer de me tuer. » Le lendemain, le père rentra à la maison et annonça sa décision à la mère. « Je suis prêt à suivre ton Dieu », dit-il.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* Romains 5:5

*Textes d'approfondissement:* Job 38-41, Esa. 41:8-14, Jer. 29:1-10, Hab. 1:1-4, Heb. 12:1-13.

## *Partie I: Aperçu*

Avec le postmodernisme promouvant la déconstruction et la révision des concepts et des visions du monde, beaucoup pensent que la notion et la source d'espoir pour l'humanité ont également besoin d'une révision. Qu'est-ce que l'espoir? Quelle est sa source ou son fondement? La leçon précédente portait sur l'importance de la vérité et de la compréhension. La leçon de cette semaine examine l'espérance du point de vue de la vérité biblique sur Dieu, qui est la source de l'espérance réelle. En temps de crise, l'espérance dont nous avons besoin n'est pas un désir auto-généré, mais une confiance solidement ancrée dans les promesses de Dieu. Plusieurs leçons ressortent de notre présente étude.

Premièrement, Dieu élargit notre horizon afin que nous puissions nous situer et situer notre expérience dans le cadre plus large du plan du salut et des événements prophétiques. Cette réalité est illustrée dans la vie de Daniel, Habacuc et Job. Deuxièmement, Dieu se présente à nous comme le Créateur et le Rédempteur, comme Celui qui nous aime et qui est présent avec nous. Troisièmement, Dieu nous révèle Ses plans avec nous et pour nous. Nous ne sommes pas des éléments consommables dans une crise. Nous sommes des éléments indispensables de la création, de la vie et des plans de Dieu. Même si nous traversons une crise, Dieu ne nous laissera jamais perdre.

Dans Jean 10:10-15, 28, 29, Jésus nous dit en toute solennité que nous sommes Ses brebis, qu'Il est notre berger, que Son plan est de nous donner la vie éternelle et que personne ne nous arrachera de Ses mains ou de celles du Père. Oui, Dieu peut nous permettre de traverser diverses crises, mais ces crises sont conçues pour nous aider à grandir.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. Le fait de comprendre le plan du salut et des événements prophétiques dans un cadre plus large joue un rôle crucial en nous aidant à cultiver l'espérance qui nous aide à surmonter les creusets de la vie.
2. La source biblique de l'espérance réside dans la compréhension de qui est Dieu; qu'Il est avec nous; et qu'Il a des plans pour et avec nous.

## *Partie II: Commentaire*

### « L'espérance dans le Nouveau Testament »

Dès les premiers instants de la crise du péché sur notre planète, Dieu avait tissé l'espoir dans le tissu même de notre histoire en nous promettant qu'Il nous sauverait et nous rétablirait dans Son royaume. Une brève étude de l'espérance dans le Nouveau Testament révèle plusieurs aspects importants:

1. Dans le Nouveau Testament, c'est l'apôtre Paul qui traite de l'espérance de la manière la plus systématique. Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul énumère trois grandes vertus chrétiennes: la foi, l'espérance et l'amour (*1 Corinthiens 13:13, DRB*). Il est vrai qu'il choisit l'amour comme la « plus grande » des trois, mais ailleurs il explique que la foi et l'amour existent « à cause de l'espérance » (*Col 1:5, DRB*). Dans la définition de l'espérance, Paul dit que l'espérance est une « ancre de l'âme »; c'est à la fois « sure et solide ». Mais une telle espérance est ancrée en Jésus-Christ dans le sanctuaire céleste (*Heb. 6:19*).

La foi est aussi définie en termes d'espérance (*Heb. 11:1*). Hébreux 11 énumère les héros de la foi au cours des siècles. Tous avaient traversé des épreuves (*Heb. 11:33-38*), mais ce qu'ils ont en commun, c'est la foi définie en termes de promesse et d'espérance. Aucun d'entre eux n'avait reçu l'accomplissement ultime de la promesse de Dieu (*Heb. 11:39*), mais leur regard était fixé au-delà de leur temps vers le futur pays, le royaume éternel de Dieu (*Heb. 11:15, 16*).

Paul traite le sujet de l'espérance dans le contexte de la souffrance. Il se glorifie dans sa souffrance parce que la souffrance produit la persévérance, la persévérance produit le caractère et le caractère produit l'espérance (*Rom. 5:4 ; voir aussi Rom. 12:12*). Paul avait de l'espoir au milieu de ses souffrances et de ses énormes crises (*2 Corinthiens 4:9*). Lorsque nous sommes disciplinés, a-t-il expliqué, nous ne devons pas abandonner l'espérance (*Heb. 12:5*). Paul voit aussi toute la création soumise à la « vanité » dans son propre creuset, non pas à cause de sa propre faute, mais à cause de Dieu « qui l'y a soumise avec l'espérance » (*Rom. 8:20-24, LSG*).

Dans Romains 8:18-27, Paul prend le temps de discuter longuement

de l'espérance. Mais il commence par la souffrance que nous traversons actuellement: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (*Rom. 8:18, LSG*). Paul ne s'arrête pas à notre souffrance humaine, mais souligne le fait que toute la nature souffre (*Romains 8:19-22*). La souffrance est un ensemble complexe. Rien dans le monde naturel n'est exempté. La souffrance englobe aussi la totalité de ce qui fait de nous des êtres humains – les dimensions physique, morale, émotionnelle et spirituelle de notre être (*Romains 8:23*).

Ainsi, la rédemption de Dieu doit, par nécessité, englober aussi toute Sa nature de création, Son corps, Ses émotions et tous les autres aspects de l'être humain. Paul souligne que ce plan de restauration est notre espérance chrétienne parce que « c'est en espérance que nous sommes sauvés ». Bien que cette restauration soit certaine, elle n'est pas encore visible; c'est-à-dire qu'elle n'a pas encore été actualisée dans l'histoire. C'est quelque chose que Dieu promet; par conséquent, nous pouvons être sûrs qu'elle aura lieu (*Rom. 8:24; voir aussi 1 Corinthiens 9:10*). Actuellement, cette chose est l'espérance, précisément parce qu'elle n'est pas encore actualisée; elle est dans l'avenir, et « nous l'attendons avec persévérance » (*Rom. 8:25, LSG*).

Oui, nous éprouvons la souffrance, la déception, le manque de compréhension, le manque de capacité à nous exprimer correctement et à prier, mais le Saint-Esprit nous aide avec Sa médiation devant Dieu (*Rom. 8:26-28*). En fin de compte, l'aspect essentiel dans toute cette situation est de faire confiance à Dieu que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (*Romains 8:28, LSG*). C'est pourquoi les chrétiens font preuve de « patience d'espérance » (*1 Thess. 1:3, DRB*).

Une étude biblique plus approfondie sur l'espérance révèle plusieurs points supplémentaires:

1. L'espérance biblique est ancrée en Dieu, pas en nous-mêmes (*Ps. 42:11, 2 Corinthiens 1:9, 1 Timothée 6:17*). Les trois Personnes de la divinité font partie de la fontaine de l'espérance. Dieu le Père « nous a aimés, et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance » (*2 Thess. 2:16, LSG; voir aussi 1 Tim 4:10, Tite 1:2*). Jésus-Christ et Son évangile de grâce sont notre espérance (*Eph. 1:12, Col 1:27, 1 Timothée 1:1, 2 Timothée. 1:1*). Le Saint-Esprit apporte et maintient l'espérance dans la vie des croyants (*Rom. 5:5, Rom. 15:13, Gal. 5:5*). Sans Dieu, il n'y a pas d'espoir dans la vie, pas d'alliance, et ainsi, nous sommes éloignés de Dieu (*Eph. 2:12, 1 Thess. 4:13*); mais en Christ,

nous avons tous la même espérance donnée par Dieu à Israël par l'évangile (*Éphésien 3:6 ; Col 1:23*). L'apôtre Pierre nous dit que Dieu est notre Père qui nous a donné une « espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts » (*1 Pierre 1:3, LSG*).

2. Le contenu de l'espérance biblique est la promesse de Dieu de nous sauver du péché, de la mort et de la souffrance par Jésus-Christ. Matthieu cite Ésaïe pour décrire Jésus comme l'espérance des nations (*Ésaïe 42:1-4, Matthieu 12:21*). Jésus dit qu'Abraham espérait voir le jour du Messie (*Jean 8:56*). C'est l'espérance de la justice par la foi (*Gal. 5:5*).

3. L'espérance de Dieu est déjà valable pour notre vie actuelle. Notre espérance est fixée sur le salut par le sacrifice de Jésus sur la croix. Cette espérance nous donne, dans cette vie, de nombreux bienfaits, tant spirituels (comme une relation avec Dieu) que psychologiques (paix, optimisme, etc.). « L'espérance de la gloire de Dieu » (*Rom. 5:2*) est la justification des pécheurs par la grâce, par la foi, par laquelle Dieu nous donne la paix en Jésus-Christ (*Rom. 5:2, 3*). Cette espérance « ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné » (*Romains 5:5, LSG*). Donc, cet espoir n'est pas faux. Au contraire, cette espérance est basée sur les actions concrètes de Dieu; c'est-à-dire, juste au bon moment, « Christ est mort pour des impies » (*Rom. 5:6, LSG*). Ainsi, Jésus a démontré Son amour pour nous (*Rom. 5:8*), nous sauvant de nos péchés et nous réconciliant avec Dieu (*Rom. 5:9-11*).

4. Mais le premier avènement de Christ et Son sacrifice sur la croix ne sont pas la fin de l'histoire de la rédemption. L'apôtre Paul nous dit que « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (*1 Corinthiens 15:19, LSG*). Pour cette raison, notre espérance est ancrée dans le Seigneur Jésus-Christ ressuscité, qui nous ressuscitera pour une vie éternelle et glorieuse (*Col. 1:5, 27; Tite 1:2; Tite 3:7; Heb. 10:23; voir aussi 2 Corinthiens 1:9, 1 Timothée 4:8*). Paul déclara qu'il était persécuté à cause de l'espérance de la résurrection (*Actes 23:6; Actes 24:15*). La résurrection n'était pas une invention de Paul, mais la même espérance que Dieu avait donnée aux pères d'Israël (*Actes 26:6; Actes 28:20*). Selon Paul, Abraham était devenu père d'un grand nombre de nations parce que, « contre toute espérance » (*Rom. 4:18, LSG*), il crut en « espérant » (*Rom. 4:18*), confiant dans le « Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (*Rom. 4:17, LSG*). L'espérance de la résurrection sera consommée à la seconde venue de Jésus, qui est elle-même « la bienheureuse espérance » du chrétien (*Tite 2:13*).

5. C'est précisément cette espérance qui avait constitué l'appel, l'identité,

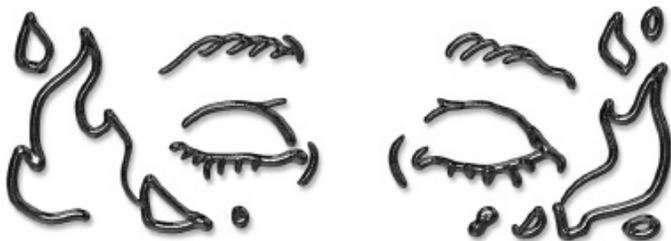
l'éthique, la vie et la mission de la nation d'Israël (*Actes 26:7*). Cette espérance du salut que Dieu nous offre par Christ a atteint l'humanité par les patriarches, Israël et plus tard l'église (*Rom. 15:4, 1 Corinthiens 1:7, Éphésiens 2:12*). Nous participons à la propagation de l'espérance de Dieu à tout le peuple. Dieu avait promis à Ève que sa postérité sauverait le monde (*Gen. 3:15*). Dieu promit à Abraham que les bénédictions et le salut pour les nations viendraient par lui; c'est-à-dire par Sa Semence (*Gen. 12:3, 7; Gen. 18:18; Romains 9:4; Gal. 3:8, 15, 16*). Dieu promit aussi à David que sa postérité resterait éternellement sur le trône (*Romains 15:12; voir Ésaïe 11:1, 2; 2 Sam. 22:51*).

6. Paul invoque l'espérance dans sa bénédiction sur le peuple de Dieu au milieu de la souffrance: « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit! » (*Rom. 15:13, LSG; 2 Thess. 2:16*). L'espérance sert de casque dans l'armure du chrétien (*1 Thess. 5:8*).

## *Partie III: Application*

1. Daniel traversa une « expérience d'attente » similaire à celle d'Habaquq. À la fin de sa vie, Daniel s'attendait à ce que les 70 ans d'exil prophétisé par Jérémie (*Jer. 25:11, 12*) se terminent et que le salut de Dieu se manifeste. Cependant, Dieu révéla à Daniel que l'histoire de la souffrance et de la mort s'étendra de 70 semaines supplémentaires (490 ans). De plus, cette période se poursuivra pendant 1 810 ans supplémentaires au-delà des 70 semaines, pour un total de 2 300 ans! Certains chrétiens n'aiment pas la prophétie parce qu'elle « assombrit » leur horizon. Peut-être n'ont-ils pas besoin de se concentrer sur la prophétie tout le temps. Mais des moments arrivent et des situations dans la vie surgissent où la plus grande vue d'ensemble est nécessaire, peu importe à quel point la réponse prophétique peut être douloureuse. Cette image plus grande est peinte par la révélation de Dieu à travers Ses prophètes. Sans une telle prophétie, y compris les prophéties apocalyptiques, le peuple de Dieu lutterait désespérément pour maintenir l'espoir en voyant un nombre toujours croissant de crises mondiales et personnelles. Comment le cadre plus large de la révélation prophétique vous aide-t-il à faire confiance à Dieu et à Sa providence pour surmonter les creusets?

# Voir l'Invisible



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Rom. 8:28-39, Jean 14:1-14, Eph. 1:18-23, Ésaïe 40:27-31.

**Verset à mémoriser:** « C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible » (*Hébreux 11:27, LSG*).

La définition de la foi dans le livre d'Hébreux est en soi un défi. « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (*Heb. 11:1, LSG*). Comment pouvons-nous avoir l'assurance de ce que nous ne voyons pas? Toutefois, c'est exactement ce que Moïse illustre dans notre verset à mémoriser: « il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible » (*Heb. 11:27, LSG*).

Il est encore plus difficile de savoir que nous sommes appelés à voir « celui qui est invisible » non seulement dans les meilleurs moments, mais surtout quand tout va mal. Pour cela, nous avons besoin de la foi, d'une foi chrétienne qui doit être façonnée par la vérité sur Dieu et le royaume de Dieu. La vérité sur la bonté de notre Père, la puissance du nom de Jésus, la puissance de la résurrection et la compassion de Dieu sont des vérités essentielles qui nous permettront de rester forts lorsque nous nous trouvons dans un creuset et que nous sommes tentés de douter de tout.

**La semaine en bref:** quelles sont les vérités sur Dieu qui peuvent nous aider à traverser les pires moments de la vie?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 aout.

## L'extravagance de notre Père

« Si Dieu m'aimait vraiment, Il ferait certainement \_\_\_\_\_ pour moi! » Je me demande combien de fois cette pensée a traversé nos esprits. Nous regardons nos circonstances et commençons à nous demander si Dieu nous aime vraiment, parce que s'Il nous aimait vraiment, les choses seraient différentes.

Il y a deux raisons qui nous amènent souvent à douter de la bonté de Dieu. Premièrement, lorsque nous avons un désir ardent dans nos cœurs et nos esprits pour quelque chose que nous croyons être bon, l'idée que Dieu pourrait vouloir quelque chose de différent pour nous peut sembler ridicule. Deuxièmement, nous pouvons douter de la bonté de Dieu parce que notre expérience entre en conflit avec ce que nous croyons. Si quelque chose a l'air d'être bien ou sonne bien ou a bon gout, alors il doit être bon. Et donc nous nous mettons en colère contre Dieu quand nous ne pouvons pas l'avoir.

C'est là que la foi entre en jeu. La foi entre en action précisément dans les moments où nous sommes tentés de douter de Dieu et de Sa bonté.

**Romain 8:28-39 est un passage puissant qui décrit la bonté de Dieu envers nous. Que pouvez-vous trouver dans ces versets, qui puisse vous aider à protéger votre esprit contre le doute sur la bonté de Dieu?**

---

Dans Romains 8:32, nous trouvons un élément important de la logique qui est extrêmement utile pour nous empêcher d'être submergés par nos circonstances. Si Dieu n'a pas hésité à tout mettre en jeu pour nous, embrassant notre condition et s'exposant au pire en envoyant son propre Fils, y a-t-il autre chose qu'il ne ferait pas volontiers et librement pour nous? Comment pourrions-nous penser que Dieu enverrait Jésus mourir pour nous et ensuite devenir méchant et avare?

Cela signifie que la vérité sur la générosité de Dieu envers nous, vue dans la mort de Christ, doit avoir un impact plus fort dans notre pensée que tous les doutes que le creuset peut générer en nous.

**Comment est-il possible qu'une vérité (la bonté de Dieu) ait un effet plus puissant sur vous, que vos doutes? Passez un peu de temps à méditer sur la vérité que Dieu a envoyé Jésus mourir à votre place, et que cette incroyable générosité continue de mille façons différentes pour vous aujourd'hui. Quel est l'impact de cet acte sur votre foi?**

---

## Au nom de Jésus

« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14:14, LSG).

Jésus était sur le point de partir. Il n'aurait plus assez de temps à passer avec Ses disciples. Celui qui avait été leur soutien et leur encouragement allait au ciel, et les disciples commençaient à se sentir confus et impuissants. Mais, bien que les disciples ne puissent plus Le voir physiquement, Jésus leur fit une promesse remarquable.

Lisez Jean 14:1-14. Selon les versets 13 et 14, Jésus promet de nous accorder « tout » ce que nous demanderons en Son nom. Pour cette raison, nous ajoutons presque toujours à la fin de nos prières: « Au nom de Jésus, amen ».

**Quand** nous disons cela, que pensons-nous que cela signifie? Que veut souligner Jésus quand Il nous encourage à prier ainsi? Quels indices y a-t-il dans ces versets, nous aidant à comprendre le point qu'Il fait valoir?

---

Lorsque notre demande est faite « au nom de Jésus », nous pouvons être certains que le ciel tout entier est à l'œuvre en notre faveur. Nous ne pouvons pas voir les anges à l'œuvre tout autour de nous. Mais ils sont envoyés du trône du ciel au nom de Jésus, pour répondre à nos demandes.

Parfois, lorsque nous prions au nom de Jésus, nous ouvrons les yeux et nous nous attendons à ce que tout soit différent autour de nous, mais tout semble être le même. Cependant, bien que la puissance de Dieu puisse avoir un effet visible, comme lorsque Jésus calma la tempête, elle peut aussi venir dans le silence, être inaperçue, comme lorsque la puissance de Dieu soutenait Jésus à Gethsémané. Il se peut qu'une chose visible ne se produise pas soudainement, mais cela ne signifie pas que Dieu n'est pas à l'œuvre pour nous.

**Relisez Jean 14:1-14. Pendant que vous lisez, imaginez que Jésus vous parle directement, face à face. Quel espoir et quel encouragement pouvez-vous tirer de ces promesses? Au même moment, demandez-vous: « Quelles sont les choses présentes dans ma vie, qui peuvent m'empêcher de recevoir ces promesses? Quels changements dois-je faire dans mon cœur? »**

## La puissance de la résurrection

La résurrection aborde le problème de l'impuissance humaine. Lorsque nous pensons à la vie, à la mort et à la résurrection de Jésus, nous pensons souvent à la façon dont la mort de Jésus a été l'évènement qui nous a rendus légalement justes devant Dieu. Et cela, bien sûr, est vrai.

Cependant, la résurrection ajoute une dimension spécifique au salut. La résurrection de Jésus n'est pas seulement significative parce qu'elle nous montre qu'un jour nous ressusciterons aussi. La résurrection a placé Jésus à la droite du Père dans une position de pouvoir et d'autorité. Cette puissance de la résurrection est celle-là même que Dieu met à notre disposition aujourd'hui!

**Dans** Éphésiens 1:18-23, Paul parle de la puissance de Dieu. Que nous enseignent ces versets sur la puissance de la résurrection? Quel espoir et quelles promesses pour vous-même pouvez-vous trouver dans ces versets?

---



---

Paul prie pour que les Éphésiens puissent comprendre quelques réalités qui ne peuvent être comprises correctement qu'avec l'aide divine: (1) nous avons l'espérance de la transformation et d'un avenir éternel à laquelle Jésus nous a appelés; (2) nous devons comprendre la puissance qui s'est manifestée en notre faveur.

Paul essaie alors de décrire à quel point cette puissance est stupéfiante. La puissance qui est à notre disposition aujourd'hui est la même puissance qui a ressuscité Jésus, non seulement pour la vie, mais aussi pour occuper une position de puissance à la droite du Père.

Mais Paul ne s'arrête pas là. La résurrection n'a pas seulement donné à Jésus une puissance, mais la puissance par laquelle Il gouverne et pourvoit tout ce dont Son peuple a besoin – pour toute l'éternité!

**Faites une liste des domaines de votre vie où vous avez besoin de la puissance de Jésus ressuscité. Lorsque vous aurez terminé, priez pour que cette puissance soit appliquée à tous ces domaines de besoin. Au même moment, que pouvez-vous faire de mieux, quels choix pouvez-vous faire, pouvant permettre à cette puissance d'agir plus librement dans votre vie?**

---



---



---

## Pour porter tous nos fardeaux

Certains ont chez eux une plaque qui dit ceci: « Pourquoi prier quand vous pouvez vous soucier? » Cela nous fait rire parce que nous savons combien de fois nous nous inquiétons plutôt que de venir à Dieu pour Lui soumettre nos préoccupations.

Quelqu'un a dit un jour que lorsque notre vie devient toute liée, donnons-la à Dieu et laissons-Le dénouer les nœuds. Dieu attend impatiemment pour faire cela pour nous. Pourtant, étonnamment, nous parvenons à nous accrocher à nos problèmes jusqu'à ce que nous soyons sur le point de craquer. Pourquoi attendons-nous d'être désespérés avant d'aller au Seigneur?

**Lisez 1 Pierre 5:7. Pierre cite Psaume 55:22. Quel est le message de base ici pour nous? Voir aussi Matthieu 6:25-33.**

---

1 Pierre 5:7 est un verset très simple. Il est sans secret et signifie exactement ce qu'il dit. Le fait de décharger signifie faire exactement ceci: jeter, donner, de sorte que ce qui cause la douleur et l'inquiétude n'ait plus aucun lien avec vous. Mais, bien sûr, nos fardeaux ne sont pas jetés n'importe où. Notre inquiétude ne disparaît pas dans le vide. Elle est donnée à notre Père céleste, qui promet de régler tout. C'est ce que Jésus nous dit dans les versets de Matthieu. Le problème qui se trouve dans la pratique de cela n'est pas le fait que ce soit difficile; c'est plutôt le fait que cela semble trop facile, trop beau pour être vrai.

L'anxiété est causée par toutes sortes de choses. Il peut s'agir de pressions exercées par le travail. Des critiques inattendues. Le fait de sentir que nous sommes indésirables ou mal aimés. Les soucis de santé ou financiers. Le fait de penser que nous ne sommes pas assez bons pour Dieu. Croire que nous ne sommes pas pardonnés.

Quoi qu'il en soit, l'une des raisons pour lesquelles nous nous accrochons à nos problèmes est que nous pensons que nous pouvons les résoudre mieux que quiconque. Mais Pierre nous exhorte à reconsidérer une telle idée. La raison pour laquelle nous n'avons pas à nous inquiéter est que Dieu s'en soucie. Mais Dieu se soucie-t-Il encore assez pour intervenir lorsqu'un divorce se profile ou que nous nous sentons totalement inutiles? La Bible dit qu'Il se soucie suffisamment pour transformer n'importe quelle situation.

**Quelles sont les choses qui vous inquiètent maintenant? Aussi légitimes soient-elles, aussi gênantes soient-elles, y a-t-il quelque chose de trop difficile pour le Seigneur? Peut-être que notre plus gros problème est le fait que même si nous croyons que Dieu le sait et peut le réparer, nous ne croyons pas qu'Il le résoudra comme nous le voudrions. Attardez-vous sur ce dernier point et demandez-vous à quel point cela est vrai dans votre propre vie.**

## Toujours fidèle quand Dieu est invisible

Le fait de penser que personne ne se soucie de ce qui nous arrive est très désagréable. Mais penser que Dieu ne nous connaît pas ou ne se soucie pas de nous peut être plus pénibles.

Pour les Judéens exilés à Babylone, Dieu ne semblait pas se soucier beaucoup de leur situation. Ils étaient encore exilés, se sentant toujours abandonnés par Dieu à cause de leurs péchés. Mais Ésaïe leur dit des paroles de réconfort. Ésaïe 40 est un beau passage dans lequel Ésaïe parle si tendrement au peuple de son Dieu: « Comme un berger, il paîtra son troupeau, Il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; Il conduira les brebis qui allaitent. » (*Ésaïe 40:11, LSG*). Mais après un temps, les exilés pensaient: Où es-tu, Seigneur? Nous ne voyons aucune preuve que tu es toujours là – ou que tu te soucies de nous!

**Lisez** Ésaïe 40:27-31. De quelle manière Ésaïe décrit-il Dieu? Comment cette description de Dieu est-elle censée répondre à leur croyance que « ma destinée est cachée devant l'Éternel, mon droit passe inaperçu devant mon Dieu » (*Esa. 40:27, LSG*)?

---

Un autre groupe de personnes qui auraient pu considérer que leur destinée était cachée devant l'Éternel se trouve dans le livre d'Esther. Dans ce livre, Dieu n'est même pas mentionné une seule fois. Cependant, toute l'histoire porte sur l'intervention de Dieu pour sauver Son peuple d'une loi irrévocable qui avait pour but de les détruire. Cette histoire décrit, non seulement des événements du passé, mais elle symbolise aussi un moment dans l'avenir où le peuple de Dieu sera à nouveau persécuté et une loi sera à nouveau introduite pour sa destruction (*Apocalypse 13:15*). Pouvez-vous imaginer à quel point il serait facile de conclure que si de telles circonstances terribles arrivaient, Dieu aurait sûrement abandonné Son peuple? Mais nous ne devons pas craindre. Le même Dieu qui avait sauvé Ses élus dans l'histoire d'Esther les sauvera à nouveau dans la crise finale.

**Nous voyons comment Ésaïe décrit Dieu aux exilés. Comment décririez-vous Dieu à ceux qui pensent que Dieu a disparu et les a abandonnés? Comment leur apprendriez-vous à voir à travers les yeux de la foi et à ne pas dépendre de ce qu'ils voient autour d'eux avec leurs yeux humains?**

---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Aux jours de la reine Esther », p. 825-834, dans *Prophètes et rois*.

« Dieu n'a-t-il pas dit qu'Il donnerait le Saint-Esprit à ceux qui Le Lui demandent? Et cet Esprit n'est-Il pas un vrai guide? Certains semblent avoir peur de prendre Dieu au mot, comme si ce serait une présomption. Ils prient pour que le Seigneur nous enseigne et pourtant ils ont peur de créditer la parole promise de Dieu et de croire que nous recevons des enseignements de Lui. Tant que nous venons à notre Père céleste humblement et avec un esprit prêt à être enseigné et désireux d'apprendre, pourquoi devrions-nous douter de l'accomplissement par Dieu de sa propre promesse? Vous ne devez pas douter de Lui un seul instant et Le déshonorer. Lorsque vous cherchez à connaître Sa volonté, votre rôle dans l'opération avec Dieu est de croire que vous serez conduits, guidés et bénis dans l'action de Sa volonté. Nous pouvons nous méfier de nous-mêmes de peur de mal interpréter Ses enseignements, en faire même un sujet de prière, et Lui faire confiance, Lui faire confiance au plus profond, afin que Son Esprit-Saint nous conduise à interpréter bien Ses plans et l'œuvre de Sa providence. » (Traduit d'Ellen G. White, *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 225.)

« La foi grandit lorsqu'elle entre en conflit avec les doutes et les influences opposées. L'expérience acquise lors de ces épreuves a plus de valeur que les bijoux les plus coûteux. » Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 555.

### Discussion:

- ① En tant que classe, parlez du genre de choses auxquelles nous croyons et que nous ne voyons pas, des choses que nous savons réelles mais qui sont hors de notre vue. Comment cela peut-il nous aider à comprendre ce que signifie voir « Celui qui est invisible »?
- ② Discutez de la dernière question à la fin de l'étude de mercredi. Combien de fois nous trouvons-nous dans cette situation? Que pouvons-nous faire pour mieux nous permettre de croire que la voie du Seigneur est la meilleure, même si ce n'est pas ce que nous voulons?
- ③ Si « la foi grandit lorsqu'elle entre en conflit avec les doutes et les influences opposées » et que cela conduit à quelque chose d'extrêmement précieux qui a « plus de valeur que les bijoux les plus coûteux », comment cela devrait-il façonner la manière dont nous considérons ces conflits?
- ④ La plupart d'entre nous voient des personnes, même des frères chrétiens, dans des situations où, du moins, de notre point de vue, le résultat est horrible. Les pires choses que nous imaginions se produisent, malgré les prières et tous les efforts. Comment comprenons-nous cela à la lumière de ce que nous avons étudié?

# Histoire Missionnaire

## Marié à Christ

par Andrew McChesney

Une semaine après avoir donné son cœur à Jésus, le Père commença à nettoyer le temple de Manaus, au Brésil. Il rassembla les images et les autels de pierre où il avait sacrifié des animaux et s'était incliné devant les mauvais esprits. À la demande des esprits, le père expédia l'attirail du temple à deux femmes d'une autre ville.

Il termina la tâche un vendredi. Alors qu'il entra dans sa voiture, les mauvais esprits grognaient qu'ils allaient le tuer. Soudain, une ombre en forme d'homme et composée de trois esprits entra dans la voiture. Les esprits montrèrent au père une lumière lointaine. De la lumière se profilait une croix, remplie de boue. Les esprits ricanaient que c'était la fin pour le père. « En tant qu'homme mort, puis-je faire une dernière déclaration? » Demanda le père. Sans attendre une réponse, il dit: « Jésus, s'il te plaît, assieds-toi à côté de moi dans la voiture et ramène-moi à la maison. » L'ombre disparut. C'était la première fois que le père faisait appel à Jésus, et il se sentit protégé.

Le lendemain matin, le Père prit part pour la première fois au culte d'adoration du sabbat. C'était un sabbat de sainte-scène, et il sentit une énergie surnaturelle semblable à ce qu'il avait connu au baptême de Junior. Alors que quelqu'un lui lavait les pieds, les péchés du père passaient sous ses yeux. Des larmes coulaient alors qu'il demandait pardon à Dieu. Il avait l'impression que le Saint-Esprit le purifiait.

Peu de temps après, le père demanda la mère en mariage, et ils se marièrent officiellement. La maman était particulièrement heureuse. Maintenant, elle pouvait se faire baptiser. La veille de son baptême, le père et junior se rendirent à l'église adventiste du septième jour pour écouter la mère faire des entraînements avec une chorale. Une échelle, qui servait à décorer l'église, se renversa soudainement, et l'homme qui se tenait dessus percuta le père, le frappant au sol. Le père donna l'assurance qu'il allait bien mais, un instant plus tard, commença à crier. Deux mauvais esprits l'avaient possédé. Junior courut vers le père. Il était allongé sur le sol, son corps frémissant. Un esprit grogna de sa bouche qu'il avait voulu tuer le père avec l'échelle.

Junior avait entendu parler du grand conflit entre Christ et Satan, mais il n'en avait jamais été témoin dans la vie réelle. Il priait. La chorale chantait spontanément: « Jésus-Christ, tu es l'Époux, le Semeur, mon Père et mon Berger, la Perle de Grand Prix. Christ, Tu es tout. »

La mère saisit les mains tordues du père et essayait de les redresser. Elles avaient l'air terriblement pâles. Puis le père parla d'une petite voix lointaine. « Ça fait mal », dit-il. Après environ une heure de prière et de chant, le père revint à la normale. Bien que souffrant, le père se joignit à Junior à l'église pour le baptême de la mère le sabbat matin. Avec joie, la mère s'enfonça dans l'eau.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* Hébreux 11:27

*Textes d'approfondissement:* Ésaïe 40:27-31, Jean 14:1-14, Romains 8:28-39, Éphésiens 1:18-23.

## ***Partie I: Aperçu***

La foi est un autre pilier des trois vertus théologiques de 1 Corinthiens 13:13. Tout comme l'espérance, la foi est une réalité complexe et se rapporte à notre nature spirituelle et relationnelle. L'apôtre Paul définit la foi en relation avec l'espérance et l'invisible: « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (*Heb. 11:1, LSG*). Puisque Dieu est invisible, la seule façon de nous approcher de Lui est par la foi (*Heb. 11:6*).

Cependant, comme l'établit Hébreux 11:1, cet acte de croire en Lui n'est pas une imagination humaine ou un acte d'auto-projection humaine dans l'absolu. Au contraire, notre foi naît de l'évidence des promesses de Dieu et des prophéties accomplies; preuve de la création de Dieu; de la providence et de l'attention de Dieu pour nous dans nos histoires personnelles ou collectives; la preuve de Son amour pour nous dans l'incarnation du Fils quand Dieu s'est fait chair, a marché avec nous et est mort à notre place (*Jean 1:1-3, 14; Jean 3:16, 36*); et la preuve que, par Sa résurrection, Christ a le pouvoir sur le mal, le péché, la souffrance et la mort (*Éphésien 1:18-21*). Par cette preuve, le croyant en Christ « voit » l'invisible par la foi.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. Le doute surgit lorsque nous ne faisons pas confiance à Dieu de trouver la meilleure solution à nos problèmes.
2. Le plus grand fondement de notre foi est Christ, Son incarnation, Son sacrifice pour nous et Sa résurrection. Jésus est la preuve de Dieu qu'Il peut porter sur Lui notre péché, notre souffrance et notre mort afin que nous puissions vaincre nos creusets.

## Partie II: Commentaire

### « Voir Dieu »

Que signifie pour nous, en tant que chrétiens, le fait de « voir » Dieu? Depuis que le péché nous a séparés de Dieu, nous emmenant à travers la vallée de la souffrance et de la mort, nous désirons voir Dieu. Mais que signifie le fait de voir Dieu dans le contexte du péché? Après s'être réveillé de son rêve de l'échelle reliant le ciel et la terre, Jacob conclut qu'il avait vu Dieu « face à face » (*Gen. 32:30*). Moïse est aussi connu comme le prophète qui avait parlé avec Dieu « face à face » (*Exode 33:11, Nom. 12:8, Deut. 34:10*). Moïse avait même déclaré au peuple d'Israël que Dieu lui avait parlé « face à face » (*Deut. 5:4*). Moïse bénit également Israël en appelant Dieu à faire « luire » et à « tourner » Sa face sur la nation et à lui accorder des bénédictions, la protection, la providence, la paix et la grâce (*Nom. 6:25-27*). Dans le même ordre d'idée, lorsque Moïse exprima son désir de mieux connaître Dieu, Dieu rassura Moïse qu'Il marcherait lui-même avec le peuple d'Israël (*Exode 33:14*). Cependant, Moïse désirait une rencontre plus « face à face » et demanda à Dieu de lui montrer Sa gloire divine (*Exode 33:18; voir aussi Exode 3:6*). Dieu expliqua à Moïse que personne ne peut voir Sa face et vivre (*Exode 33:20; voir aussi Ésaïe 6:5*) et que les humains ne peuvent que « voir » ce qui démontre la gloire de Dieu: Son nom, Sa bonté, Sa compassion et Sa miséricorde (*Exode 33:19, 21-23*).

De même, David avait soif de voir la face de Dieu. Tout comme Job (*13:24*) lorsqu'il était en détresse, David avait l'impression que Dieu lui cachait Sa face, à lui et à son peuple (*Ps. 13:1, Ps. 27:9, Ps. 30:7, Ps. 44:24, Ps. 69:17, Ps. 88:14, Ps. 102:2, Ps. 143:7; voir aussi Lev. 20:3, 6; Deut. 31:17, 18*). Mais David trouva un encouragement dans la promesse que Dieu ne cache pas Sa face aux justes affligés (*Ps. 22:24, Ps. 24:6*). Même lorsqu'il était en difficulté ou qu'il souffrait du péché, David plaça son espérance en Dieu, qui le sauve et fit luire à nouveau Sa face sur lui (*Ps. 17:15, Ps. 31:16, Ps. 80:3, voir aussi Ps. 51:9*). Par conséquent, David pouvait toujours chanter: « Mon cœur dit de ta part: cherchez ma face! Je cherche ta face, ô Éternel! » (*Ps. 27:8, LSG; voir aussi Ps. 105:4; Ps. 119:58, 135*).

En tant que dirigeant du peuple de Dieu, David savait qu'Israël ne serait béni que si Dieu faisait briller sur lui la lumière de Sa face (*Ps. 4:6*). De toute évidence, David comprenait, tout comme Jacob et Moïse, l'acte de voir le visage de Dieu au sens figuratif, et non au sens littéral.

Cette figure de style indique la présence de Dieu parmi Son peuple par le Saint-Esprit, le pardon divin, le salut, l'assurance, les soins, la providence, la protection, les bénédictions de santé et de paix, les révélations prophétiques et la conduite de Dieu de Son peuple dans son existence et sa mission. Tous ces concepts et expériences incarnent le fait de « voir » Dieu par la foi!

Bien sûr, nous ne pouvons pas voir Dieu tel qu'Il est dans Sa nature divine. Nous sommes dans l'univers; Dieu est avec nous, mais Il est aussi transcendant, ou au-delà de notre réalité. Nous sommes finis; Dieu est infini. De plus, nous sommes pécheurs; Dieu est saint. C'est pourquoi nous ne pouvons tout simplement pas voir Dieu tel qu'Il est en Lui-même. Mais nous pouvons voir les choses, et la façon dont Il choisit de se révéler à nous. Ce qu'Il nous révèle, c'est Sa gloire dans l'univers, qui est Sa création et le domaine de Son royaume. Il révèle Son amour et Son attention pour nous à travers Ses révélations et Sa providence. Pour cette raison, dans Hébreux 11:1 et 6, l'apôtre Paul conclut que dans le contexte du péché, la foi « voit » les preuves et les révélations prophétiques de l'existence et de la présence de Dieu avec nous. L'amour, par exemple, est matériellement « invisible », mais il est évident dans la manifestation de la personne qui nous aime.

D'autre part, nous pouvons littéralement « voir » Dieu dans l'incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus, étant Dieu, est devenu humain afin de pouvoir habiter parmi nous et afin que nous puissions « voir » la « gloire » de Dieu, Sa « grâce et [Sa] vérité » (*Jean 1:14; voir aussi Matthieu 1:23, Phil. 2:6-9*). C'est pourquoi Jean déclare: « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous » (*1 Jean 1:1-3, LSG*).

En rendant témoignage de ce qu'il a touché, vu et entendu, l'apôtre Jean veut que nous « communions avec » ou que nous partagions son expérience avec la Parole faite chair. Cette communion évoque une autre façon de « voir » Dieu. Dans Psaume 34, David raconte ses craintes, développant aussi sa compréhension que « l'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (*Ps. 34:7, LSG*). Ensuite, David nous dit: « Sentez et voyez combien l'Éternel est

bon! » (*Ps. 34:8, LSG*).

La figure de style exprimée par le fait de « sentir » Dieu reflète une façon intime de connaître Dieu à travers l'expérience personnelle. Dans l'expérience chrétienne, pendant que nous lisons le témoignage de Jean sur le fait de voir et d'entendre le Dieu incarné, nous devons aussi Le « voir » par nous-mêmes par la médiation du Saint-Esprit (*Jean 14:16-18, Jean 16:14, Rom. 8:2-17*). Pour cette raison, David conclut: « Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge! » (*Ps. 34:8, LSG*), et Paul conclut que même « la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée » ne peut nous séparer « de l'amour de Christ » (*Rom. 8:35, LSG*).

En fin de compte, « voir » Dieu dans notre situation signifie faire l'expérience – à travers la Parole de Dieu et l'œuvre du Saint-Esprit en nous – de la providence, l'amour et l'assurance de Dieu, de sentir Sa présence avec nous, et d'avoir Sa paix et Son assurance dans nos cœurs qu'Il est là avec nous. Cette expérience, c'est la foi.

## **La résurrection de Christ; notre souffrance et notre mort**

La résurrection joue un rôle crucial dans la théodicée chrétienne ou l'explication de l'origine, de l'existence et du destin du mal dans l'univers de Dieu. Trois points peuvent être soulignés à cet égard:

1. La Bible place la résurrection au cœur de notre foi en Dieu et de notre espérance pour l'avenir. L'apôtre Paul conclut que « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (*1 Corinthiens 15:19, LSG*). Le mal et la mort se termineront par la résurrection de ceux qui ont leur confiance en Dieu.

2. Ce rétablissement est garanti par la résurrection de Christ, qui démontre Sa divinité. Notre seul espoir de salut réside en Dieu, qui prend notre péché sur Lui et nous ressuscite aussi avec Sa puissance. Si Christ n'était pas ressuscité, Il aurait été prouvé comme étant un simple humain ayant lui-même besoin de salut, et nous aurions été laissés dans nos péchés, destinés au salaire du péché, c'est-à-dire à la mort (*1 Corinthiens 15:12-17, Romains 6:23*).

3. La promesse de Dieu de notre résurrection est la meilleure façon d'expliquer pourquoi Dieu permet que Son peuple souffre et meure. L'apôtre Paul explique le but de ce fait: « afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts » (*2 Corinthiens 1:9, LSG*). Dieu « peut se permettre », pour ainsi dire, de permettre à Son peuple ou à Ses enfants de souffrir et de mourir parce qu'Il les a créés, et par

conséquent, Il peut les recréer ou les ressusciter. En effet, il serait assez noble pour ceux qui mettent leur confiance en Dieu de mourir pour Lui et Sa cause, même sans aucune possibilité de résurrection. Mais un tel résultat, en fin de compte, priverait Dieu de Son statut et de Son pouvoir en tant que Celui qui peut créer la vie à partir de rien, faisant ainsi de Lui une autre entité impuissante et égoïste dans l'univers. Ceux qui L'ont suivi seraient morts pour rien, parce qu'à la fin, ils n'auraient rien prouvé à propos des revendications de Dieu. Mais Dieu ayant la puissance de la résurrection comme preuve, Il peut permettre à Son peuple de mourir.

Cependant, cet argument ne s'applique à Dieu que parce qu'Il est le Seul qui possède le pouvoir de la résurrection. Puisque personne dans l'univers, en dehors de Dieu, ne possède le pouvoir de création et de résurrection, aucun autre être dans le monde ne peut permettre aux gens de mourir ou de les tuer et d'être justifié dans l'acceptation de tels actes horribles. D'où le sixième commandement pour la race humaine (*Exode 20:13*). Pour une bonne synthèse sur l'importance de la résurrection pour la foi chrétienne, voir Josh McDowell, « Support of Deity: The Resurrection-Hoax or History », *The New Evidence That Demands a Verdict* (Nashville, TN : Nelson, 1999), chap. 9, pp. 203-284.

## *Partie III: Application*

1. Déchargez sur Dieu vos soucis. Lorsque l'apôtre Pierre a enseigné aux membres de l'église de décharger sur Dieu leurs soucis (*1 Pierre 5:7*), ce n'était pas pour approuver la paresse ou l'irresponsabilité spirituelle (*2 Pierre 1:5-7*). De même, Jésus avait enseigné à Ses disciples de ne pas s'inquiéter, mais de faire confiance à Dieu (*Matthieu 6:25-33*). Au même moment, Jésus a enseigné aux chrétiens qu'ils devraient être diligents et responsables (*Matthieu 24:45-51; Matthieu 25*). Comment pouvons-nous comprendre correctement ces vérités bibliques paradoxales dans nos vies? Comment pouvons-nous enseigner les principes de ces versets à nos jeunes?

---

2. Comment avez-vous vu Dieu dans votre vie? Comment cela avait-t-il renforcé votre foi et votre confiance en Dieu, même au milieu des épreuves?

---

# Une vie *de* louanges



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Phil. 4:4-7, Jos. 5:13-6:20, Psaume 145, Actes 16:16-34, 2 Chron. 20:1-30.*

**Texte à mémoriser:** « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous » (*Philippiens 4:4, LSG*).

Il est toujours facile de crier de joie au Seigneur quand nous ressentons de la joie. Mais cela n'est pas si facile, cependant, quand les choses vont mal, quand nous sommes dans les pires situations imaginables, quand le creuset chauffe. Pourtant, c'est précisément à ce moment que nous avons besoin – peut-être plus que jamais – de louer Dieu, car la louange est un moyen de nous aider à maintenir la foi.

En effet, la louange peut transformer même nos circonstances les plus sombres, peut-être pas dans le sens où elle change les faits qui nous entourent, mais dans le sens où elle peut nous changer, nous et ceux qui nous entourent, d'une manière qui nous aide à faire face aux défis.

La louange est la foi en action. Ce n'est peut-être pas toujours naturel pour nous, mais lorsque nous pratiquons la louange afin qu'elle devienne une partie naturelle de nos vies, elle a le pouvoir de convertir et de conquérir.

**La semaine en bref:** Qu'est-ce que la louange? Comment la louange peut-elle être une arme spirituelle aussi puissante dans des circonstances difficiles? Comment la louange peut-elle nous transformer et transformer la situation qui nous entoure?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 aout

## Situation de louange

Le grand écrivain russe Fyodor Dostoïevski avait été condamné à mort, mais la sentence fut commuée au dernier moment. Il passa plutôt des années en prison. Parlant de son expérience carcérale, il écrit: « Croyez jusqu'au bout, même si tous les hommes s'égarerent et que vous n'êtes plus que le seul fidèle; apportez votre offrande et louez Dieu dans votre solitude. »

Dans ces leçons, nous avons déjà vu comment Paul a enduré une opposition et une persécution incroyables. Mais alors, il était dans une prison romaine. Et pourtant, il n'était pas déprimé; au contraire, il écrit avec empressement pour encourager les croyants en Philippines!

**Lisez Philippiens 4:4-7.** Selon vous, comment Paul avait pu écrire de telles choses alors que lui-même séjournait dans une prison? Dans ce passage, quelles sont les clés pour obtenir la « paix de Dieu »?

Il est normal de se réjouir quand tout va bien. Mais Paul nous exhorte à toujours nous réjouir. Cela peut sembler étrange. Si nous prenons ce que Paul écrit au pied de la lettre, il y a deux implications critiques pour nous.

Premièrement, si nous voulons toujours nous réjouir, cela doit signifier que nous devons nous réjouir même lorsque les circonstances ne semblent pas donner lieu à la jouissance. Deuxièmement, si nous voulons toujours nous réjouir, cela doit aussi signifier que nous allons devoir apprendre à nous réjouir à des moments où nous n'en avons pas envie.

Paul nous appelle à louer Dieu même si plusieurs fois cela peut nous sembler tout à fait contre nature. Cela peut même sembler déraisonnable. Mais comme nous le verrons, c'est précisément parce qu'il y a des moments où cela semble déraisonnable que nous sommes appelés à nous réjouir. En d'autres termes, la louange est un acte de foi. Tout comme la foi n'est pas basée sur nos circonstances, mais plutôt sur la vérité sur Dieu, de même la louange est quelque chose que nous faisons non pas parce que nous nous sentons bien, mais à cause de la vérité de qui Dieu est et de ce qu'Il nous a promis. Et étonnamment, c'est une telle foi qui nous aide à façonner nos pensées, nos sentiments et nos circonstances.

**Quelle est la vérité sur Dieu que Paul identifie dans le passage d'aujourd'hui – une vérité qui lui permet de se réjouir, même en prison? Écrivez une courte liste de ce que vous savez être la vérité sur Dieu. Parcourez la liste et louez Dieu pour chaque élément. Comment cela change-t-il votre sentiment envers votre situation et la façon dont vous la voyez?**

## Prier contre les murs

L'expression « être dans l'impasse » a un équivalent anglais rendu mot à mot tel que: « être coincé par la peinture ». Imaginez-vous en train de peindre le sol d'une pièce, mais ensuite, vous vous rendez compte que vous êtes dans un coin d'où vous ne pouvez sortir sans marcher sur la peinture toute fraîche. Vous devez y rester jusqu'à ce que la peinture sèche!

Parfois, notre foi semble nous coincer comme de la peinture. Nous nous retrouvons dans une situation et, tout comme cette peinture fraîche au sol, notre foi nous « piège ». Devant cette situation, soit nous rejetons Dieu, la foi et toute notre croyance, soit notre foi nous oblige à croire ce qui semble impossible.

Dieu a amené les Israélites dans un coin. Après avoir erré pendant 40 ans dans le désert, Dieu n'a pas conduit Son peuple dans des prairies paisibles et inoccupées. Dieu les a conduits dans l'une des villes les plus fortifiées de toute la région. Ensuite, ils ont dû se promener autour du mur de Jéricho en silence pendant six jours. Le septième jour, Dieu leur dit de faire des bruits – et que les bruits au moyen des trompettes apporteront la victoire.

**Lisez** Josué 5:13-6:20. Qu'est-ce que Dieu essaie d'enseigner aux Israélites?

---

Le fait de crier fort n'allait pas causer des vibrations pour déclencher l'effondrement des murs. Quand Dieu a demandé aux Israélites de pousser des « cris », c'était le même type de cris dont parlait David dans Psaume 66: « Poussez vers Dieu des cris de joie, vous tous, habitants de la terre! Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges! » (*Ps. 66:1, 2, LSG*). Ces cris étaient des louanges! Après avoir passé six jours à regarder les murs énormes, ils ont dû conclure qu'ils n'y avait aucune chance de les briser par eux-mêmes.

**Comment** cette idée nous aide-t-elle à comprendre le sens d'Hébreux 11:30?

---

Quand Dieu est sur le point de faire quelque chose de nouveau dans nos vies, Il peut nous amener à un Jéricho, car Il peut avoir besoin de nous enseigner que la puissance qui triomphe ne vient pas de nos propres forces et stratégies. Tout ce dont nous avons besoin vient de l'extérieur de nous-mêmes. Ainsi, peu importe ce qui est devant nous, aussi insurmontable que cela puisse paraître, notre rôle est de louer Dieu, la source de tout ce dont nous avons besoin. C'est la foi en action.

## La vie de louange

Le fait de louer le Seigneur n'est peut-être pas naturel pour nous, même dans de bonnes circonstances. Ainsi, combien est-il plus difficile de le faire dans les mauvais moments? Pourtant, c'est ce que nous sommes appelés à faire. La louange est ce que nous devons pratiquer jusqu'à ce qu'elle passe d'une activité faite à un moment donné, à une atmosphère dans laquelle nous vivons. La louange ne devrait pas être un acte spécifique mais un mode de vie.

**Lisez** Psaume 145. Quelles sont les raisons que David donne pour louer Dieu? En quoi les paroles de ce psaume devraient-elles être les vôtres?

---

Le grand prédicateur britannique Charles Haddon Spurgeon a écrit un livre intitulé *The Practice of Praise*. Il est basé sur le verset 7 du psaume d'aujourd'hui. Dans ce court verset, Spurgeon attire notre attention sur trois choses importantes qui peuvent nous aider à développer la louange dans nos vies.

**1. Nous pratiquons la louange lorsque nous regardons autour de nous.** Si nous ne regardons pas autour de nous pour voir la grandeur de Dieu, nous n'aurons aucune raison de Le louer. Que pouvez-vous voir dans le monde créé qui soit aussi digne de louange que la beauté de la création de Dieu? Que pouvez-vous voir dans le monde spirituel qui soit aussi digne de louange que la foi croissante chez un jeune chrétien?

**2. Nous pratiquons la louange lorsque nous nous souvenons de ce que nous avons vu.** Si nous voulons vivre dans une atmosphère de louange, nous devons être en mesure de nous souvenir de la raison pour laquelle nous louons Dieu. De quelle manière pouvons-nous nous souvenir des grandes choses à propos de Dieu (par exemple, développer de nouvelles activités et symboles qui nous rappellent Sa bonté), afin que Sa bonté et la vérité sur Lui n'échappent pas à nos esprits?

**3. Nous pratiquons la louange au fur et à mesure que nous en parlons.** La louange n'est pas quelque chose que nous faisons dans nos têtes. Elle est destinée à sortir de notre bouche, à être entendue par ceux qui nous entourent. À quelles raisons pouvez-vous penser pour louer Dieu verbalement? Quel sera l'effet d'une telle louange, et sur qui?

**Prenez un stylo et du papier et passez un peu de temps à travailler sur ces trois points. Que pouvez-vous faire pour développer l'habitude de la louange dans votre vie?**

## Un témoin qui condamne

Dans le livre des Actes, la louange avait eu un effet étonnant sur ceux qui l'avaient entendue. Lisez Actes 16:16-34. Après avoir été déshabillés et battus durement, Paul et Silas furent jetés en prison. Personne n'était là pour soigner leurs corps gravement blessés et meurtris. Dans une grande douleur physique et les pieds enchaînés, ils étaient placés dans l'obscurité de la prison intérieure. Mais alors que les autres prisonniers étaient assis pour écouter, Paul et Silas commencèrent à prier et à chanter.

Après le tremblement de terre, et après que le geôlier eut découvert que ni Paul ni Silas ni aucun des autres prisonniers ne s'étaient échappés, il « se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas; il les fit sortir, et dit: Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (*Actes 16:29, 30, LSG*).

**Pourquoi** cet évènement a-t-il amené le geôlier à se centrer sur son propre besoin de salut? Selon vous, quel rôle les prières et les chants de Paul et de Silas ont-ils joué dans le fait que les prisonniers ne s'étaient pas enfuis, et cet homme et toute sa famille se sont convertis?

---

Il est étonnant de penser que notre louange peut transformer le destin éternel de ceux qui nous entourent. Si Paul et Silas étaient assis dans l'obscurité en marmonnant et en se plaignant comme le font souvent les prisonniers, pensez-vous que quelqu'un aurait été sauvé cette nuit-là?

Nous ne savons pas ce qui était arrivé au geôlier et à sa famille plus tard, mais pouvez-vous les imaginer en train de lire les paroles que Paul a écrit plus tard depuis une autre prison de Rome: « car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens » (*Phil. 1:29, 30, LSG*). S'ils avaient lu cela et réfléchi à la façon dont la souffrance de Paul leur avait apporté de la joie, cela aurait sûrement dû apporter un chant dans leur cœur et un nouveau défi pour rester fidèles, quel qu'en soit le prix.

**Selon vous, qui peut être influencé pour Dieu par un chant de louange qui viendrait de votre cœur? Faites un effort concerté pour être plus ouvert et plus enthousiaste dans votre louange à Dieu autour des autres. Vous ne savez pas l'effet positif que cela pourrait avoir.**

---

## Une arme conquérante

Lisez 2 Chroniques 20:1-30, quand Josaphat a découvert que la louange est une arme puissante. Après avoir reçu le rapport qu'une « multitude nombreuse » s'avançait contre lui, Josaphat ne sauta pas immédiatement à l'action militaire, mais « se disposa à chercher l'Éternel » (2 Chron. 20:3, LSG). Alors que le peuple de Juda vint à Jérusalem pour un jeûne, Josaphat admit la réalité de la situation, disant que « nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi » (2 Chron. 20:12, LSG).

**Quand** vous voyez approcher une « multitude nombreuse », quelle est votre réaction instinctive? À base de la réponse de Josaphat dans 2 Chroniques 20:3-12, que pouvez-vous apprendre sur la gestion d'une opposition écrasante?

---



---

Lorsque l'Esprit du Seigneur vint sur Jachaziel, il annonça hardiment: « Vous n'aurez point à combattre en cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous! » (2 Chron. 20:17, LSG). Après cela, ils adorèrent Dieu et lui chantèrent des louanges « d'une voix forte et haute » (2 Chron. 20:19, LSG). Même si Dieu allait combattre pour eux, ils devaient quand même sortir pour faire face à l'ennemi.

Mais ce n'était pas une marche ordinaire vers la guerre. Josaphat forma une chorale pour chanter des louanges au Seigneur alors qu'ils sortaient. « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. » (2 Chron. 20:22, LSG). Selon l'auteur, Dieu était intervenu au moment même où ils exerçaient leur foi en Sa promesse, alors qu'ils Le louaient et disaient: « Louez l'Éternel, car sa miséricorde dure à toujours! » (2 Chron. 20:21, LSG).

**Relisez 2 Chroniques 20:1-30. Quels principes spirituels pouvez-vous y trouver, pouvant s'appliquer à votre propre marche avec Dieu, en particulier dans les moments d'épreuve et de stress?**

---



---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Josaphat », pp. 255-274, dans *Prophètes et roi*; « La prise de Jéricho », pp. 447-458, dans *Patriarches et prophètes*.

« Enseignons donc à nos cœurs et à nos lèvres à louer le Seigneur pour son amour incomparable. Enseignons à nos âmes à avoir l'espérance et à vivre à la lumière de la croix du Calvaire. N'oublions jamais que nous sommes les enfants du Roi des cieux, des fils et des filles de l'Éternel des armées. C'est notre privilège de rester calmes en Dieu. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 175.

« Et pendant que je l'adore et le magnifie, je veux que vous le magnifiiez avec moi. Louez le Seigneur même lorsque vous tombez dans les ténèbres. Louez-le même dans la tentation. « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur », dit l'apôtre; « je le répète: Réjouissez-vous ». Cela apportera-t-il de la morosité et des ténèbres dans vos familles? Non, en effet; cela apportera un rayon de soleil. Vous rassembleriez ainsi des rayons de lumière éternelle du trône de gloire et les disperserez autour de vous. Permettez-moi de vous exhorter à vous engager dans ce travail, à disperser cette lumière et cette vie autour de vous, non seulement sur votre propre chemin, mais sur les chemins de ceux avec qui vous vous associez. Que votre but soit de rendre ceux qui vous entourent meilleurs, de les élever, de les diriger vers le ciel et la gloire, et de les conduire à rechercher, par-dessus toutes les choses terrestres, la substance éternelle, l'héritage immortel, les richesses impérissables. » (Traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 593, 594.)

## Discussion:

- ❶ Quel rôle la louange communautaire joue-t-elle dans la vie du chrétien? Comment décririez-vous la louange dans vos services de sabbat? Est-elle édifiante? Encourage-t-elle les membres à maintenir leur fidélité au milieu des épreuves et des traumatismes? Si ce n'est pas le cas, que peut-on faire?
- ❷ Que signifie le fait de « louer le Seigneur même lorsque vous êtes dans les ténèbres » ou « le louer même dans la tentation »? Comment la louange peut-elle nous aider à traverser ces situations?
- ❸ Que les membres témoignent de la façon dont la louange a affecté leur vie. Que pouvez-vous apprendre des expériences des uns et des autres?
- ❹ En classe, choisissez un Psaume de louange et passez du temps à le lire. Qu'est-ce que cela vous apprend sur la louange? Quel impact la louange a-t-elle sur votre foi?

## Grandir en Christ

par Andrew McChesney

Après le baptême de la mère, le père fit face à une lutte spirituelle sévère. Les mauvais esprits le tourmentaient la nuit et il avait du mal à dormir. Chaque fois qu'il était possédé et voyait la mère, les esprits lui crachaient de la haine.

Le père et la mère se fortifiaient dans leur foi en priant et en étudiant les leçons de l'École du Sabbat tous les jours. Le père apprit à prier à genoux et à avoir du temps personnel avec Dieu. Le couple prit l'habitude de prier, d'avoir des dévotions personnelles et d'étudier les leçons de l'école du sabbat tous les jours.

La mère faisait confiance à Dieu et elle ressentait Ses soins constants. Elle trouva la foi et l'assurance dans la Bible, et plusieurs versets l'aidaient particulièrement pendant la lutte du père contre les mauvais esprits. « Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous », lut-elle dans Jacques 4:7. « Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin », lut-elle dans 2 Thessaloniciens 3:3. Elle affirma la promesse de Jésus dans Jean 10:10: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance ». Quand elle trouve un verset biblique qui aide ou donne de l'espoir, elle le copie dans un carnet spécial et fait des prières portant sur ce verset à Dieu pendant son temps de prière à 5 h du matin.

La mère avait également écrit une prière spéciale pour le père et elle faisait cette prière tous les matins pendant un an. Elle priait: « Seigneur, je prie pour mon mari, Eduardo, qu'il se tourne vers Toi de tout son cœur. Aide-moi à l'aimer et à renouveler mon amour pour lui. Je m'abandonne à Toi, Seigneur, et je Te demande de le bénir alors qu'il cherche à T'honorer. Discipline-le en cas de besoin. Transforme-le en un homme qui désire Te suivre. Aide-moi à l'encourager et à le respecter. Aide-moi à l'aimer. Je prie cela au nom de Jésus, Amen. »

Le père, quant à lui, commença des études bibliques en préparation au baptême. Il voulait se faire baptiser le 29 octobre, exactement un an jour pour jour après le baptême de Junior. Alors que le père étudiait la Bible, il regardait curieusement les sermons des prédicateurs de l'Église adventiste sur YouTube. Il regardait également des sermons d'autres confessions chrétiennes, voulant tester leurs enseignements par rapport à la Bible. À son grand étonnement, les mauvais esprits se moquaient de lui quand il écoutait les autres prédicateurs, disant qu'ils l'auraient envoyé dans l'une de leurs églises plutôt que dans l'Église adventiste s'ils avaient su qu'il s'intéressait à ces prédicateurs. Le père cessa de regarder les autres sermons. « Maintenant, je sais que je suis dans la bonne église! » pensa-t-il.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé: Philippiens 4:4*

*Textes d'approfondissement: Jos. 5:13-6:20, 2 Chron. 20:1-30, Psaume 145, Actes 16:16-34, Phil. 4:4-7.*

## ***Partie I: Aperçu***

« Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel Sur une terre étrangère? » déplorèrent les captifs juifs au bord des fleuves de Babylone lorsque leurs ravisseurs leur demandèrent de chanter certains des cantiques de Sion (*Ps. 137:1-4, LSG*). En effet, comment pouvons-nous chanter et louer Dieu au milieu de la souffrance et de la mort? Cette question incarne l'un des grands paradoxes du christianisme. Encore une fois, l'aspect essentiel ici est de comprendre la source de la joie et de la louange: Dieu Lui-même. Avoir une telle compréhension ne signifie pas que Dieu nous force, ou nous programme, à chanter Ses louanges. Au contraire, s'il était vrai que Dieu nous prédestine à Le louer, le monde le ferait à l'unisson; mais ce n'est évidemment pas le cas.

Dieu est la source de la louange en étant qui Il est, notre Créateur et notre Sauveur, notre Roi et notre Père, notre Juge et notre Ami. Il est génial! Un principe de base de la vie chrétienne dans ce monde est que le fait de louer Dieu dans le creuset est possible lorsque nous vivons une vie de louange continue et non occasionnelle. Un autre principe est que le fait de louer Dieu en temps de crise découle de notre relation avec Dieu, dans laquelle nous Le connaissons, L'aimons et Lui faisons confiance.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. La joie et la louange sont enracinées dans notre relation profonde et significative avec Dieu, dans le cadre de notre vie comme un mode de vie.

2. La joie et la louange chrétiennes ne sont pas seulement bénéfiques pour notre santé et pour surmonter les creusets, mais sont également utilisées par Dieu pour sauver les autres.

## *Partie II: Commentaire*

### **La joie dans la souffrance**

Horace Williams, Jr., qui a reçu un prix pour son œuvre intitulé *Unleash the Power of Prayer in Your Life*, identifie huit objectifs que Dieu atteint dans nos vies lorsqu'Il utilise notre propre souffrance à notre avantage. Selon Williams, Dieu utilise la souffrance pour « révéler le péché dans nos vies, développer notre foi, démolir notre orgueil, déterminer nos voies, démontrer Sa grâce, afficher Son amour, approfondir notre engagement envers Lui, apporter espoir, réconfort et joie ». (Horace Williams, Jr., *The Furnace of Affliction: How God Uses Our Pain and Suffering for His Purpose*, Kindle Edition, Black Lillie Press, 2020, p. 11.) Comment Dieu nous donne-t-Il la joie par la souffrance? Williams partage que « la joie est plus que le bonheur basé sur un résultat ou une circonstance. La joie est le délice surnaturel dans le dessein de Dieu pour nos vies. La joie est quelque chose que Dieu nous offre au milieu de notre douleur et de notre souffrance. Nous devons choisir de vivre avec joie. “Et moi, je chanterai ta force; dès le matin, je célébrerai ta bonté. Car tu es pour moi une haute retraite, un refuge au jour de ma détresse” (*Psaume 59:16*). » (*The Furnace of Affliction: How God Uses Our Pain and Suffering for His Purpose*, p. 90.) Williams conclut que « vivre la joie ne signifie pas de ne plus éprouver la douleur. Au contraire, cela signifie que Dieu nous amène à un endroit où nous avons alors tendance à Lui demander: que veux-Tu que je voie dans cette circonstance pénible, Seigneur? » Ce que Williams lui-même voit dans ses souffrances, qui lui donne de la joie, c'est la présence de Dieu dans le présent et la vie éternelle dans l'avenir.

### **Polycarpe loue Dieu sur le bucher**

L'empereur romain Antonin le Pieux (138-161 apr. J.-C.) avait continué la politique et la pratique de l'empereur Trajan de persécuter les chrétiens. En 155 après J.-C., une foule amena un groupe de chrétiens aux autorités de la ville de Smyrne en Asie Mineure pour être condamnés et punis. Lorsque les chrétiens avaient refusé de reconnaître les dieux de l'empire, ils furent punis de mort. Par la suite, la foule exigea que Polycarpe, l'évêque de l'église de Smyrne, soit amené devant la ville. Disciple et ami de l'apôtre Jean, le vieux Polycarpe était également un leader chrétien largement connu et influent en Asie et au-delà. Lorsque Polycarpe fut

finalement amené dans l'amphithéâtre, le proconsul essaya de le persuader de se rétracter et de maudire Christ.

Le fidèle disciple de Jésus répondit: « Pendant quatre-vingt-six ans, je l'ai servi, et il ne m'a fait aucun mal. Comment pourrais-je maudire mon Roi, qui m'a sauvé? » Quand, finalement, le proconsul le condamna à être brûlé sur le bucher et que les soldats l'attachèrent au bucher, Polycarpe pria et loua Dieu d'une voix forte: « Seigneur Souverain Dieu... Je Te remercie de m'avoir jugé digne de ce moment, afin que, conjointement avec Tes martyrs, je puisse participer à la coupe de Christ... Pour cela... Je Te bénis et je Te glorifie. Amen ». (Justo L. González, *The Story of Christianity*, vol. 1, *The Early Church to the Dawn of the Reformation*, édition révisée et mise à jour, New York: HarperCollins Publishers, 2010), p. 54.]

Polycarpe n'était que l'un des milliers de chrétiens qui, suivant des personnages bibliques tels que David et Paul, louaient Dieu au milieu de la persécution et des épreuves de la vie. Ces premiers chrétiens louaient Dieu au milieu des flammes, des pieux, des amphithéâtres remplis d'animaux sauvages, des croix, des cellules de prison et des chambres de torture. Ils ne pensaient pas à l'injustice qui leur était faite; ils ne calculaient pas le rapport couts-avantages de leur acte. Ils aimaient et faisaient confiance à Dieu et n'hésitaient pas à prendre un engagement radical et ultime envers leur Dieu. Ils ne considéraient pas comme une épreuve le fait de mourir pour leur Seigneur. Ils considéraient plutôt que c'était un privilège de souffrir et de mourir pour leur Sauveur bienaimé. Ils n'hésitaient pas à faire confiance à Dieu et à Sa promesse de résurrection et considéraient la mort comme un moment les guidant sur leur chemin à la rencontre de leur Seigneur dans la gloire.

Écrivant sur l'expérience de David alors qu'il faisait face à la rébellion de son fils Absalom, Ellen G. White nota l'habitude de David de recourir au chant et à la louange de Dieu dans les moments difficiles: « David, accablé de douleur et de fatigue après une première journée de marche, apprit qu'il devait, cette même nuit, fuir plus loin encore. Menacé par un fils choyé en qui il avait toute confiance et par des sujets qui lui avaient juré fidélité, le roi d'Israël chante néanmoins ce sublime cantique... Psaume 3:2-9. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 677.

Dans le chapitre 2 de *La tragédie des siècles*, intitulé « La persécution aux premiers siècles », Ellen G. White décrit comment le fait de chanter et

louer Dieu donnait aux chrétiens la joie et la paix les plus authentiques et les plus profondes au milieu de l'affliction et de la persécution les plus féroces: « “Livrés aux tourments”, comme autrefois les serviteurs de Dieu, ils “n’acceptèrent point de délivrance, afin d’obtenir une meilleure résurrection”. Ils se rappelaient la parole du Maître les prévenant que la persécution endurée à cause de son nom devait être pour eux un sujet de joie, parce que leur récompense serait grande dans les cieux; car c’est ainsi que les prophètes avaient été persécutés avant eux. Ils se réjouissaient à tel point d’être jugés dignes de souffrir pour la vérité que leurs chants de triomphe dominaient le crépitement des flammes, lorsqu’ils étaient sur le bucher. Levant les yeux, ils voyaient par la foi Jésus et les saints anges qui les contemplaient avec amour et se réjouissaient de leur fermeté. Du ciel leur parvenaient ces paroles : “Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.” Apocalypse 2:10. » *La tragédie des siècles*, p. 35.

### Conditions pour se réjouir dans les creusets

Louer Dieu et se réjouir en Lui en cas de crise n’est possible que lorsque nous sommes certains de la bonté et de la justice de la cause ou de la personne pour laquelle nous combattons. Dans notre cas, la cause et la Personne sont Une. Se réjouir au milieu des épreuves et des persécutions est possible lorsque nous faisons confiance à Dieu, lorsque nous Le comprenons et comprenons Ses plans, lorsque nous sommes convaincus que Dieu est juste et bon et que Lui et Sa cause sont dignes de notre engagement total et radical. Ainsi, se réjouir au milieu des creusets jaillit de la prise de conscience (1) que Dieu est réel et qu’Il est bon; (2) qu’Il nous a créés, que nous sommes à Lui, qu’Il nous aime et que nous L’aimons en retour; (3) que le grand conflit est réel, que c’est l’attaque de Satan contre Dieu et contre nous, et que Dieu est de notre côté et que nous sommes à Lui; (4) que Dieu nous rachète de la puissance du péché et de Satan et que nous et Dieu, en Christ, sommes et serons victorieux; et (5) que la cause ou la mission de Dieu d’apporter le salut au monde entier vaut toutes les souffrances que nous devons endurer, même si nécessaire, jusqu’à la mort.

## *Partie III: Application*

1. Lisez Habacq 3:16, 17 et pensez à la façon dont vous pouvez vous réjouir de votre propre souffrance. Comment pouvez-vous louer Dieu dans les moments d’affliction?

---



---



---



---

2. La musique est une puissante motivation pour les activités humaines telles que le travail, l'exercice et le combat. Par exemple, les forces armées du monde entier ont chacune leur propre musique qui élève le moral de leurs soldats. Examinez la musique qui motive votre vie spirituelle. Combien de joie et de paix éprouvez-vous de votre vie de louange à Dieu?

---



---



---



---

3. Engagez-vous à apprendre les anciennes et les nouvelles chansons par cœur, pour les chanter par cœur et avec compréhension. Lorsque vous êtes dans une situation difficile, chantez. Comment cette expérience vous aide-t-elle à devenir victorieux et/ou à vous soutenir?

# La douceur *dans le creuset*



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Eze. 24:15-27, Exo. 32:1-14, Matt. 5:43-48, 1 Pie. 2:18-25, Ps. 62:1-8.*

**Verset à mémoriser:** « Heureux les doux, car ils posséderont la terre » (*Matthieu 5:5, BJ*).

Le mot “doux” n’est pas fréquemment utilisé pour décrire les gens, sauf peut-être quand nous lisons sur Moïse ou quand nous étudions les béatitudes. Il est facile de comprendre pourquoi. Le mot “doux” est défini comme le fait « d’endurer des blessures avec patience et sans ressentiment. » Il n’est pas difficile de comprendre pourquoi il est rarement utilisé; ce n’est guère un trait bien voulu dans la culture d’aujourd’hui. Parfois, la Bible traduit ce mot par « humble ». Encore une fois, l’humilité n’est pas non plus un trait de caractère souhaitable dans la plupart des cultures.

Mais la douceur, le fait d’endurer les blessures avec patience et sans ressentiment, est l’une des caractéristiques les plus puissantes de Jésus et de Ses disciples. Et pourtant, ce n’est pas une fin en soi: la douceur de l’esprit peut être une arme puissante entre les mains de ceux qui sont dans la douleur et la souffrance. En effet, le creuset est un endroit idéal pour apprendre la douceur du cœur, car à travers notre propre douceur et nos blessures, nous pouvons être de puissants témoins de Dieu.

**La semaine en bref:** *quelle est la relation entre la souffrance et la douceur? Comment pouvons-nous être un témoin pour les autres, par notre douceur et nos blessures? Comment la douceur peut-elle vraiment être une force, et non une faiblesse, pour le chrétien?*

\* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 septembre.*

## Pain brisé et vin servi

**Considérez:** Oswald Chambers dit que nous devons être « du pain brisé et du vin servi » pour les autres. Selon-vous, que voulait-il dire par cette expression?

---

Tout au long de la Bible, nous trouvons des exemples de personnes « brisées » pour servir les autres. Moïse était appelé à endurer des vagues sans fin de commérages et de critiques alors qu’il conduisait le peuple à la terre promise. Joseph était appelé à faire un voyage qui impliquait la trahison et l’emprisonnement alors qu’il était amené à une position de serviteur en Égypte. Dans chaque cas, Dieu permet ces situations afin que la vie de Son peuple puisse être l’accomplissement de Sa grâce et de Ses soins, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour le bien des autres. Dieu peut nous utiliser de la même manière. Il est facile de se sentir en colère ou blessé dans de telles situations. Mais comme nous l’avons noté hier, la douceur est la capacité donnée par Dieu de supporter de telles choses « avec patience et sans ressentiment ».

**Lisez** Ézéchiel 24:15-27. Que se passe-t-il ici? Pourquoi Ézéchiel a-t-il été mis dans ce creuset?

---

Dans Ézéchiel 24:24-25, Dieu dit: « Ézéchiel sera pour vous un signe. Vous ferez entièrement comme il a fait. Et quand ces choses arriveront, vous saurez que je suis le Seigneur, l’Éternel. » (*LSG*). Grâce à l’exemple d’Ézéchiel, le peuple d’Israël allait être convaincu de la vérité sur qui était Dieu, le Seigneur, l’Éternel – et ils verraient cette vérité en faisant l’expérience de l’accomplissement de la prophétie que symbolisait la vie d’Ézéchiel et de la souffrance à laquelle il avait été confronté. Qui sait combien de personnes verront « le Seigneur, l’Éternel » à travers nous, pendant nos moments de douleurs?

**Tôt ou tard, la vie elle-même nous brise tous. Quelle a été votre expérience avec le fait d’être brisé? Quelles leçons avez-vous apprises? Comment votre propre âme brisée peut-elle être utilisée par le Seigneur pour aider d’autres personnes?**

## Intercédant pour la grâce

**Lisez** Exode 32:1-14. Quel rôle joue Moïse ici?

---

Quand les Israélites avaient commencé à adorer le veau d'or, Dieu conclut qu'ils étaient allés trop loin et annonça qu'Il détruirait le peuple et ferait de Moïse une grande nation. Mais plutôt que d'accueillir l'offre de Dieu, Moïse supplia Dieu de montrer Sa grâce à Son peuple, et Dieu accepta.

Exode 32:1-14 soulève deux questions importantes. Premièrement, l'offre de Dieu de détruire le peuple rebelle et de bénir Moïse était un test pour lui. Dieu voulait que Moïse démontre à quel point il éprouvait de la compassion pour ces gens désespérément désobéissants. Et Moïse réussit le test. Tout comme Jésus, il implora la miséricorde pour les pécheurs. Cela révèle quelque chose de très intéressant: parfois Dieu peut aussi nous permettre de faire face à l'opposition; Il peut nous permettre d'être dans un creuset afin que Lui, nous et l'univers qui nous regarde, puissions voir combien de fois nous éprouvons de la compassion pour ceux qui sont égarés.

**Quelles** raisons Moïse avait-il données pour demander au Seigneur de ne pas détruire Israël?

---

Deuxièmement, ce passage montre que l'opposition et la désobéissance sont un appel à révéler la grâce. La grâce est nécessaire quand les gens la méritent le moins. Mais quand ils la méritent le moins, c'est aussi le moment où nous avons le moins envie de l'offrir. Même quand la sœur de Moïse, Marie, le critiquait, il cria au Seigneur de la guérir de la lèpre (Nombres 12). Quand Dieu était en colère contre Koré et ses disciples et menaçait de les détruire tous, Moïse tomba sur son visage pour plaider pour leur vie. Le lendemain, quand Israël se plaignit contre Moïse pour la mort des rebelles et que Dieu menaçait de les détruire tous à nouveau, Moïse tomba face contre terre et exhorta Aaron de faire une expiation rapide en leur faveur (*Nombres 16*). Dans sa douceur, dans son altruisme au milieu de ce creuset, Moïse recherchait la grâce pour ceux qui ne la méritaient certainement pas.

**Pensez aux personnes qui vous entourent, qui, selon vous, méritent le moins la grâce. Comment pouvez-vous être une révélation de la grâce de Dieu pour eux, avec une douceur et une humilité désintéressée?**

## Aimer ceux qui nous font du mal

Quelqu'un a dit un jour: « Aimer nos ennemis ne signifie pas d'aimer la poussière qui couvre une perle; cela signifie plutôt d'aimer la perle qui est couverte par la poussière... Dieu ne nous aime pas parce que nous sommes par nature aimables. Mais nous devenons aimables parce qu'il nous aime. »

**Lorsque** vous regardez vos « ennemis », que voyez-vous normalement, la perle ou la poussière qui la couvre?

---

**Lisez** Matthieu 5:43-48. Jésus nous appelle à aimer et à prier pour nos ennemis. Quel exemple de la nature Jésus nous donne-t-Il, nous aidant à comprendre pourquoi nous devrions aimer nos ennemis? Quel est la leçon que cela nous enseigne?

---

Dans Matthieu 5:45, Jésus utilise l'exemple de Son Père céleste pour illustrer comment nous devrions traiter ceux qui nous offensent, qui nous mettent peut-être dans les pires creusets. Jésus dit que Son Père donne la bénédiction de la pluie aux justes et aux injustes; si Dieu donne la pluie même aux injustes, comment devrions-nous aussi les traiter?

Jésus n'essaie pas de dire que nous devrions toujours avoir un sentiment chaleureux envers tous ceux qui nous causent des problèmes, bien que cela puisse aussi être possible. Fondamentalement, l'amour pour nos ennemis n'est pas censé être un sentiment que nous avons pour eux, mais des actions spécifiques envers eux qui révèlent de l'attention et de la considération.

Jésus conclut ce passage par un verset qui suscite souvent beaucoup de débats: « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (*Matthieu 5:48, LSG*). Mais le sens est très clair dans le contexte: ceux qui veulent être parfaits tout comme Dieu l'est, doivent faire preuve d'amour envers leurs ennemis tout comme Dieu fait preuve d'amour envers Ses ennemis. Être parfait aux yeux de Dieu, c'est aimer l'opposition; et pour ce faire, il faut une douceur de cœur que seul Dieu peut donner.

**En gardant à l'esprit notre définition de la douceur (« endurer des blessures avec patience et sans ressentiment »), énumérez les changements que vous devez apporter afin de permettre au Seigneur de vous donner le genre de douceur de cœur qui vous aidera à avoir la bonne attitude envers les « ennemis ».**

## Une bouche fermée

Les exemples les plus puissants de douceur dans le creuset viennent de Jésus. Quand Il dit: « recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur » (*Matthieu 11:29*), Il le disait d'une manière que nous ne pouvons probablement pas imaginer.

**Lisez 1 Pierre 2:18-25. Pierre donne des conseils surprenants aux esclaves. Il décrit comment Jésus avait réagi aux traitements injustes et douloureux et leur suggère qu'Il leur a laissé « un exemple, afin [qu'ils suivent] ses traces » (1 Pierre 2:21, LSG). Quels principes de douceur et d'humilité dans le creuset pouvons-nous apprendre de l'exemple de Jésus, tels qu'exprimés ici par Pierre?**

---

C'est terrible de voir quelqu'un d'autre traiter son prochain injustement. Et c'est extrêmement douloureux lorsque nous sommes sujet d'un tel traitement. Puisque nous avons normalement un fort sens de la justice, lorsque l'injustice se produit, notre instinct est de « redresser les choses » tout en étant dans un état de ce que nous croyons être une colère justifiée.

Ce n'est pas facile de vivre ainsi. Cela est peut-être impossible si nous n'embrassons pas une vérité critique: dans toutes les situations injustes, nous devons croire que notre Père céleste est au contrôle et qu'Il agira pour notre bien et selon Sa volonté. Cela signifie aussi que nous devons être ouverts à la possibilité que, comme Jésus, nous ne soyons pas sauvés de l'injustice. Mais nous devons toujours nous rappeler que notre Père céleste est toujours avec nous et au contrôle de toute chose.

Le conseil de Pierre, inspiré de la vie de Jésus, est surprenant parce qu'il semble que le silence face à la souffrance injuste est un plus grand témoignage de la gloire de Dieu plutôt que de chercher à « redresser les gens ». Interrogé par Caïphe et Pilate, Jésus aurait pu dire beaucoup de choses pour corriger la situation et se justifier, mais Il ne le fit pas. Son silence était un témoignage de Sa douceur.

**Comment gérez-vous les situations dans lesquelles vous êtes maltraité injustement? Comment pouvez-vous mieux appliquer certains des principes examinés ici aujourd'hui dans votre propre vie?**

---

## Notre rocher, notre refuge

Très souvent, les personnes les plus orgueilleuses, les plus arrogantes et les plus insistantes, sont celles qui souffrent d'une faible estime de soi. Leur arrogance et leur orgueil – et leur manque total de douceur ou d'humilité – sont comme une couverture, peut-être même inconsciemment, pour quelque chose qui manque à l'intérieur. Ce dont ils ont besoin, c'est une chose dont nous avons tous besoin: un sentiment de sécurité, de dignité, d'acceptation, surtout en période de détresse et de souffrance. Nous ne pouvons trouver cela que par le Seigneur. Bref, la douceur et l'humilité, loin d'être des attributs de faiblesse, sont souvent la manifestation la plus puissante d'une âme solidement ancrée sur le Rocher.

**Lisez** Psaume 62:1-8. **Que semble être le contexte de ce Psaume? Quels sont les points soulevés par David? Quels principes spirituels pouvez-vous apprendre de ce qu'il dit? Plus important encore, comment pouvez-vous apprendre à appliquer ces principes à votre propre vie?**

---

« Sans raison, les hommes deviendront nos ennemis. Les motivations du peuple de Dieu seront mal interprétées, non seulement par le monde, mais par leurs propres frères. Les serviteurs du Seigneur seront placés dans des endroits difficiles. Une montagne sera faite d'une taupinière pour justifier les hommes dans la poursuite d'une voie égoïste et injuste. Par des déformations, ces hommes seront revêtus des vêtements sombres de la malhonnêteté parce que des circonstances indépendantes de leur volonté ont rendu leur travail perplexe. Ils seront désignés comme des hommes auxquels on ne peut faire confiance. Et cela sera fait par les membres d'église. Les serviteurs de Dieu doivent s'armer de l'esprit de Christ. Ils ne doivent pas s'attendre à échapper à l'insulte et à l'erreur de jugement. On leur donnera le nom de passionnés et fanatiques. Mais qu'ils ne se découragent pas. Les mains de Dieu sont sur la roue de Sa providence, guidant Son œuvre vers la gloire de Son nom. » (Ellen G. White, *The Upward Look*, p. 177.)

**À quel point êtes-vous immune des reproches et de la cruauté des autres? Très probablement pas si résistant, n'est-ce pas? Comment pouvez-vous vous attacher au Seigneur et ancrer votre estime de soi sur Celui qui vous aime tellement qu'Il est mort pour vos péchés, et ainsi vous aider à vous protéger contre les offenses des autres?**

---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « L'importance de la véritable connaissance », p. 319, 320, dans *Le ministère de la guérison*; « Le sermon sur la montagne », p. 286-303, dans *Jésus-Christ*; « L'ouvrier et ses compétences », p. 561, dans *Évangéliser*.

« Les difficultés que nous rencontrons peuvent être considérablement amoindries par cette douceur qui se cache en Christ. Si nous possédons l'humilité du Maître, nous nous mettrons au-dessus du mépris, des reproches et des ennuis auxquels nous sommes exposés tous les jours, et ces choses cesseront d'attrister notre esprit. La maîtrise de soi-même est le meilleur titre de noblesse d'un chrétien. Celui à qui les injures et les mauvais traitements font perdre le calme et la confiance, prive Dieu du droit de se révéler en lui dans sa perfection. C'est l'humilité du cœur, marque de leur relation avec les cours célestes, qui assure la victoire aux disciples du Christ. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 290.

### Discussion:

- ❶ Comment l'humilité nous permet-elle de nous élever « au-dessus » des blessures et des contrariétés? Selon vous, quelle est la caractéristique la plus importante de l'humilité qui nous permet de faire cela?
- ❷ Dans votre culture, comment les caractéristiques de l'humilité et de la douceur sont-elles considérées? Sont-elles respectées, méprisées, ou qu'en est-il? À quel genre de pressions faites-vous face dans votre culture, allant à l'encontre de votre développement de ces caractéristiques?
- ❸ Y a-t-il de grands exemples de douceur et d'humilité de la part des personnes de notre génération? Si oui, qui sont-ils, comment ont-ils exprimé ces traits et que pouvez-vous apprendre d'eux?
- ❹ Pourquoi assimilons-nous si souvent la douceur et l'humilité à la faiblesse?
- ❺ Nous avons vu comment David cherchait le Seigneur comme refuge. Mais comment cela fonctionne-t-il? Comment ce refuge se manifeste-t-il toujours? En d'autres termes, comment pouvons-nous, en tant qu'Église, être un refuge pour ceux qui en ont besoin? Quel genre de refuge votre église locale représente-t-elle? Que pouvez-vous faire pour en faire un lieu de refuge pour ceux qui en ont besoin?

## Double réponse à la prière

par Andrew McChesney

Le père fut réveillé par des mains invisibles qui lui serraient la gorge à Manaus, au Brésil. Futilement, il essaya de retirer les mains. Finalement, il cria: « Seigneur, s'il te plaît, aide-moi! » Mais l'emprise mortelle se resserra. Quand tout espoir semblait perdu, il entendit une voix douce dire: « Demande à Jésus de t'aider. Invoque le nom de Jésus. »

« Jésus, sauve-moi! » dit le père en pleurant. Les mains invisibles relâchèrent immédiatement leur prise. Le père, essoufflé, comprit la puissance du nom de Jésus pour la première fois. Toujours allongé dans son lit, il s'exclama joyeusement: « Je suis sauvé par le nom de Jésus! Je suis sauvé par le sang de Jésus et le sacrifice de Jésus! » À partir de ce jour, le père invoquait le nom de Jésus chaque fois que les mauvais esprits le harcelaient.

Alors que les études baptismales se poursuivaient, le père était surpris d'apprendre que Dieu condamne le spiritisme qu'il avait pratiqué dans le temple du Candomblé. Dans Deutéronome 18:9-14, il est dit: « Qu'on ne trouve chez toi personne... qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel » (LSG). Dans les dix commandements, il est dit: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (*Exode 20:3*). Il pensa: « J'adorais d'autres dieux. » Poursuivant le chapitre, il lut: « Tu ne te feras point d'image taillée » et se dit « J'avais suivi tout ce que Dieu appelle abomination. » Quand il atteignit le quatrième commandement – « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier » – il dit à la mère: « Je m'étais trompé de jour. Les esprits m'avaient dit de sanctifier un autre jour. »

Dans Apocalypse 21:8, il lut: « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort ». C'était le même verset que la mère avait lu quand elle était allée pour la première fois à l'école du sabbat, et l'avait incitée à commencer à prier pour le père. Quand le père lut le verset, il réalisa qu'il se dirigeait vers l'étang de feu.

Le père fit un progrès capital lorsque l'étude biblique se centra sur l'état des morts. Il lut que les gens dorment après la mort et ne sont pas des esprits qui volent autour de nous. « Le corps meurt, et c'est la fin », dit-il à la mère avec surprise. « Le don de la vie est ce qui retourne à Dieu. » Les mauvais esprits avaient enseigné que les esprits des gens se promènent après la mort de leur corps et certains de ces esprits font partie de la légion des mauvais esprits qui accompagnent les dirigeants du Candomblé. Les mauvais esprits continuaient d'ennuyer le père. Mais plus ils attaquaient, plus le père invoquait le nom de Jésus. Un désir grandit en lui de conduire les autres à Christ. « Au lieu d'enseigner aux gens la voie des ténèbres », pensa-t-il, « je devrais utiliser mes connaissances et ma propre expérience pour guider les gens vers la lumière. »

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé: Matthieu 5:5*

*Textes d'approfondissement: Exode 32:1-14, Ps. 62:1-8, Ezéchiel 24:15-27, Matthieu 5:43-48, 1 Pierre 2:18-25.*

## *Partie I: Aperçu*

La religion biblique, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, se caractérise par la douceur. Moïse est connu pour être la personne la plus douce sur terre (*Nom. 12:3*). David déclara que « les humbles posséderont le pays » (*Ps. 37:11, BFC*). Les prophètes avaient annoncé que Dieu bénira les doux (*Ésaïe 11:4; Ésaïe 29:19; Ésaïe 66:2; Soph. 2:3; Soph. 3:11, 12*). Dieu Lui-même est décrit comme doux et promouvant la douceur (*Ps. 25:9, Ps. 45:4, Ps. 147:6*). Jésus était doux (*Matthieu 11:29, Matthieu 21:5, 2 Corinthiens 10:1*) et avait fait de la douceur la base du christianisme (*Matthieu 5:5*). Les apôtres étaient doux (*2 Corinthiens 10:1*) et exhortaient les chrétiens à être doux (*Gal. 5:23, Éphésiens 4:2, Col. 3:12, 1 Timothée 6:11, 2 Timothée 2:25, Tite 3:2, Jacques 1:21, Jacques 3:13, Jacques 4:6, 1 Pierre 3:14, 1 Pierre 5:5*). Alors que les empires et les royaumes de la terre sont construits sur des valeurs telles que l'audace, le pouvoir et la conquête militaire, la religion de Dieu construit et conquiert avec douceur, amour et grâce. Cependant, la douceur de Dieu ne signifie pas qu'Il est impuissant. Au contraire, la douceur est un trait essentiel du caractère de Dieu et de Sa façon de se rapporter à l'univers et à nous, pécheurs.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. La douceur est essentielle au christianisme. Cependant, une compréhension correcte de la douceur biblique et de sa pratique dans nos vies est tout aussi essentielle. La douceur biblique ne découle pas d'un calcul politique; c'est plutôt une vision authentique du monde à travers le prisme de l'attribut le plus fondamental de Dieu, l'amour.
2. Les chrétiens ne sont pas doux par eux-mêmes. Au contraire, leur source de douceur vient de leur Dieu trois-en-un aimant et gracieux: le Père; le Fils et Sauveur, Jésus-Christ; et le Saint-Esprit.

## *Partie II: Commentaire*

### **La douceur est-elle une morale des esclaves?**

L'une des attaques les plus fortes contre le christianisme et son concept d'humilité et de douceur à l'époque moderne venait du philosophe existentialiste allemand Friedrich Nietzsche (1844-1900). La souffrance faisait partie intégrante de la vie de Nietzsche, mais aussi un domaine d'intérêt essentiel dans sa philosophie. Très jeune, il perdit son père et de nombreux autres membres de sa famille. Tout au long de sa vie, Nietzsche luttait contre des problèmes de santé débilissants et fut finalement isolé par une maladie mentale au cours des onze dernières années de sa vie. Alors qu'il étudiait les langues classiques et la philosophie, Nietzsche s'intéressa particulièrement à la culture et à la philosophie grecques antiques. De ce point de vue, il avait conclu que l'Europe avait perdu sa vigueur ancienne. La cause? Nul autre que le christianisme! Nietzsche pensait que le christianisme privait l'Europe de sa culture grecque et romaine classique d'héroïsme, de pouvoir et de noblesse. L'Occident, en effet, l'humanité dans son ensemble, selon Nietzsche, avait besoin de racheter cette perspective classique pour survivre et prospérer.

Selon Nietzsche, il existe deux types de morale: la morale des maîtres, des nobles, de l'homme à la volonté forte, et la morale des esclaves ou des faibles. La morale du maître fixe ses propres valeurs, décide de son propre cours d'action et les évalue à travers le prisme de leurs conséquences, telles que utiles (bonnes) ou nuisibles (mauvaises). Ainsi, l'autonomie, le pouvoir, la richesse, la noblesse, l'optimisme, l'exubérance et le courage sont considérés comme bons, tandis que la faiblesse et la douceur sont considérées comme mauvaises. En revanche, la morale esclavagiste ne génère pas de valeurs ou d'actions, mais réagit simplement aux valeurs ou aux actions établies par la morale maîtresse et s'y oppose. Alors que la morale du maître se centre sur l'action, la morale de l'esclave est réactionnaire (ou, comme le dirait Nietzsche, le ressentiment); tandis que la morale du maître est oppressive, la morale de l'esclave est subversive et manipulatrice; tandis que la morale du maître est plus individualiste, la morale de l'esclave est plus communautaire.

Ainsi, parce que les faibles sont incapables de renverser les puissants par la seule force, ils avaient recours à la réinterprétation et au dénigrement du système de valeurs des maîtres. Au lieu de jouir de la moralité

de l'homme fort, les faibles projettent leur situation d'humiliation dans l'absolu, universalisant leurs valeurs.

Selon Nietzsche, le christianisme est une religion des faibles, de moralité esclavagiste. Selon ses propres termes: « Le christianisme a pris le parti de tout ce qui est faible, bas, raté; elle a fait un idéal de tout ce qui contredit les instincts de préservation d'une vie forte; il a corrompu la raison même des natures les plus spirituelles en enseignant aux gens à voir les valeurs spirituelles les plus élevées comme des péchés, des tromperies, des tentations. L'exemple le plus pitoyable - la corruption de Pascal, qui croyait que sa raison était corrompue par le péché originel alors que la seule chose qui la corrompait était le christianisme lui-même! » (Traduit de: Friedrich Nietzsche, *The Anti-Christ, Ecce Homo, Twilight of the Idols and Other Writings*, Ed. Aaron Ridley et Judith Norman, Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press, 2005, p. 5.)

Pour Nietzsche, le christianisme est une autre réaction des pauvres et des faibles, conçue pour renverser et contrôler les puissants par la manipulation. Les chrétiens se sont résignés à leur sort d'esclavage et n'ont pas la volonté de devenir maîtres de leur propre destin. Pour cette raison, ils dénoncent hypocritement comme péché ce que les puissants ont et exaltent comme vertu ce que les chrétiens ne peuvent pas avoir, imposant leur nouvelle moralité à tous les humains. Ainsi, parce que les chrétiens ne pouvaient pas dominer les riches et les puissants par d'autres moyens, ils avaient conçu un moyen de contrôler les forts avec leur moralité. Dans cette morale chrétienne, par exemple, les chrétiens convertiraient leur faiblesse inévitable et leur soumission aux autres en vertu de l'obéissance. Et l'incapacité des chrétiens à se venger pousserait les chrétiens à inventer la vertu du pardon. De même, ils concevraient d'autres vertus telles que la piété, l'amour, la réciprocité et l'égalité. Peu importe à quel point ces vertus peuvent sembler nobles à beaucoup, pour Nietzsche, la morale chrétienne était inacceptable, irrationnelle et répugnante, parce que, selon lui, les chrétiens utilisaient ces vertus pour inverser la moralité de l'homme fort et noble de ce monde, pour l'asservir et même l'opprimer. Pour Nietzsche, la morale chrétienne maintient les gens sous contrôle, les maintient dans l'obscurité et les rend ordinaires, sans exception.

De toute évidence, la critique de Nietzsche de la morale chrétienne et de son concept fondamental de douceur est une compréhension lamentablement erronée du christianisme. La vertu chrétienne de la douceur

ne jaillit pas de l'impuissance, mais de la puissance, de la justice et de l'amour de Dieu. Quand Jésus était emmené à la cour juive et qu'un fonctionnaire l'avait giflé, Jésus avait exigé une réponse pour cet acte injuste (*Jean 18:23*). Les Évangiles montrent clairement que Jésus est mort sur la croix, non pas parce qu'Il n'avait aucun moyen de s'échapper (*Matthieu 26:53*), mais parce qu'Il avait donné volontairement et avec amour Sa vie pour notre salut (*Jean 10:17, 18; Jean 18:4-11; Jean 19:11; Phil. 2:6-9*). La douceur chrétienne n'est pas le résultat de la peur mais de l'amour.

Paul enseigne aux chrétiens à vivre « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité » (*Éphésiens 4:2*). Paul explique que nous nous réjouissons de notre souffrance et que nous savons que « l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve » (*Rom. 5:3, 4*). Paul précise en outre que Dieu nous a manifesté Son amour lorsque nous étions impuissants et rebelles (*Rom. 5:6-8*). Jean affirme cette vérité biblique lorsqu'il déclare: « nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (*1 Jean 4:17-21, LSG*).

En décrivant les humains comme impuissants, Paul ne dénigre pas l'humanité, mais il décrit plutôt la réalité de la condition humaine (*voir aussi Romains 3:26, Romains 7*). La Bible ne considère pas l'impuissance humaine comme une lutte des classes, mais elle dépeint plutôt tous les humains comme impuissants face au péché et à la mort. En outre, le christianisme biblique ne dénigre pas l'humanité afin de la tromper en séduisant certains avec la notion de la grâce de Dieu. Au contraire, la Bible décrit de manière réaliste la condition pécheresse des êtres humains et dépeint un Dieu qui s'humilie volontairement et avec amour pour sauver une humanité arrogante et rebelle (*Jean 1:11, 12; Jean 3:16*).

Comme l'avait dit quelqu'un, il faut de la force pour être doux! Et il faut un pouvoir divin pour aimer les gens pécheurs, arrogants et rebelles! Peut-être l'un des exemples les plus mémorables de la douceur de Jésus était Sa prière sur la croix pour ceux qui L'avaient crucifié et qui se moquaient maintenant de Lui: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (*Luc 23:34, LSG; voir aussi Matthieu 12:15-20, Actes 8:32, 1 Pierre 2:21-23*). La douceur fait partie du fruit de l'Esprit; c'est Dieu qui nous donne le pouvoir de surmonter les creusets de ce monde.

## **La douceur de Moïse et la colère de Dieu**

Comment Moïse, le serviteur de Dieu, pourrait-il être désigné comme la

personne la plus douce à avoir jamais marché sur terre, alors qu'au même moment, la Bible dépeint Dieu comme étant plein de colère? Nous devons comprendre que la colère de Dieu n'est pas le contraire de la douceur. La colère divine est la manifestation de la répugnance de Dieu du péché. Mais Dieu aime vraiment le pécheur. Si Dieu était arrogant, Il n'aurait pas attendu environ 1 600 ans pour que les antédiluviens reviennent à Lui. Il n'aurait pas non plus attendu plus de 400 ans pour que les Cananéens remplissent la coupe de leur iniquité. Il n'aurait pas non plus attendu environ 1 500 ans pour que les Israélites Lui soient fidèles. De même, Dieu n'aurait pas attendu environ 2 000 ans pour que les chrétiens accomplissent leur mission. Un Dieu arrogant aurait immédiatement exterminé chacune de ces entités. Mais Dieu s'adresse à chacun d'eux avec amour et espérance, en l'appelant à revenir à Lui.

## *Partie III: Application*

1. Notre Dieu est un parfait communicateur. Il dit aux gens ouvertement et de manière compréhensible ce qu'Il aime et ce qu'Il n'aime pas. Ainsi, Dieu ne nous laisse aucun doute en ce qui concerne Ses sentiments à propos du péché: Il le rejette. Au même moment, Dieu n'humilie pas le pécheur dans le but de le subjuguier. Au contraire, Dieu parle de la situation générée par le péché et donne, au même moment, des solutions. Oui, Sa réaction contre le péché est sans équivoque, mais Il en va de même pour Son invitation aux pécheurs à se réconcilier avec Lui. Pensez à la façon dont vous pouvez être doux, mais dénonciateur du péché dans votre vie et dans la vie de votre famille et des membres de votre communauté.

---

2. Pensez à l'idée que notre vie est un théâtre que les autres mondes peuvent voir et apprendre. Partagez avec votre classe de l'École du sabbat vos sentiments lorsque vous pensez à cette idée. Comment votre vie change-t-elle lorsque vous êtes conscient de cette image plus large?

---

## Attendre *dans le creuset*



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Rom. 15:4, 5; Romains 5:3-5; 1 Samuel 26; Ps. 37:1-11.*

**Verset à mémoriser:** « Mais le fruit de l'Esprit, c'est... la patience » (*Galates 5:22, LSG*).

Des chercheurs avaient fait une expérience avec des enfants de 4 ans et des guimauves. Un chercheur dit à chaque enfant qu'il pouvait avoir une guimauve; cependant, si l'enfant attend que le chercheur revienne d'une course, on lui en donnerait deux. Certains des enfants avaient fourré la guimauve dans leur bouche au moment où le chercheur est parti; d'autres avaient attendu. Les différences furent notées.

Les scientifiques firent ensuite le suivi de ces enfants jusque dans leur adolescence. Ceux qui avaient attendu se sont avérés être mieux ajustés, de meilleurs étudiants et plus confiants que ceux qui avaient mangé leurs guimauves. Il semble que leur patience était révélatrice de quelque chose de plus grand, quelque chose d'important dans le caractère humain. Il n'est donc pas étonnant que le Seigneur nous demande de cultiver la patience.

Cette semaine, nous examinerons ce qui peut se cacher derrière certains des creusets les plus éprouvants: le creuset de l'attente.

**La semaine en bref:** pourquoi devons-nous parfois attendre si longtemps pour avoir des choses? Quelles leçons pouvons-nous apprendre sur la patience dans le creuset?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 septembre.

## Le Dieu de la Patience

**Lisez** Romains 15:4, 5. **Que trouvons-nous dans ces versets?**

---



---

Nous sommes normalement impatients à propos des choses que nous voulons vraiment ou qui nous ont été promises, mais que nous n'avons pas encore reçues. Nous ne sommes souvent satisfaits que lorsque nous obtenons ce que nous désirons. Et parce que nous obtenons rarement ce que nous voulons quand nous le voulons, nous sommes souvent condamnés à l'irritation et à l'impatience. Et quand nous sommes dans cet état, il est presque impossible de maintenir une paix et une confiance en Dieu.

L'attente est douloureuse par définition. En hébreu, l'un des mots pour « espère en lui » (*Ps. 37:7, LSG*) vient d'un autre mot hébreu qui peut être traduit par « être très peiné », « trembler », « être blessé », « être triste ». Apprendre la patience n'est pas facile; parfois, c'est l'essence même de ce que cela signifie d'être dans le creuset.

**Lisez** psaume 27:14, Psaume 37:7 et Romains 5:3-5. **Que nous disent ces versets? À quoi mène la patience?**

---



---

Pendant que nous attendons, nous pouvons centrer notre attention sur l'une de ces deux choses. Nous pouvons nous centrer sur les choses que nous attendons, ou nous pouvons nous centrer sur Celui qui détient ces choses entre Ses mains. Ce qui fait une telle différence lorsque nous attendons quelque chose, ce n'est pas le temps que nous devons attendre, mais notre attitude pendant que nous attendons. Si nous faisons confiance au Seigneur, si nous plaçons notre vie entre Ses mains, si nous Lui abandonnons notre volonté, alors nous pouvons avoir confiance qu'Il fera ce qui est mieux pour nous au moment qu'Il juge le mieux pour nous, peu importe à quel point il est parfois difficile de le croire.

**Quelles choses attendez-vous désespérément? Comment pouvez-vous apprendre à tout abandonner à Dieu et à Son temps? Priez pour avoir une attitude d'abandon complet et de soumission au Seigneur.**

---

## Au temps de Dieu

**Lisez** Romains 5:6 et Galates 4:4. Que nous disent-ils sur le temps de Dieu?

---

Dans ces versets, Paul nous dit que Jésus est mort pour nous exactement au bon moment. Mais Paul ne nous dit pas pourquoi c'était le bon moment. Il est très facile de lire ces versets et de se demander: pourquoi Jésus avait-t-il attendu des milliers d'années avant de venir sur la terre, pour faire face au péché – l'univers n'avait-il pas compris que le péché était une très mauvaise chose bien avant ce moment? Nous pouvons nous demander pourquoi Jésus prend encore du temps pour Sa deuxième venue. Nous pouvons aussi nous demander: pourquoi le Seigneur attend-Il si longtemps pour répondre à ma prière?

**Pensez**, par exemple, à la prophétie des 70 semaines de Daniel 9:24-27, la prophétie qui désigne Jésus comme le Messie (révisiez-la si nécessaire). Combien de temps cette période représente-t-elle? Que vous dit cela sur le fait d'apprendre à attendre les choses au temps de Dieu, même si cela prend ce qui nous semble être un long moment?

---

Il y a beaucoup de raisons spirituelles importantes pour lesquelles nous connaissons des moments d'attente. Tout d'abord, l'attente peut changer notre orientation, en nous amenant à nous concentrer sur Dieu Lui-même, plutôt que sur des « choses ». Deuxièmement, l'attente nous permet de développer une image plus claire de nos propres motivations et désirs. Troisièmement, l'attente renforce la persévérance et l'endurance spirituelle. Quatrièmement, l'attente ouvre la porte au développement de nombreuses forces spirituelles, telles que la foi et la confiance. Cinquièmement, l'attente permet à Dieu de poser d'autres pièces dans le puzzle de la plus grande vue d'ensemble. Sixièmement, nous ne saurons peut-être jamais la raison pour laquelle nous devons attendre; par conséquent, nous apprenons à vivre par la foi. Pouvez-vous penser à d'autres raisons d'attendre?

**Quels exemples pouvez-vous trouver dans la Bible, sur Dieu faisant des choses en Son temps, qui peuvent vous aider à apprendre à croire qu'Il fera aussi pour vous ce qui est juste en Son temps? (Pensez, par exemple, à Abraham et Sarah et à la promesse d'un fils.) Au même moment, demandez-vous: « Quelles sont les attitudes qui retardent la réponse à une prière qui aurait pu être exaucée il y a longtemps? »**

## David: une leçon d'attente

Dans 1 Samuel 16:1-13, nous voyons le jeune garçon David oint par Samuel comme roi. Cependant, ce fut un long voyage des champs de son père, au trône de Jérusalem. Sans doute, parfois, il se sentait au milieu d'un creuset.

Tout d'abord, le garçon était appelé à jouer de la musique pour apaiser l'esprit troublé de Saül (*1 Samuel 16*). Plus tard, il devint le héros d'Israël en tuant Goliath (*1 Samuel 17*). Ensuite, David devint un fugitif pendant de nombreuses années. Saül et son fils Jonathan savaient alors que David était destiné à être le prochain roi (*1 Sam. 23:17, 1 Sam. 24:20*). Mais David ne faisait rien pour faire avancer son destin que Dieu lui a donné. En fait, il semblait faire le contraire. Même quand Saül essaya de le tuer et que David coupa le bout de la robe du roi, il aurait aimé ne jamais avoir fait une telle chose (*1 Sam. 24:5-7*). Encore une fois, quand Saül voulait tuer David, David refusa de tuer Saül même quand il en eut l'occasion (*1 Sam. 26:7-11*).

**Lisez** 1 Samuel 26:1-11. Pourquoi David refusa-t-il de tuer Saül? Quels principes cela nous enseigne-t-il sur la façon dont Dieu met en œuvre Ses plans dans nos vies?

---

**Lisez** maintenant 1 Samuel 26:12-25. Comment le refus de David de tuer Saül affecta-t-il Saül? Que nous enseigne cela sur les avantages du fait d'attendre Dieu?

---

En regardant l'ensemble du chemin de David vers le trône, nous pourrions peut-être le résumer en une courte phrase – ne saisissez pas ce que Dieu n'a pas encore donné. Les dons de Dieu sont toujours mieux reçus de Sa main et en Son temps. Cela peut nécessiter un très long temps d'attente. Le haricot peut littéralement pousser en quelques heures, tandis qu'un chêne prendra de nombreuses années. Mais alors, quand viennent les tempêtes, le chêne n'est pas déraciné.

**Pensez à la facilité avec laquelle David aurait pu justifier le meurtre de Saül. (Après tout, on avait dit à David qu'il aurait le trône, et Saül était si mauvais de toute façon.) Pourtant, ses actions parlent d'une vraie foi en Dieu. Que pouvez-vous tirer de cet exemple, dans tout ce que vous attendez?**

---

## Élie: le problème de la précipitation

L'affrontement au sommet du mont Carmel était terminé (*1 Rois 18*). Le feu était descendu du ciel, tout le peuple avait reconnu le vrai Dieu, et les faux prophètes étaient mis à mort. Dieu était justifié. On aurait pu penser qu'Élie avait grandi en force spirituelle après cette journée, mais soudain, il entendit quelque chose qui le terrifia au point qu'il voulut mourir. Lisez le reste de l'histoire dans *1 Rois 19:1-9*. Les dernières paroles des versets sont inquiétantes: « Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots: que fais-tu ici, Élie? » (*1 Rois 19:9, LSG*). De toute évidence, la peur d'Élie le fit courir et se retrouver au mauvais endroit.

**Après une intervention aussi puissante du Seigneur sur le mont Carmel, Élie aurait dû être plein de foi et de confiance; au contraire, il courut dans la peur pour sa vie. Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce mauvais exemple?**

---

Cette histoire illustre quelque chose d'important: lorsque nous nous précipitons, nous pouvons très facilement nous retrouver au mauvais endroit. Dans le cas d'Élie, c'est sa peur qui le poussa à être submergé et à se précipiter dans le désert, souhaitant qu'il ne fût jamais né. Mais il y a d'autres choses qui nous poussent à nous précipiter hors du plan de Dieu pour nous.

**Lisez les versets suivants. Gen. 16:1-3; Nom. 20:10-12; Juges 14:1-3; Matthieu 20:20, 21; Luc 9:52-56; Actes 9:1. Qu'est-ce qui a poussé les personnages dans ces textes à se précipiter hors de la volonté de Dieu?**

---

Comme il est facile de laisser des choses telles que l'ambition, la colère, la passion, le manque de foi ou un prétendu « zèle » pour le Seigneur nous amener à nous précipiter là où nous ne devrions pas être. Personne n'est à l'abri de ce danger. La clé est de cultiver une foi confiante dans la bonté et la miséricorde de Dieu, en sachant qu'Il nous aime et veut ce qu'il y a de mieux pour nous. Cela ne se produit pas automatiquement. La foi peut être un don, mais c'est un don qui doit être cultivé, nourri et jalousement gardé.

## Apprendre à faire de l'Éternel ses délices

« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire » (Ps. 37:4, LSG).

Psaume 37:4 est une promesse merveilleuse. Imaginez obtenir ce que vous avez toujours voulu. Mais recevoir tous les désirs de nos cœurs dépend de comment notre cœur fait de l'Éternel ses délices. Alors, que signifie le fait de « faire de l'Éternel ses délices »?

Lisez psaume 37:1-11. Le contexte du Psaume 37:4 est peut-être un peu surprenant. David écrit sur le fait d'être entouré des gens qui sont contre Dieu et contre lui. Lorsque les gens sont contre nous, la réponse naturelle est souvent la colère ou le fait de se justifier. Mais David conseille quelque chose de différent.

**Dans** les versets suivants, quel est le conseil de David au peuple de Dieu dans cette situation?

Ps. 37:1 \_\_\_\_\_

Ps. 37:5 \_\_\_\_\_

Ps. 37:7 \_\_\_\_\_

Ps. 37:8 \_\_\_\_\_

**Relisez** Psaume 37:4. En vous basant sur les versets de vos commentaires ci-dessus, que signifie le fait de « faire de l'Éternel ses délices »?

David répète à maintes reprises, de différentes manières, « faites confiance à Dieu ». Faites-Lui confiance qu'Il agira. Ne vous irritez pas, parce que Dieu est votre Dieu, et Il agit pour vous, même en ce moment. Il n'est pas nécessaire d'être en colère et d'essayer de régler les choses par vous-même. Votre Père céleste est au contrôle. Faites-Lui confiance. Faites-Lui entièrement confiance.

C'est dans ce contexte que David écrit sur le fait de faire de l'Éternel ses délices. Prendre plaisir à Dieu signifie vivre dans un état de confiance parfaite. Rien ne peut troubler notre paix, parce que Dieu est à l'œuvre. Nous pouvons Le louer, nous pouvons même sourire, parce que personne ne peut déjouer notre Dieu! Lorsque nous arriverons à apprendre à le faire, nous recevrons vraiment ce que notre cœur désire, parce que nous recevrons ce que notre Père aimant veut nous donner, au moment qui nous profitera le plus, à nous et à Son royaume.

**Comment pouvez-vous apprendre à « faire de l'Éternel vos délices »? Passez du temps dans la prière, en cherchant les directives de Dieu sur la façon dont cela peut devenir une réalité dans votre vie.**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « L'onction de David », p. 637-642, dans *Patriarches et prophètes*.

Le plan de Dieu pour nous peut exiger que nous ayons à beaucoup attendre, et cela peut vraiment ressembler à un creuset. Apprendre la patience pendant cette période peut être possible lorsque nous nous centrons sur la personne de Dieu et que nous avons confiance qu'Il agit pour nous. Il y a de nombreuses raisons d'attendre, mais toutes ont pour but l'accomplissement des plans de Dieu pour nous et Son royaume. Nous perdons beaucoup de choses si nous nous précipitons devant Dieu, mais nous gagnons beaucoup de choses, quand nous maintenons une attitude de confiance et de délice en Lui.

Le Seigneur connaît le poids et la mesure de chaque épreuve. Je ne connais pas le but de Dieu dans mon affliction, mais Il sait ce qui est le mieux, et je Lui consacrerai mon âme, mon corps et mon esprit en tant que mon fidèle Créateur. « Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses; mais j'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (*2 Timothée 1:12*). Si nous éduquons et formions nos âmes à avoir plus de foi, plus d'amour, une plus grande patience et une confiance plus parfaite en notre Père céleste, nous aurions plus de paix et de bonheur jour après jour alors que nous traversons les conflits de cette vie.

« Le Seigneur n'est pas heureux quand nous nous inquiétons et que nous nous mettons hors des bras de Jésus. Il faut plus d'attente silencieuse et d'observation. Nous ne pensons à ces choses, à moins que nous ayons le sentiment d'être sur la mauvaise voie, et nous continuons à chercher un signe qui convient à l'occasion; mais cela ne devrait pas être une question de sentiments mais de foi. » (Traduit d'Ellen G. White, *Selected messages*, vol. 2, p. 242.)

### Discussion:

- 1 Que signifie le fait que Jésus connaisse « le poids et la mesure » de chaque épreuve? Comment le fait de savoir cela peut-il nous aider pendant que nous attendons?
- 2 En classe, demandez aux membres de donner des témoignages personnels sur ce qu'est l'attente patiente. Quelles étaient leurs peurs, leurs joies? Comment y avaient-ils fait face? Qu'avaient-ils appris? À quelles promesses s'étaient-ils accrochés?
- 3 Que pouvez-vous faire en tant qu'église ou en tant que classe pour aider les autres qui sont dans le creuset, alors qu'ils attendent le temps de Dieu pour recevoir quelque chose?
- 4 Quel est le rôle de la prière dans le développement de la patience? Y a-t-il d'autres personnes pour qui vous pouvez prier afin que l'Esprit développe la patience dans leur vie?

## L'attaque finale

par Andrew McChesney

Deux semaines avant le baptême du père, il s'était inexplicablement mis en colère après que des invités aient quitté la maison à la suite d'une étude biblique en petit groupe à Manaus, au Brésil, un vendredi soir. Il annonça qu'il dormirait au salon. La nuit était plus sombre que d'habitude. L'électricité était en panne dans le quartier, laissant les maisons et les rues dans un noir absolu. Vers 1 heure du matin, Junior se réveilla au son d'une voix criant que le père n'allait pas être baptisé. Junior avait peur et ne savait que faire. Il resta dans sa chambre pour voir ce qui allait se passer. La voix cria à nouveau, disant que le père n'allait pas se faire baptiser.

Junior attendit.

Il entendit quelqu'un entrer dans sa chambre. « S'il te plait, mon fils, prie avec moi », dit le père. « L'ennemi attaque à nouveau. » Une autre voix parla. « Que faites-vous? » C'était la mère. Quand elle entendit les cris du salon, elle tomba sur ses genoux et commença à prier. Elle invita alors le père et Junior à se joindre à elle pour implorer Jésus de chasser les mauvais esprits. Après quelques minutes de prière, la mère leur suggéra de sortir de la maison et aller à un endroit où ils pourraient se voir au clair de lune. Dehors, le père dit qu'il avait soif. Junior s'était porté volontaire pour rentrer chercher un verre d'eau. Dans la cuisine, il repéra une mystérieuse tache sombre au sol. Appelant la mère, il désigna l'endroit et demanda: « Qu'est-ce que c'est? » La mère regarda de près le sol. « Ce sont des cheveux! » dit-elle. De retour à l'extérieur, Junior et la mère regardèrent de plus près le père. De grosses touffes de cheveux manquaient à sa tête. On aurait eu l'impression que quelqu'un avait pris une paire de ciseaux et coupé ses cheveux au hasard.

Le père posa ses mains sur sa tête et frissonna. « Je vais devoir me raser la tête », dit-il. « Je me fiche de ne plus avoir de cheveux sur ma tête. » Quand le soleil s'était levé le sabbat matin, le père se sentait terriblement fatigué. Il était exceptionnellement faible après l'attaque nocturne par de mauvais esprits, comme s'il avait été sévèrement battu. Il décida de prier à la maison au lieu d'aller à l'église. Après le départ de la mère et de Junior, il pria: « Jésus, ne les laisse pas occuper mon corps. S'il te plait, sois proche de moi. Je ne veux plus être possédé ». Ouvrant sa Bible, il lut Psaumes 37:5: « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira » (LSG).

Le père comprit que Jésus lui disait de ne pas avoir peur. Jésus le guiderait vers son baptême. Effectivement, les mauvais esprits n'attaquèrent plus le père après ce vendredi soir. Mais il les entendait encore.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* Galates 5:22

*Textes d'approfondissement:* 1 Samuel 26; Ps. 37:1-11; Romains 5:3-5; Rom. 15:4, 5.

## *Partie I: Aperçu*

L'espoir et la douceur, en tant qu'outils essentiels pour surmonter les creusets, sont tous deux définis par l'attente. Cependant, le concept d'attente biblique ne consiste pas seulement à attendre, mais à attendre avec patience. Cette patience n'est pas un stratagème politique, elle fait plutôt partie du fruit de l'Esprit. Le peuple de Dieu attend patiemment dans le creuset, parce que Dieu Lui-même est patient. Dieu est patient parce qu'Il est amour dans Son caractère et parce qu'Il choisit aussi Son meilleur moment pour intervenir. Mais ce meilleur moment est calculé par Dieu pour offrir le plus de temps possible pour le salut du plus grand nombre de personnes possible. Encore une fois, l'attente n'est possible que lorsque nous faisons confiance à Celui que nous attendons.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. Nous comprenons que l'attente patiente fait partie du fruit de l'Esprit et est cruciale pour surmonter les creusets.
2. Attendre patiemment devient possible lorsque nous connaissons et faisons confiance à la personne que nous attendons.

## Partie II: Commentaire

### La patience de Dieu

L'une des expressions bibliques décrivant la patience de Dieu est « lent à la colère » (*Neh. 9:16, 17; voir aussi Exode 34:6; Nom. 14:18; Ps. 103:8; Jon. 4:2; Nah. 1:3*). Notez que la plupart de ces textes placent l'expression « lent à la colère » dans le contexte d'autres descriptions divines, telles que Dieu est « riche en bonté », « compatissant », « miséricordieux ». De plus, la Bible présente Dieu comme étant le Dieu qui « supporte » (*Gen. 18:17-33; Nom. 14:27; Deut. 8:2; Neh. 9:30, 31; Ps. 78:38; Ésaïe 42:14; Ézéchiel 20:17; Actes 13:18; 1 Pierre 3:20*). Dans ce même contexte, il est souligné que Dieu est « riche en bonté et en fidélité » (*Exode 34:6, LSG*) et fait des « merveilles » (*Neh. 9:17, LSG*). Au même moment, Il « ne tient point le coupable pour innocent » (*Nom. 14:18, LSG; voir aussi Nah. 1:3, 1 Pierre 3:20*).

Ainsi, il est clair que la patience de Dieu ne doit pas être confondue avec l'indifférence, l'impuissance ou l'indécision. La patience de Dieu n'est pas non plus une façade pour calculer le meilleur moment pour se venger. Au contraire, Dieu est patient parce qu'Il est plein d'amour pour nous et veut nous sauver autant que possible. Paul nous demande rhétoriquement: « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » (*Rom. 2:4, LSG; voir aussi Rom. 9:22-24*). Pierre déclare aussi que « la patience de notre Seigneur est votre salut » (*2 Pierre 3:15, LSG*) parce que « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (*voir le contexte plus large de 2 Pierre 3:9, LSG*).

### Notre patience

L'explication biblique de la patience de Dieu aidera tous les chrétiens, et en particulier nous, adventistes du septième jour, à comprendre pourquoi Jésus tarde à venir. De plus, cela nous aidera à évaluer et à développer notre propre patience. Une brève étude biblique sur la patience relève plusieurs points: 1. La Bible enseigne que la patience fait partie intégrante de la vie chrétienne et vient de

Dieu. Dieu nous habille de patience, de miséricorde, d’humilité et de douceur, parce que « Christ est tout et en tous » (*Col 3:11, LSG*), et parce que Dieu nous a « élus » (*voir Col 3:12*). Jésus met en nous Sa patience (*1 Timothée 1:16*). Nous sommes patients grâce à « la vocation » que Dieu nous a adressée (*Eph. 4:1, 2; 2 Tim. 4:2*). La patience chrétienne fait partie du fruit du Saint-Esprit (*Gal. 5:22*). Il vient dans un paquet avec d’autres vertus chrétiennes, telles que l’amour, l’espérance et la douceur (*Gal. 5:22; Col. 3:12; Éphésiens 4:1, 2; 2 Timothée 4:2*). L’amour est patient (*1 Corinthiens 13:4*), et notre espérance nous permet d’attendre avec patience (*Romains 8:25*). Nous sommes fortifiés par la patience avec joie (*Col 1:11*), et la patience produit le caractère (*Rom. 5:3, 4; Jacques 1:3, 4*).

2. La patience est une caractéristique clé du reste de Dieu pour les temps de la fin: « Voilà pourquoi ils doivent faire preuve de patience, ceux qui appartiennent à Dieu, qui obéissent à ses commandements et sont fidèles à Jésus » (*Apocalypse 14:12, BFC; voir aussi Apocalypse 13:10*). Le reste comprend qu’il doit être patient jusqu’à la venue du Seigneur de la même manière qu’un laboureur patiente jusqu’à ce que la moisson soit prête (*Jacques 5:7, 8; voir aussi Luc 8:15, Heb. 6:12, Heb. 10:36, Apocalypse 14:14-20*). Nous prenons courage de l’injonction de Dieu à Habacuc que même si, parfois, certaines prophéties de la fin des temps peuvent sembler loin de leur accomplissement final, nous devons persévérer dans notre attente: « Car c’est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s’accomplira, elle s’accomplira certainement » (*Hab. 2:3, LSG*). Dieu nous appelle: « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu » (*Ps. 46:10*). David insiste sur le fait que le croyant doit apprendre à espérer: « Espère en l’Éternel! Fortifie-toi et que ton cœur s’affermisses! Espère en l’Éternel! » (*Ps. 27:14, LSG*).

3. Pour le moment, toute une nuée de témoins dans la patience nous acclame sur le chemin: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d’une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l’igno-

minie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (*Heb. 12:1, 2, LSG*). Parmi les grands exemples de patience, nous trouvons Abraham (*Heb. 6:15*), ainsi que les prophètes et Job, qui prouvent que « le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion » (*Jacques 5:11, LSG*). Jérémie décida d'attendre le Seigneur, quoi qu'il arrive: « L'Éternel est mon partage, dit mon âme; c'est pourquoi je veux espérer en lui » (*Lam. 3:24, LSG*), parce que « L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, Pour l'âme qui le cherche » (*Lam. 3:25, LSG*).

Paul explique que les exemples que nous avons dans les Écritures sont donnés pour nous aider à développer notre endurance et nous donner de l'espérance (*Rom. 15:4, 5*). Beaucoup d'autres hommes et femmes de foi, pendant et après les temps du Nouveau Testament, avaient patiemment enduré la tribulation et courageusement porté la cause de Dieu: « tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé » (*Apocalypse 2:3, LSG; voir aussi Rom. 12:12, 2 Tim. 2:24, 2 Thes. 1:4, Apocalypse 1:9, Apocalypse 2:19, Apocalypse 3:10*). Bien sûr, Jésus est notre plus grand exemple de patience et de douceur dans la souffrance: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (*1 Pierre 2:21-23, LSG*).

4. Oui, il y a des aspects pratiques de la patience pour cette vie: son contraire, l'impatience, ruine nos vies présentes et nous rend fous (*Prov. 14:29; Prov. 15:18; Prov. 16:32; Prov. 25:15; Eccl. 7:8, 9*). Mais la patience est cette vertu que Dieu nous donne dans le creuset de la tribulation et qui nous aide à vaincre les épreuves et à marcher vers la vie éternelle. Dans ses enseignements sur la tribulation dans le monde, Jésus nous enseigne: « par votre persévérance vous sauverez vos âmes » (*Luc 21:19, LSG*). L'apôtre Paul déclare que Dieu donnera « la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité » (*Rom. 2:7, LSG*). Par l'intermédiaire du prophète Esaïe, Dieu nous promet: « Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvèlent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point » (*Esa. 40: 31, LSG; voir aussi Ps. 37:7-9, Ps. 40:1*).

## La patience, c'est la confiance

Ian était allongé à l'hôpital avec un cancer. C'était un hiver rigoureux, avec des températures extrêmement basses. Un matin, lorsque l'infirmière était entrée dans sa chambre pour le voir, Ian dit à l'infirmière que sa femme, Anastasia, viendrait lui rendre visite ce jour-là. L'infirmière répondit: « Je ne pense pas, il fait moins 30 degrés dehors! » L'homme rétorqua: « Je connais ma femme et je lui fais confiance. Elle est spéciale! Quand elle promet quelque chose, elle accomplit cette promesse quoi qu'il arrive! » Une heure plus tard, Anastasia entra dans la chambre d'hôpital d'Ian. Plus tard dans la journée, l'infirmière dit à Ian: « Je doutais sérieusement que votre femme vienne. Mais maintenant, je sais qu'elle est vraiment spéciale! » Notre attente est déterminée par notre connaissance et notre confiance en la personne que nous attendons. Si nous connaissons Dieu et Lui faisons confiance, notre attente ne nous conduira pas au désespoir, mais plutôt à une attente patiente et active.

## *Partie III: Application*

1. Notre patience se manifeste – et en fait, nous en avons cruellement besoin – dans divers aspects de la vie: famille, affaires, santé, spiritualité, etc. Cependant, notre patience authentique sera toujours enracinée dans le fruit de l'Esprit. Notez une évaluation de votre patience dans divers aspects de votre vie. Qu'avez-vous découvert? Dans quels domaines de votre vie peut-elle être améliorée? Comment pouvez-vous y arriver, avec l'aide de Dieu?

---

2. L'impatience est considérée comme une caractéristique de l'immaturité. Les enfants ont généralement du mal à attendre; les personnes matures sont capables d'attendre plus facilement. La maturité vient par l'expérience et par la confiance d'attendre patiemment. Évaluez votre maturité spirituelle. Comment comptez-vous continuer à grandir dans votre patience?

# Mourir comme *une* graine



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Phil. 2:5-9; Rom. 12:1, 2; 1 Sam. 2:12-3:18; 1 Sam. 13:1-14; Zach. 4:1-14.*

**Verset à mémoriser:** « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (*Jean 12:24, LSG*).

L'image d'un grain de blé qui meurt, utilisée par Jésus, est une analogie fascinante de notre soumission à la volonté de Dieu. Tout d'abord, il y a la chute. Le grain qui tombe de la tige de blé n'a aucun contrôle sur l'endroit et la façon dont il tombe au sol. Il n'a aucun contrôle sur le sol qui l'entoure et le presse.

Deuxièmement, il y a l'attente. Lorsque le grain se trouve dans la terre, il ne sait pas ce que l'avenir lui réserve. Il ne peut pas « imaginer » à quoi ressemblera la vie à l'avenir, car ce n'est qu'un grain de blé.

Troisièmement, il y a la mort. Le grain ne peut pas devenir une tige de blé à moins qu'il ne renonce à sa situation sûre et confortable en tant que grain. Il doit « mourir »; c'est-à-dire, il doit abandonner ce qu'il a toujours été auparavant afin de pouvoir être transformé d'une graine en une plante fruitière.

**La semaine en bref:** Si nous savons que la volonté de Dieu est la meilleure pour nous, pourquoi avons-nous tant de mal à l'accepter? Quel exemple de soumission Christ nous a-t-Il laissé? Comment voyez-vous l'analogie du grain de blé s'appliquer à votre propre vie?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 septembre.

## Soumission pour le service

**Lisez** Philippiens 2:5-9. Quel message important avons-nous dans ces versets?

---

La culture contemporaine nous exhorte tous à exiger et à faire valoir nos droits. Et tout cela est bon et paraît souvent normal. Mais comme dans le cas de Jésus, la volonté de Dieu peut exiger de nous l'abandon de nos droits afin de servir le Père d'une manière qui ait un impact éternel sur le royaume de Dieu. Ce processus d'abandon peut être difficile et inconfortable, créant les conditions d'un creuset.

Regardez comment Jésus avait réussi à faire cela (*Phil. 2:5-8*). Ces versets décrivent trois étapes que Jésus avait prises pour se soumettre à la volonté du Père. Et au début, Paul nous rappelle de façon alarmante: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ » (*Phil. 2:5, LSG*).

Jésus avait renoncé à Son égalité avec le Père afin d'être en mesure de nous sauver, en venant sur la terre sous la forme et les limites d'un être humain (*Phil. 2:6, 7, LSG*).

Jésus n'était pas venu en tant qu'être humain grand et glorieux, mais en tant que serviteur d'autres êtres humains (*Phil. 2:7, LSG*).

En tant que serviteur humain, Jésus n'avait pas vécu une vie paisible et longue, mais Il était devenu « obéissant jusqu'à la mort ». Il n'était pas mort d'une manière noble et glorieuse. Au contraire, Il était « obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (*Phil. 2:8, LSG*).

**Dans** quels domaines de la vie cet exemple de Jésus est-il un modèle pour nous? Si les droits et l'égalité sont bons et devraient être protégés, comment expliqueriez-vous la logique qu'il est parfois nécessaire de les abandonner? Maintenant, lisez Philippiens 2:9. En quoi ce verset nous aide-t-il à comprendre la logique de la soumission à la volonté du Père?

---

Priez pour la sagesse du Saint-Esprit, en vous demandant: « quels droits je retiens en ce moment, pouvant en fait être un obstacle à la soumission à la volonté de Jésus dans le service de ma famille, mon église et ceux qui m'entourent? Dans quelle mesure suis-je prêt à endurer l'inconfort pour servir les autres plus efficacement? »

## Mourir avant de connaître la volonté de Dieu

Beaucoup de chrétiens cherchent sincèrement à connaître la volonté de Dieu pour leur vie. « Si seulement je pouvais connaître la volonté de Dieu pour ma vie, je sacrifierais tout pour Lui. » Mais même après avoir promis cela à Dieu, nous sommes encore confus quant à ce qu'est Sa volonté. La raison de cette confusion peut être trouvée dans Romains 12:1, 2. Paul décrit comment nous pouvons connaître la volonté de Dieu, et il soulève un point important: si vous voulez connaître la volonté de Dieu, vous devez d'abord vous offrir en sacrifice!

Lisez Romains 12:1, 2. Paul écrit que nous serons en mesure de discerner « quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (*Rom. 12:2, LSG*) lorsque:

1. Nous aurons une véritable compréhension de la « compassion de Dieu » pour nous (*Rom. 12:1, LSG*).

2. Nous nous offrirons comme sacrifices vivants à Dieu (*Romains 12:1*).

3. Notre esprit sera renouvelé (*Romains 12:2*).

Seul l'esprit renouvelé peut vraiment comprendre la volonté de Dieu. Mais ce renouveau dépend d'abord de notre mort à soi-même. Il ne suffisait pas que Christ souffre simplement pour nous – Il devait aussi mourir.

**Demandez** au Saint-Esprit de vous montrer tous les domaines dans lesquels vous n'êtes pas complètement « mort ». Qu'est-ce que le Saint-Esprit veut que vous abandonniez pour devenir un « sacrifice vivant » pour Dieu?

---

S'il y a des domaines de notre vie qui ne sont pas complètement morts en soi-même, Dieu permet aux creusets de les porter à notre attention. Cependant, notre souffrance ne nous aide pas seulement à faire face à notre péché, elle nous donne aussi un aperçu de l'abandon de Jésus en sacrifice pour nous. Elisabeth Elliot écrit: « L'abandon du désir le plus profond de notre cœur est peut-être aussi proche que nous arrivons à une compréhension de la croix... notre propre expérience de la crucifixion, bien qu'incommensurablement inférieure à celle de notre Sauveur, nous donne néanmoins une chance de commencer à Le connaître dans la communion de Ses souffrances. Dans toutes les formes de notre souffrance, Il nous appelle à cette communion. » (Traduit d'Elisabeth Elliot, *Quest for Love*, Grand Rapids, MI: Fleming H. Revell, 1996, p. 182.)

**Lisez Romains 12:1, 2 et priez. Pensez aux choses que vous devez abandonner pour devenir un sacrifice. Comment cela vous aide-t-il à comprendre les souffrances auxquelles Jésus avait fait face pour vous sur la croix? Comment cette connaissance peut-elle vous aider à entrer en communion avec Jésus et Ses souffrances?**

## La volonté d'écoute

« L'Éternel vint et se présenta, et il appela comme les autres fois: **Samuel, Samuel!** Et Samuel répondit: **parle, car ton serviteur écoute** » (1 Sam. 3:10, LSG).

---

Avez-vous déjà entendu et ignoré cette petite voix du Saint-Esprit? Par conséquent, tout s'était mal passé, et vous vous étiez dit plus tard, « Oh non, pourquoi n'ai-je pas écouté? » Tout d'abord, Samuel décrit l'histoire d'un vieil homme et de deux fils méchants qui n'écoutaient pas le Seigneur; et d'un petit garçon qui L'écoutait. Bien qu'il y ait de forts avertissements venant de Dieu, ceux qui devraient changer leur mode de vie ne le firent pas.

**Lisez** leur histoire dans 1 Samuel 2:12-3:18. Quel contraste y a-t-il ici entre ceux qui écoutent Dieu et ceux qui ne L'écoutent pas?

---

Les fils d'Éli avaient d'autres projets en tête, autres que ceux de Dieu. Et même quand Éli, après avoir entendu ce que Dieu voulait, parla à ses fils, il ne fit rien d'autre. Et ses fils n'étaient évidemment pas prêts à soumettre les détails de leur vie à la volonté de Dieu. Quel contraste avec le jeune Samuel! Le prédicateur Charles Stanley décrit à quel point il est essentiel de cultiver l'ouverture à la voix de Dieu dans ce qu'il appelle « passer à la neutralité ». Il dit: « Le Saint-Esprit... ne parle pas dans le but de transmettre des informations. Il parle pour obtenir une réponse. Et Il sait que lorsque notre agenda occupe une si grande part de notre attention, c'est une perte de temps de suggérer le contraire. Quand c'est le cas, Il est souvent silencieux. Il attend que nous devenions suffisamment neutres pour entendre et finalement obéir. » (Charles Stanley, *The Wonderful Spirit-Filled Life*, Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1992, pp. 179, 180.)

**À votre avis, que voulait dire Stanley par le terme « passer à la neutralité »? Lorsque vous pensez à votre ouverture à Dieu, qu'est-ce qui vous empêche souvent d'être « suffisamment neutre pour entendre et finalement obéir »? Que devez-vous faire dans votre vie pour cultiver l'ouverture à la voix de Dieu et la détermination d'obéir à cette voix?**

## La confiance en soi

Quand Ève avait péché dans le jardin d'Éden, ce n'était pas simplement parce qu'elle doutait de la parole de Dieu. La source du problème était le fait qu'elle se croyait avoir assez de sagesse pour décider elle-même de ce qui était bon et juste. Elle faisait confiance à son propre jugement. Lorsque nous nous appuyons sur notre propre jugement plutôt que sur la confiance en la Parole de Dieu, nous ouvrons la porte à toutes sortes de problèmes.

L'histoire de Saül décrit les étapes de la confiance en soi et la tragédie qui s'en suit si rapidement. Samuel avait oint Saül comme roi établi par Dieu (*1 Sam. 10:1*). Puis il donna à Saül des instructions spécifiques (*1 Sam. 10:8*), mais Saül désobéit.

**Lisez la partie suivante de l'histoire dans 1 Samuel 13:1-14. Que fit Saül, le conduisant à sa propre chute?**

---

Il y a trois étapes qui avaient conduit Saül sur la voie de la confiance en soi, peu après avoir été fait roi. Le problème est qu'aucune des étapes n'était si mauvaise en soi. Cependant, elles contenaient les graines de la tragédie parce qu'elles avaient chacune été décidée indépendamment de Dieu. Remarquez l'ordre des événements qui avaient précipité la chute de Saül.

1. Saül dit: « j'ai vu » (*LSG*) – la dispersion de ses troupes et l'absence de Samuel (*1 Sam. 13:11*). Saül était sous pression et il évaluait de ses propres yeux ce qui se passait.

2. Saül est passé de « j'ai vu » à « Je me suis dit » – que les Philistins les vaincraient (*1 Sam. 13:12, LSG*). Ce qu'il voyait de ses propres yeux façonnait ce qu'il disait sur la situation.

3. Saül est passé de « Je me suis dit » à « je me suis fait violence et que j'ai offert l'holocauste » (*1 Sam. 13:12, LSG*). Ce que Saül pensait a façonné ses sentiments.

Nous le faisons tous: nous comptons sur notre façon humaine de voir les choses, ce qui nous amène à compter sur notre manière humaine de penser, et cela nous amène à compter sur nos sentiments humains. Et puis nous agissons en fonction de ces sentiments.

**Selon-vous, pourquoi était-il si facile pour Saül de suivre son propre jugement, même si les instructions claires de Dieu résonnaient encore dans ses oreilles? Si nous savons que nous sommes si fragiles et que nous avons une connaissance si imparfaite, pourquoi essayons-nous encore de compter sur nous-mêmes? Que pouvons-nous faire pour apprendre à faire confiance aux commandements du Seigneur plus qu'à nous-mêmes?**

## Des substituts

Comme nous l'avons vu hier, la soumission à la volonté de Dieu peut être minimisée si nous comptons sur nos propres forces. Il est également possible de compter sur d'autres substituts à Dieu. Pour certains, quand ils se sentent déprimés, ils vont faire du shopping pour acheter quelque chose qui les rend heureux. D'autres, quand ils se sentent incapables, ils poursuivent la gloire. Pour d'autres encore qui ont des problèmes avec leurs conjoints, ils cherchent quelqu'un d'autre pour leur donner de l'intimité et de l'excitation.

Beaucoup de choses que nous utilisons peuvent soulager la pression, mais elles ne résolvent pas nécessairement le problème ni ne nous apprennent à mieux gérer la situation la prochaine fois. Seule l'aide surnaturelle de Dieu peut le faire. Le problème est que, souvent, nous dépendons des substituts à Dieu plutôt que de Dieu Lui-même.

Voici trois substituts que nous avons tendance à utiliser à la place de Dieu :

1. Nous utilisons la logique humaine ou l'expérience passée alors que nous avons besoin d'une nouvelle révélation divine.

2. Nous gardons les problèmes en nous alors que nous avons besoin de solutions divines.

3. Nous refusons de voir la réalité et évitons Dieu alors que nous avons besoin de la communion avec Dieu pour avoir la puissance divine.

Zacharie nous aide à nous centrer sur ce qui compte vraiment lorsque nous sommes tentés d'utiliser des substituts. Après de nombreuses années d'absence, les exilés étaient finalement revenus de Babylone et avaient immédiatement commencé à reconstruire le temple. Mais il y avait un nombre incroyable d'oppositions à cela (*voir Esdras 4-6*). Alors, Zacharie vint avec un message d'encouragement à Zorobabel, qui dirigeait les travaux.

**Lisez** ce message dans **Zacharie 4**. **Que voulait dire Dieu dans le message de Zacharie 4:6? Comment la réalisation d'un projet de construction peut-elle être affectée par le Saint-Esprit? Que nous enseigne cela sur la relation entre le Saint-Esprit et les choses pratiques que nous faisons?**

---

Dieu n'avait pas empêché l'opposition à la construction du temple ni épargné Zorobabel du stress de s'en occuper. Et Dieu ne nous protégera pas toujours de l'opposition. Mais quand l'opposition vient, Dieu peut l'utiliser comme creuset pour nous apprendre à dépendre de Lui.

**Quand le stress arrive, quelle est votre première réaction? Nourriture? Télévision? Prière? Soumission à Dieu? Que vous dit votre réponse sur vous-même et sur les choses que vous devez apprendre ou changer?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Héli et ses fils », p. 533-538, et « La présomption de Saül », p. 575-582, dans *Patriarches et prophètes*.

La soumission à la volonté de Dieu vient lorsque nous mourons à nos propres désirs et ambitions. Cela ouvre la voie à un véritable service aux autres. Nous ne pouvons pas vivre pour Dieu sans devenir un sacrifice et être dans une ouverture continue à la voix de Dieu. Pour arriver à vraiment soumettre nos volontés à la volonté de notre Père, nous devons reconnaître les dangers du fait de compter sur nous-mêmes et sur des substituts à la Parole et à la puissance de Dieu. Puisque la soumission à la volonté de Dieu est au cœur de la vie chrétienne, Dieu peut permettre aux creusets de nous enseigner la dépendance à Son égard.

« La négligence d’Éli est clairement exposée à tous les pères et toutes les mères du pays. En raison de son affection non sanctifiée ou de sa réticence à faire un devoir désagréable, il récolta la moisson d’iniquité de ses fils pervers. Un parent qui permet la méchanceté, et ses enfants qui pratiquent la méchanceté, sont tous coupables devant Dieu, et Il n’acceptera aucun sacrifice ou offrande pour leur transgression. » (Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 276.)

## Discussion:

**① En classe, parlez de l’incroyable condescendance du Fils de Dieu à venir sur terre en tant qu’être humain pour mourir pour nos péchés. Qu’est-ce que cela nous dit sur ce que signifient le sacrifice de soi et l’abnégation pour le bien des autres? Bien que nous ne puissions certainement rien faire de semblable à l’œuvre de Jésus, le principe est là et devrait toujours être devant nous. De quelle manière pouvons-nous, dans nos propres sphères, imiter le genre de soumission et d’abnégation que Jésus nous a montré à la croix?**

**② Pour beaucoup de gens, se soumettre à Dieu sans savoir ce qui va se passer ensuite peut être une chose terrifiante. Comment conseilleriez-vous ceux qui comptent sur eux-mêmes plutôt que sur Dieu? Que diriez-vous pour les aider à vaincre leurs craintes de ne pas connaître – ou de ne pas être en mesure de contrôler – l’avenir?**

**③ En classe, passez un peu de temps à prier pour les personnes que vous connaissez et qui ont du mal à se soumettre à la volonté de Dieu, afin qu’elles puissent voir que le fait de faire confiance à la volonté de Dieu est la seule voie vers une paix durable. Au même moment, quelles choses pratiques pouvez-vous faire pour ces personnes pour les aider à voir qu’elles peuvent s’abandonner à Dieu et que Sa voie est la meilleure? En d’autres termes, comment Dieu peut-Il vous utiliser pour aider les autres à connaître Son amour et Sa volonté de subvenir à leurs besoins?**

# Histoire Missionnaire

## Le père est baptisé!

par Andrew McChesney

Le jour du baptême du père arriva finalement, et il arriva avec la mère et Junior à l'Église adventiste du septième jour centrale de Manaus, une église plus grande, où le baptême aurait lieu, à Manaus, au Brésil. Environ 400 personnes étaient assises dans le sanctuaire principal. Le pasteur Sergio Alan A. Caxeta, président de la Fédération de l'Église adventiste de l'Amazonie centrale, dont le territoire comprend Manaus, demanda à la mère comment elle se sentait lorsqu'elle et Junior prirent place au premier rang. « Nous allons bien », dit-elle en souriant joyeusement.

Le pasteur reconnut qu'il se sentait mal à l'aise jusqu'à cet après-midi même. Puis il pria: « Seigneur, s'il te plaît, aide-moi. Je ne compte pas sur ma propre force. Je veux Ta paix afin d'avoir la certitude que Ta puissance est ici quand je baptise Eduardo. » Après la prière, tout doute avait disparu. Ricardo Coelho, pasteur de la famille et de l'église communautaire Alpha, conduisit le père au deuxième étage, où des sièges étaient réservés aux 300 membres d'Alpha. Le père salua Dilma Araujos dos Santos et son fils Clifferson, qui avaient d'abord présenté la famille à l'Église adventiste, et les autres. Puis le pasteur Ricardo demanda au père de retourner en bas pour enfiler une robe de baptême.

Alors que le père descendait les escaliers, un homme se précipita soudainement vers lui. Le père se tourna pour regarder l'homme et, alors que leurs yeux se rencontraient, les yeux de l'homme devinrent blancs. Puis l'homme tomba et se tordait dans les escaliers. « On m'a ordonné de le tuer! » cria-t-il.

L'homme portait un petit poignard, caché dans une poche, le type que le père utilisait autrefois pour sacrifier des animaux au temple. Mais avant que l'homme ne puisse sortir le poignard, le pasteur Ricardo et plusieurs autres hommes le soulevèrent et le conduisirent dans une salle à l'arrière, où ils trouvèrent l'arme.

Peu de temps après, le père entra dans le baptistère. Les membres de l'église Alpha chantaient un hymne au deuxième étage alors qu'il passait sous l'eau. Par la suite, le pasteur Ricardo parla à la congrégation de la tentative d'attaque et invita un médecin, Luiz, devant pour parler. Luiz, qui avait examiné l'agresseur dans la salle à l'arrière, était un invité fréquent de l'église mais n'avait pas encore donné sa vie à Jésus. « Je n'avais pas compris la réalité du grand conflit entre Christ et Satan jusqu'aujourd'hui », dit-il, la voix tremblante. « Je l'ai vu ici. Louez le Seigneur que rien de mal ne s'est passé. C'était la puissance de Dieu. » Il se mit à pleurer. « En tant que cardiologue, j'ai senti le pouls de l'agresseur », déclara-t-il. « Je n'avais jamais rien vu d'aussi anormal. Son pouls était trop rapide. Aucun humain ne pourrait avoir un pouls aussi élevé et vivre. »

Cette expérience changea la vie de Luiz, et il décida de se faire baptiser. Il s'est avéré que l'agresseur au couteau luttait contre la possession satanique depuis un certain temps. Les mauvais esprits étaient partis quand un pasteur lui avait donné des études bibliques plusieurs mois plus tard. Par le baptême du père, au moins deux âmes furent conduites à Jésus.

*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où vivent le père (Eduardo Ferreira dos Santos) et sa famille.*

*Texte clé:* Jean 12:24

*Textes d'approfondissement:* 1 Sam. 2:12-3:18; 1 Sam. 13:1-1; Zacharie 4; Rom. 12:1, 2; Phil. 2:5-9.

## *Partie I: Aperçu*

La mort est un élément fascinant dans toutes les religions. Dans le christianisme biblique, la mort a deux connotations. D'une part, la mort est le résultat et le salaire du péché. D'autre part, notre vie avec Dieu commence par la mort, la mort au péché. Ce n'est que lorsque nous faisons l'expérience de cette mort au péché que nous pouvons jouir pleinement de la vie dans le royaume de Dieu. La mort au péché conduit à affronter et à vaincre la mort qui est le résultat du péché. Mais les deux événements ne sont possibles que grâce à la mort de Christ pour nous.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. La mort au péché établit le cadre et le séjour du Saint-Esprit. L'Esprit Lui-même met personnellement en œuvre la transformation de nos caractères à l'image de Jésus-Christ et nous donne le pouvoir de vivre une vie de service sacrificiel et d'obéissance à Dieu.
2. Si nous ne faisons pas l'expérience de la mort au péché, nous continuerons à mener une vie d'égoïsme et d'auto-service, une vie de péché qui, en fait, conduit à la mort.

## Partie II: Commentaire

### L'arbre de la connaissance du bien et du mal (*Gen. 2:9, 17*)

Pareil nom pour un arbre! Mais Dieu avait désigné l'arbre par ce nom dans le jardin d'Éden quand il instruisait nos parents sur la préservation de leur vie: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (*Gen. 2:16, 17, LSG*).

Nous avons deux points importants pour notre discussion actuelle. Premièrement, le texte biblique ne fait pas allusion à des substances toxiques altérant l'esprit, contenues dans le fruit de l'arbre interdit. Au contraire, Dieu a créé toutes choses « bonnes » et « très bonnes »; Il n'a rien créé d'incomplet, d'imparfait, de mauvais ou de mal (*Genèse 1:21, 31; voir aussi Genèse 2:1-3*). Le péché et le mal n'étaient pas présents dans la création parfaite de Dieu, mais plutôt « entrés dans le monde » par l'acte d'Adam (*Rom. 5:12, LSG*). De plus, pendant la tentation, le serpent insistait que si Ève mangeait de l'arbre interdit, ses « yeux s'ouvriraient » et elle sera « comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (*Gen 3: 4, 5, LSG*). Ève, alors, « vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence », et elle en mangea puis en donna aussi à son mari (*Gen. 3:6, LSG*). Le résultat de la consommation du fruit défendu fut que « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus » (*Gen. 3:7, LSG*). En outre, l'arbre n'est pas nommé « l'arbre de la connaissance » de Dieu ou de la connaissance, en général, mais « l'arbre de la connaissance du bien et du mal », le reliant à la moralité.

Ainsi, le nom de l'arbre et le récit de Genèse 2 et 3 indiquent que ce qui a changé, c'est la perspective d'Adam et Ève, leur point de vue, leur attitude et leur relation avec Dieu. Leur choix était une question de désobéissance morale ou de rébellion contre Dieu. L'expression « connaître le bien et le mal » dans la Bible fait référence à la maturité morale, lorsqu'une personne devient adulte et autonome, ou juge moral (*voir Deut. 1:39, 2 Sam 14:17, 1 Rois 3:9, Ésaïe 7:16, Heb. 5:14*). La question autour de l'arbre de la connaissance du bien et du mal était de savoir qui était le juge, et qui était la source et la norme éthique. En interdisant de manger le fruit de l'arbre, Dieu s'était établi comme la source ultime de la moralité sur terre de la même manière qu'Il l'était dans l'univers. En mangeant de l'arbre, Ève et Adam avaient décidé d'être la source de la moralité. C'est une chose pour quelqu'un d'exercer la moralité et de faire la

distinction entre le bien et le mal à travers le prisme de la révélation de Dieu (*Deut. 30:14-16, 2 Sam. 14:17, 1 Rois 3:9, Heb 5:14*). Mais c'en est une autre de se fixer comme source et norme de moralité contre la révélation et le commandement de Dieu; le faire revient à se déclarer Dieu, à se rebeller contre Dieu et à vouloir renverser Son trône.

C'est exactement ce que le serpent a suggéré (*Gen. 3:4, 5*), et c'est exactement ce que Satan avait fait au ciel et continue de faire sur la terre (*Ésaïe 14:13, 14; Ézéchiel 28:2, 12-17*). Ainsi, le serpent suggéra à Ève qu'en mangeant le fruit défendu, ses « yeux s'ouvriraient, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (*Gen. 3:5, LSG*). Être « comme Dieu » ne signifie pas devenir divin dans la nature, mais être la source de sa propre moralité, définissant ce qui est bien et mal. Cette indépendance est une autosuffisance et autonomie vis-à-vis de Dieu, un acte de sédition qui consiste à remplacer Dieu par nous-mêmes, quelqu'un ou quelque chose d'autre.

Deuxièmement, et par conséquent, manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, se rebeller contre Dieu et tenter de s'asseoir sur Son trône, conduit à la mort. C'est pourquoi Dieu avait immédiatement averti Adam et Ève que manger de l'arbre interdit conduirait à la mort (*Gen. 2:17*). Dieu est la seule source de vie (*Gen. 2:7; Deut. 30:20; Jean 1:1-4; Jean 4:13, 14; Jean 6:32-35; Jean 11:25-27; Jean 15:1-5; Romains 6:23; Col. 1:16, 17*). Pour une créature, s'asseoir sur le trône de Dieu revient à se retirer de la seule source de vie, ce qui revient à se reléguer à la mort.

Mais une telle mort n'est pas une mort ordinaire. C'est une séparation volontaire d'avec Dieu, une décision de ne pas vivre selon le gouvernement de Dieu (*1 Jean 3:4; Ésaïe 14:9, 10, 16; Ézéchiel. 28:2, 9, 16, 17*). Cette séparation est l'essence du péché et de la mort. Nous ne savons pas ce à quoi Adam et Ève pensaient quand ils entendirent le mot « mort », mais ils avaient sûrement pensé à quelque chose de sinistre. Mais nous, après 6 000 ans, savons très bien que la mort est une tragédie.

### **La mort comme solution à la... mort**

Y a-t-il une solution à la mort? Oui! Et nous le savons par l'essence de l'Évangile: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur » (*Rom. 6:23, LSG*). Mais comment recevons-nous ce don

de la vie éternelle? Paradoxalement, le don de la vie éternelle vient par la... mort! Deux types de décès sont indiqués ici. Premièrement, Jésus-Christ est mort à notre place et en notre faveur; Il a pris sur Lui notre mort et nous a donné l'espoir de la vie éternelle (*Jean 3:16, Rom. 3:25, Rom. 5:8, 2 Corinthiens 5:21, 1 Pierre 1:18-20*). Deuxièmement, notre propre mort est également indiquée. Mais cette mort n'est pas une punition pour le péché; Jésus est mort de cette mort à notre place. Au contraire, notre mort est la mort au péché lui-même. Cette mort (au péché) est nécessaire si nous voulons jouir de la vie éternelle et du royaume de Dieu. Le péché est un pouvoir de contrôle qui nous sépare de Dieu (*Romains 7:18-20, 23, 24*). Pour être sauvés de sa puissance, nous devons mourir au péché et être vivants en Jésus et par le Saint-Esprit (*Rom. 7:4-6*)! Cette mort est symbolisée par le baptême (*Rom. 6:1-4*). Paul donne la plus belle présentation de ce processus: « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ » (*Rom. 6:5-11, LSG*).

Par « mort au péché », la Bible entend exactement ce qu'elle dit. Elle ne dit pas que nous atteignons la vie éternelle en mourant littéralement. Nous ne sommes pas en mesure et ne pouvons pas payer pour nos péchés avec notre propre mort. Il n'y a pas de mérite au salut dans notre mort. La seule mort littérale qui compte pour notre salut est la mort de Jésus-Christ sur la croix. La Bible n'utilise pas non plus « la mort au péché » pour communiquer une indifférence au monde, comme dans le bouddhisme, par exemple. Dieu a créé le monde parfait pour notre plaisir et pour que nous en prenions soin (*Gen. 1:26-28, Gen. 2:15*). Mourir au péché signifie donc accepter la seigneurie de Dieu et l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies et rejeter le contrôle du péché (*Rom. 8:1-11*). Nous aimons obéir à Dieu et Le servir. Nous sommes transformés à l'image et à l'esprit de Christ, qui n'a pas envisagé de s'accrocher au pouvoir, mais est descendu sur la terre et a pris notre statut et notre place pour nous sauver (*Phil. 2:2-8*).

## *Partie III: Application*

1. Il est vrai que nous avons ce que nous appelons des droits fondamentaux. Mais nous vivons dans un monde de péché et très compliqué, un monde qui, le plus souvent, a tendance à ignorer ou à piétiner nos droits. Relisez Philippiens 2:1-9. L'incarnation du Fils était le creuset des creusets! Comment l'exemple de Jésus vous aide-t-il à traverser les différents creusets créés par le péché, même si cela signifie perdre vos droits fondamentaux? Quel est l'élément crucial dans ce passage qui change votre perspective pour surmonter les épreuves de votre vie?

---



---

2. L'histoire de Samuel est plus qu'un simple acte d'écoute quand quelqu'un nous rapporte un récit; il s'agit d'obéir à ce que nous entendons. Le nom du prophète lui-même signifiait « Dieu a entendu » (*voir 1 Sam. 1:20*). Dieu a entendu et était miséricordieux envers Anne (*1 Sam. 1:17, 19, 20, 27*). Samuel entendit Dieu et lui obéit. Réalisant que Samuel ne reconnaissait pas d'abord la voix de Dieu, Éli enseigna à Samuël comment se comporter envers Dieu: « Parle, Éternel, car ton serviteur écoute » (*1 Sam. 3:9, LSG*). En fait, le reste du livre de Samuel – en fait, toute la Bible – parle du fait d'écouter et d'obéir, ou de l'absence d'obéissance: à un moment donné, les gens avaient cessé d'écouter Dieu, et donc Dieu avait aussi cessé de les écouter. Un gros problème dans nos vies est que nous nous écoutons les uns les autres, nous écoutons Dieu (par Sa révélation), mais ne parvenons pas à prendre Ses paroles à cœur et à leur obéir. Comment pouvez-vous mieux écouter et entendre les membres de votre famille? Comment pouvez-vous mieux écouter et obéir à Dieu? Pensez à trois façons d'améliorer de manière significative votre façon d'écouter et de communiquer avec les autres et avec Dieu.

---



---



---



---

# Christ dans le creuset



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Luc 2:7, 22-24; Matthieu 2:1-18; Jean 8:58, 59; Luc 22:41-44; Matthieu 27:51, 52; Romains 6:23; Tite 1:2.*

**Verset à mémoriser:** « Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: **Éli, Éli, lama sabachthani? c'est-à-dire: mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » (*Matthieu 27:46*).

Chaque fois que nous examinons le problème de la souffrance, la question qui se pose est la suivante: comment le péché et la souffrance sont-ils apparus pour la première fois? Par la révélation divine, nous avons de bonnes réponses: ils sont apparus parce que des êtres libres avaient abusé de la liberté que Dieu leur avait donnée. Cela conduit à une autre question: Dieu savait-Il à l'avance que ces êtres tomberaient? Oui, mais de toute évidence, comme l'écrit C. S. Lewis, Il pense que « le risque » en valait la peine.

Le risque vaut-il la peine? Pour qui? Pour nous, alors que Dieu est assis au ciel sur Son trône? Pas exactement. La liberté de toutes Ses créatures intelligentes était si sacrée que, plutôt que de nous refuser la liberté, Dieu avait choisi de supporter en Lui le poids de la souffrance causée par notre abus de cette liberté. Et nous voyons cette souffrance dans la vie et la mort de Jésus, qui, par la souffrance dans notre chair, a créé des liens entre le ciel et la terre qui dureront toute l'éternité.

**La Semaine en bref:** quelles souffrances Christ a-t-Il endurée pour nous? Que pouvons-nous apprendre de Sa souffrance?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 septembre.

## Les débuts

Les Écritures nous donnent peu d'informations sur les premières années de Jésus. Quelques versets, cependant, nous disent certaines choses sur ces conditions et sur le genre de monde dans lequel le Sauveur était entré.

**Lisez** Luc 2:7, 22-24 (voir aussi Lev. 12:6-8) et Matthieu 2:1-18. **Que voyons-nous dans ces versets, nous donnant une indication du genre de vie à laquelle Jésus était confronté dès le début?**

---

Bien sûr, Jésus n'était pas la première personne à vivre dans la pauvreté ou à faire face à ceux qui voulaient Le tuer, même dès son plus jeune âge. Il y a, cependant, un autre élément qui nous aide à comprendre le caractère unique de ce que Christ avait souffert depuis le début.

---

**Lisez** Jean 1:46. **Quel élément cela ajoute-t-il pour nous aider à comprendre les souffrances que le jeune Jésus avait affrontées?**

---

À part Adam et Ève avant la chute, Jésus était la seule personne sans péché ayant vécu sur la terre. Dans Sa pureté, dans Son absence de péché, Il était immergé dans un monde de péché. Quelle torture cela a dû être, même enfant, pour Son âme pure d'être constamment en contact avec le péché. Même dans notre dureté à cause du péché, nous-nous éloignons souvent nous-mêmes de l'exposition aux péchés et au mal que nous trouvons répugnants. Imaginez ce que cela a dû être pour Christ, dont l'âme était pure, qui n'était pas le moins du monde souillé par le péché. Pensez au contraste frappant entre Lui-même et les autres autour de Lui à cet égard. Cela a dû être extrêmement douloureux pour Lui.

**Demandez-vous: « Dans quelle mesure suis-je sensible aux péchés qui existent tout autour de nous? Me dérangent-ils, ou suis-je endurci face à eux? » Si vous êtes endurci face à eux, est-ce à cause des choses que vous lisez, regardez ou même faites? Pensez-y.**

## Méprisé et rejeté des hommes

**Lisez** les versets suivants, tout en gardant à l'esprit le fait que Jésus est divin, le Créateur du ciel et de la terre, et qu'Il est venu s'offrir en sacrifice pour les péchés du monde entier (*Matthieu 12:22-24; Luc 4:21-30; Jean 8:58, 59*). Comment ces versets nous aident-ils à comprendre les souffrances auxquelles Jésus a été confronté ici sur terre?

---

Que ce soit par les dirigeants, ou même par les personnes ordinaires, la vie, les actes et les enseignements de Jésus étaient constamment mal compris, conduisant au rejet et à la haine par ceux-là mêmes qu'Il est venu sauver. Dans un certain sens, cela doit être comme dans le cas d'un parent qui voit un enfant capricieux avoir besoin d'aide, et bien que le parent soit prêt à tout donner pour cet enfant, l'enfant rejette le parent, accumulant le mépris et le rejet sur peut-être la seule personne qui pouvait sauver cet enfant de la ruine totale. C'est ce à quoi Jésus faisait face alors qu'Il était ici sur terre. Comme cela a dû être douloureux pour Lui.

**Lisez** Matthieu 23:37. Que nous dit cela sur ce que Christ ressentait à propos du rejet? Pendant que vous lisez, demandez-vous aussi: « Se sentait-Il mal pour Lui-même (comme nous le faisons souvent face au rejet), ou était-ce pour une autre raison? » S'il y avait une autre raison, laquelle?

---

Nous ressentons tous l'effet néfaste du rejet, et peut-être que notre douleur est similaire à celle de Christ en ce qu'elle est désintéressée: nous sommes peinés, non pas parce que nous sommes rejetés, mais à cause de ce que le rejet signifierait pour celui qui nous rejette (peut-être quelqu'un qui nous tient à cœur et qui refuse d'accepter le salut en Christ). Imaginez, cependant, ce que cela avait dû représenter pour Jésus, qui était pleinement conscient de ce à quoi Il devait faire face pour sauver les gens, et au même moment, pleinement conscient des conséquences de leur rejet. « C'est à cause de son innocence qu'Il [Christ] ressentait si vivement les assauts de Satan. » (Ellen G. White, *Selected Messages*, livre 3, p. 129.)

**Que pouvez-vous apprendre de Christ, pouvant vous aider à mieux faire face à la douleur du rejet? Qu'est-ce que Son exemple vous montre-t-il? Comment pouvez-vous l'appliquer à votre propre vie?**

---

---

## Jésus à Gethsémané

« Il leur dit: mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez »  
(*Marc 14:34*).

Toutes les souffrances de Jésus tout au long de Ses 33 années sur terre n'étaient rien, comparées à ce qu'Il avait affronté dans les dernières heures avant la croix. Depuis les âges éternels (*Éphésiens 1:1-4; 2 Tim. 1:8, 9; Tite 1:1, 2*) le sacrifice de Jésus comme offrande pour le péché du monde était planifié, et alors tout cela s'accomplit.

**Que** nous disent les versets suivants sur la souffrance de Christ à Gethsémané? *Matthieu 26:39, Marc 14:33-36, Luc 22:41-44.*

---

« Il s'éloigna à quelque distance, pas si loin qu'ils ne pussent le voir et l'entendre, et tomba à genoux. Il sentait que le péché le séparait de son Père. L'abîme était si large, si noir, si profond, que son esprit frissonnait. Il ne devait pas faire usage de sa puissance divine pour échapper à cette agonie. En tant qu'homme il devait supporter les conséquences du péché de l'homme; il devait subir la colère dont Dieu frappe la transgression.

L'attitude du Christ était bien différente de celle qu'il avait eue auparavant. Ses souffrances trouvent leur meilleure description dans ces paroles du prophète: "Épée, lève-toi contre mon berger, contre l'homme dont j'ai fait mon compagnon, dit l'Éternel des armées!" En tant que substitut et garant de l'homme pécheur, le Christ subissait la justice divine. Il voyait ce que signifie cette justice. Jusqu'ici il avait intercédé pour d'autres; maintenant il eût voulu trouver un intercesseur pour lui-même. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 687,688.

**Attardez-vous sur ce qui arriva à Jésus à Gethsémané. Les péchés du monde commençaient déjà à reposer sur Lui. Essayez d'imaginer ce que cela avait dû être. Aucun être humain n'avait jamais été appelé à traverser une telle chose. Que nous dit cela sur l'amour de Dieu pour nous? Quel espoir pouvez-vous en tirer pour vous-même?**

---

## Le Dieu crucifié

La mort par crucifixion était l'une des sentences les plus sévères que les Romains infligeaient à quiconque. C'était considéré comme la pire façon de mourir. Ainsi, quelle horreur pour quiconque d'être tué de cette façon, en particulier le Fils de Dieu! Jésus, nous devons toujours nous en souvenir, était venu dans notre chair humaine. Entre les coups, les flagellations, les clous enfoncés dans Ses mains et Ses pieds, le poids déchirant de Son propre corps, les blessures, la douleur physique devait être insupportable. C'était dur, même pour le pire des criminels. Combien il est injuste que Jésus, innocent de tout, eût à faire face à un tel destin.

Pourtant, comme nous le savons, les souffrances physiques de Christ étaient légères comparées à ce qui se passait réellement. C'était plus que le meurtre d'un homme innocent.

**Quels événements entourant la mort de Jésus montrent qu'il se passait plus de choses que la plupart des personnes ne le comprenaient à l'époque? Quelle signification pouvons-nous trouver dans chacun de ces événements qui puissent aider à révéler ce qui s'était passé?**

Matthieu . 27:45 \_\_\_\_\_

Matthieu . 27:51, 52 \_\_\_\_\_

Marc 15:38 \_\_\_\_\_

---

De toute évidence, il se passait quelque chose de beaucoup plus que la mort, aussi injuste soit-elle, d'un homme innocent. Selon les Écritures, la colère de Dieu contre le péché, notre péché, était déversée sur Jésus. Jésus sur la croix a souffert l'indignation du Dieu juste contre le péché, les péchés du monde entier. En tant que tel, Jésus a souffert quelque chose de plus profond, de plus sombre et de plus douloureux que n'importe quel être humain ne pourrait jamais connaître ou expérimenter.

**Alors que vous traversez les luttes auxquelles vous êtes confrontés, quelle espérance et quel réconfort pouvez-vous tirer de la réalité de Christ qui a souffert pour vous sur la croix?**

---

## Le Dieu souffrant

Autant s'habituer à ce fait: tant que nous sommes ici, dans ce monde, nous allons souffrir. En tant que créatures déchues, c'est notre destin. Rien dans la Bible ne nous promet quelque chose de différent. Au contraire...

**Que nous disent les versets suivants sur le sujet à l'étude?** *Actes 14:22, Phil. 1:29, 2 Tim. 3:12.*

---

Pourtant, au milieu de notre souffrance, il y a deux choses que nous devrions garder à l'esprit.

Premièrement, Christ, notre Seigneur, avait souffert plus que quiconque. À la croix, « ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé » (*Ésaïe 53:4, LSG*); nous souffrons seulement en tant qu'individus, mais Il a souffert de façon corporative, pour nous tous. Celui qui était sans péché devint « péché pour nous » (*2 Corinthiens 5:21*), souffrant d'une manière que nous, en tant que créatures pécheresses, ne pouvions jamais imaginer.

Mais deuxièmement, lorsque nous souffrons, nous devons nous souvenir des résultats de la souffrance de Christ, c'est-à-dire de ce qui nous a été promis par ce que Christ a fait pour nous.

**Lisez Jean 10:28, Romains 6:23, Tite 1:2 et 1 Jean 2:25. Que nous promet Dieu?**

---

Quelles que soient nos souffrances ici, grâce à Jésus, grâce à Son port en Lui-même de la punition de notre péché, grâce à la grande disposition de l'évangile – selon laquelle, par la foi nous pouvons être parfaits en Jésus en ce moment – nous avons la promesse de la vie éternelle. Nous avons la promesse qu'à cause de l'œuvre de Christ, à cause de la plénitude de Sa vie parfaite et de Son sacrifice parfait, notre existence ici, pleine de douleur, de déception et de perte, n'est qu'un instant, un éclair, ici et temporel, contrairement à l'éternité qui nous attend, une éternité dans un nouveau ciel et une nouvelle terre, sans péché, sans souffrance et sans mort. Et tout cela nous est promis et assuré seulement grâce à Christ et le creuset dans lequel Il était allé afin qu'un jour, bientôt, Il voie le « travail de son âme... [et rassasier] ses regards » (*Ésaïe 53:11*).

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Gethsémané », p. 686-697, et « Le Calvaire », p. 744-760, dans *Jésus-Christ*.

« Trois fois il répéta cette prière. Par trois fois l'humanité de Jésus a hésité devant le dernier sacrifice, le sacrifice suprême. Maintenant l'histoire de la race humaine se présente à l'esprit du Rédempteur du monde. Il voit qu'abandonnés à eux-mêmes les transgresseurs de la loi sont destinés à périr. Il voit l'homme dans un état désespéré. Il aperçoit la puissance du péché. Le malheur et les lamentations d'un monde condamné se dressent devant lui. Sa décision est prise. Il sauvera l'homme à n'importe quel prix. Il accepte le baptême du sang, pourvu que des millions d'êtres humains obtiennent la vie éternelle. Il a quitté les parvis célestes, où tout est pureté, bonheur, gloire, pour sauver l'unique brebis perdue, le seul monde qui soit tombé dans le péché. Il ne renoncera pas à sa mission. Il deviendra une victime de propitiation pour une race vouée au péché. Sa prière ne respire plus que la soumission : "S'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite !" » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 692.

### Discussion:

**1** Comment cette connaissance que Dieu Lui-même, en la personne de Christ, a souffert plus que quiconque d'entre nous, nous aide-t-elle dans nos propres souffrances? Que devraient signifier pour nous les souffrances de Christ en notre faveur? Quel réconfort pouvons-nous tirer de cette vérité étonnante? En réfléchissant à votre réponse, gardez à l'esprit la déclaration suivante d'Ellen G. White: « Toute la souffrance qui est le résultat du péché a été versée dans le sein du Fils de Dieu sans péché. » *Messages choisis*, vol. 3, p. 129.

**2** En classe, passez en revue les souffrances de Christ examinées dans la leçon de cette semaine. Quels étaient les creusets auxquels Christ a fait face? En quoi sont-ils comme les nôtres, et en quoi sont-ils différents? Que pouvons-nous apprendre de la façon dont Il avait géré ces défis, pouvant nous aider au milieu de nos propres creusets?

**3** Quelles sont certaines de vos promesses bibliques préférées, des promesses auxquelles vous pouvez vous accrocher au milieu du chagrin et de la douleur? Écrivez-les, réclamez-les pour vous-même et partagez-les en classe.

**4** Rédigez un paragraphe de résumé, en soulignant les quelques points principaux que vous avez tirés des leçons de ce trimestre. Quelles réponses avez-vous eues aux questions que vous aviez? Quelles questions restent sans réponse? Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à travailler sur ces choses qui nous laissent encore beaucoup plus perplexes et nous dérangent?

## Se préparer à voir Jésus

par Andrew McChesney

Les mauvais esprits avaient abandonné la lutte. Le père croit que Christ a eu la victoire sur Satan avec le baptême, et c'est pourquoi le diable essayait si fort de l'empêcher. La paix remplit la maison familiale. La mère est diaconesse de l'église, et elle chante toujours dans la chorale. Junior a 17 ans et termine ses études secondaires. Le père, qui a 43 ans, partageait son histoire incroyable dans des églises à travers le Brésil, et beaucoup de ceux qui l'écoutaient consacraient leur vie à Jésus. À Coari, où le père décida de suivre Jésus, 16 personnes donnèrent leurs cœurs à Christ après avoir entendu son témoignage.

Le père attribue au Saint-Esprit, et non à son histoire, le fait de changer les cœurs. « Mon expérience est choquante, mais je vois le Saint-Esprit travailler dans leur cœur alors qu'ils écoutent », dit-il. En plus du fait de partager son histoire, le père vend des Bibles et les présenta à sa mère, à sa sœur aînée et à ses deux frères cadets. Il prie pour eux. Sa mère cessa d'adorer dans le temple du Candomblé bien avant son baptême. Quand elle apprit que les mauvais esprits essayaient de le tuer, elle décida de n'avoir plus rien à voir avec eux.

Alors que le père jouit de sa nouvelle vie en Christ, il reste vigilant, priant et lisant la Bible tous les jours. Il se souvient de 1 Pierre 5:8, qui dit: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (LSG). Il est également conscient de l'avertissement dans Matthieu 12:43-45, où Jésus dit: « Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première »

Mais le père n'a pas peur. « Même maintenant, le diable n'a aucun pouvoir sur moi », dit-il. « C'est ce que je prêche dans chaque église que je visite. »

Il rêve du jour où il rencontrera Jésus face à face. « Je prie pour que le Seigneur ne m'abandonne jamais. Je prie aussi pour ne pas L'abandonner », dit-il. « Je prie Dieu de rester fidèle et persévérer jusqu'à la fin. J'ai l'espoir de Le voir. C'est ce que j'espère. »



*Votre offrande du treizième sabbat aidera à ouvrir huit églises dans la Division sud-américaine, dont quatre au Brésil, où le père (Eduardo Ferreira dos Santos) vit avec la mère et Junior (photo).*

*Texte clé: Matthieu 27:46*

*Textes d'approfondissement: Matthieu 2:1-18; Matthieu 27:51, 52; Luc 2:7, 22-24; Luc 22:41-44; Jean 8:58, 59; Romains 6:23; Tite 1:2.*

## *Partie I: Aperçu*

Le plus grand argument de la religion biblique est que le péché et la souffrance furent générés par nous, mais ils furent portés par notre Dieu. Il n'y a aucune autre divinité dans les religions du monde qui puisse accepter faire un tel sacrifice. C'est pourquoi le christianisme biblique est appelé la religion d'amour et de grâce, de la création au salut. Dieu nous a créés par la grâce (et sans notre contribution) parce qu'Il nous a aimés, et Dieu nous sauve par la grâce (sans notre contribution non plus) parce qu'Il nous a aimés.

Cependant, dans les deux cas (création et salut), nous avons le choix d'accepter ou de rejeter Son action de grâce. Après avoir été créés par la grâce, Adam et Ève avaient pris la décision de rejeter l'acte de création de Dieu et avaient choisi le chemin de la rébellion qui mène à l'anéantissement ou à la mort. Après avoir été sauvé par la grâce par la mort de Christ sur la croix, chacun de nous a le choix d'accepter le sacrifice de Dieu en sa faveur et retourner à Son royaume de lumière, de grâce et d'amour, ou de rejeter Son grand salut et disparaître dans l'inexistence éternelle. Choisissez dès aujourd'hui. Mais choisissez l'amour, choisissez la grâce, choisissez la vie. Choisissez l'amour de Dieu, la grâce de Dieu et la vie de Dieu. Cela vous rendra heureux, cela rendra vos proches heureux, et cela rendra Dieu heureux.

**Thèmes de la leçon:** La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. La souffrance de Jésus-Christ ne représente pas seulement la souffrance d'un autre être. Au contraire, Sa souffrance est l'essence de l'amour et du salut de Dieu pour nous. Jésus-Christ a souffert pour nous et à notre place pour nous sauver du pouvoir du péché, de la souffrance et de la mort pour toujours.

2. Ce que Jésus a souffert à Gethsémané et ce que cela signifie pour nous.

## Partie II: Commentaire

### Les premiers jours du ministère de Jésus

Oui, dès les premières heures de Sa vie, Jésus avait vécu et était entouré de tragédies et de souffrances humaines: le déni, le rejet, la pauvreté et l'humilité (né dans une crèche), la souffrance physique (circoncision), le massacre, la persécution et la fuite. Tout au long de Son enfance, Jésus continuait à faire l'expérience de la souffrance humaine. Cependant, le baptême de Jésus au début de Son ministère indiquait Son entrée dans le creuset pour lequel il était venu sur terre, le type de ministère qu'il était venu offrir. Pourquoi avait-t-il été baptisé s'il n'avait aucun péché?

Bien sûr, il avait été baptisé pour nous donner l'exemple. Ellen G. White remarque que « Ce n'est pas pour confesser son propre péché que Jésus reçoit le baptême. Mais il s'est identifié avec les pécheurs, faisant les démarches que nous avons à faire, et accomplissant l'œuvre que nous devons accomplir. Sa vie de souffrance et d'endurance, à partir de son baptême, doit aussi nous servir d'exemple. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 91. Mais le baptême de Christ va au-delà d'un simple exemple. L'apôtre Paul explique le sens du baptême en termes de mort et de résurrection: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (*Rom. 6:3, 4, LSG*). Ailleurs, Paul explique que « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (*2 Corinthiens 5:21, LSG*). Jésus était venu dans le monde pour prendre nos péchés sur Lui et pour mourir à notre place, afin que nous puissions, au contraire, prendre sur nous Sa Justice. Ellen G. White écrit: « Après être sorti de l'eau, Jésus s'agenouilla pour prier au bord du fleuve. Une ère nouvelle et importante s'ouvrait devant lui. Les conflits qui allaient le mettre aux prises avec les hommes se dressaient devant lui. Bien qu'il fût le Prince de la paix, sa venue devait dégainer une épée... Jusqu'alors personne au monde ne l'avait compris, et il continuerait de marcher seul, durant son ministère... Il faut qu'il porte le fardeau de notre péché et de notre condamnation, puisqu'il est devenu un avec nous. L'Être sans péché doit éprouver la honte du péché... Seul il foulera le sentier; seul il portera le fardeau. La rédemption du monde reposera sur lui qui a dépouillé sa gloire, acceptant les infirmités de la nature humaine. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 91, 92.

Cet échange pourrait être vu au sens figuré dans le baptême. Quand Jésus avait été baptisé, ce n'était pas pour Son propre salut: au contraire, Il annonçait qu'Il était venu prendre nos péchés sur Lui et mourir à notre place. Quand nous sommes baptisés, nous mourons, avec Jésus, à nos propres péchés, recevons Sa justice, puis nous ressuscitons des eaux baptismales dans la nouveauté de vie!

### Jésus à Gethsémané

Dans son œuvre *The Cross of Christ*, John R. W. Stott (1921-2011), le célèbre théologien et évangéliste anglican, tente de comprendre le creuset de Jésus à Gethsémané en comparant Jésus à Socrate, face à la mort. Socrate (470-399 av. JC), l'un des fondateurs de la philosophie et de la vision du monde occidentale, avait environ soixante-dix ans lorsqu'un tribunal athénien le condamna à mort pour avoir corrompu la jeunesse et pour impiété (rejet des dieux de la ville). Socrate devait mourir en buvant une tasse de cigüe toxique. Alors que Socrate aurait pu échapper au procès et à la condamnation, il avait choisi de rester dans la ville et de faire face à sa mort. Sur le lieu de l'exécution, Socrate était entouré de ses disciples qui le soutenaient, qui pleuraient pour leur maître. Lorsqu'on lui remit la coupe avec le poison, le père de la pensée occidentale l'avait prise avec toute la gaieté et la confiance et l'avait courageusement bue jusqu'au fond (pour le récit de Platon sur cette histoire, voir Platon, *Phaedo*, in *Euthyphro*, *Apology*, *Crito*, *Phaedo*, *Phaedrus*, traduit par Harold North Fowler, Loeb Classical Library, Londres: Harvard University Press, 2005, pp. 393-403).

En revanche, Jésus-Christ passa Ses dernières heures dans le jardin de Gethsémané. Quand Il demanda à Ses disciples de « rester... et veiller » avec Lui parce que Son âme était « triste jusqu'à la mort » (*Marc 14:34*, *LSG*), ils s'endormirent. En fait, l'un de Ses disciples l'avait vendu pour de l'argent, et les autres avaient fui le jardin après que la multitude soit arrivée pour arrêter Jésus (*Marc 14:10, 11, 50*). Mais Jésus, contrairement à Platon, agonisa sur la coupe qu'il devait boire jusqu'à la dernière goutte. Loin de décrire Jésus étant en train de prendre joyeusement et courageusement la coupe, l'évangéliste Luc souligne que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (*Luc 22:44*, *LSG*), tout en priant: « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! » (*Luc 22:42*, *LSG*). Jésus, qui est le Dieu incarné, peut-Il vraiment être le Sauveur du monde en ayant si peur de cette coupe et de la mort? Pourquoi semble-t-Il plus faible que Socrate? Ou bien, est-ce le cas?

Stott a posé des questions similaires et fit ensuite allusion à une réponse: « Que représentait cette coupe? Est-ce la souffrance physique qu'Il redoutait, la torture du fléau et de la croix, en plus peut-être, de l'angoisse mentale de la trahison, du déni et de la désertion de ses amis, et la moquerie et les abus de Ses ennemis? Rien ne peut me faire croire que la coupe que Jésus redoutait était l'une de ces choses (aussi graves soient-elles) ou toutes ensemble. Son courage physique et moral tout au long de Son ministère public avait été indomptable. Pour moi, il est ridicule de supposer qu'Il avait alors peur de la douleur, de l'insulte et de la mort. Socrate dans la cellule de la prison d'Athènes, selon le récit de Platon, avait pris sa coupe de cigüe « sans trembler ni changer de couleur ou d'expression ». Ensuite, il « souleva la coupe à ses lèvres et l'a bue très joyeusement et tranquillement ». Lorsque ses amis avaient fondu en larmes, il les réprimanda pour leur comportement « absurde » et les exhorta à « se taire et à être courageux ». Il mourut sans peur, sans chagrin ni protestation. Socrate était-il plus courageux que Jésus? Ou, leurs coupes étaient-elles remplies de différents types de poisons? » (John R. W. Stott, *The Cross of Christ*, p. 74.)

Stott conclut que « la coupe qu'Il [Jésus] redoutait était quelque chose de différent. Elle ne symbolisait ni la douleur physique d'être fouetté et crucifié, ni la détresse mentale d'être méprisé et rejeté même par Son propre peuple, mais plutôt l'agonie spirituelle de supporter les péchés du monde, en d'autres termes, de supporter le jugement divin que ces péchés méritaient. » *The Cross of Christ*, p. 76. En effet, Socrate était mort d'une mort de l'homme pécheur ordinaire. Et, comme le souligne Stott, les martyrs chrétiens avaient eu une mort apparemment beaucoup plus héroïque que Jésus en mourant sur le bucher. La mort de Jésus, tout comme Son baptême, était unique. Alors que tous les humains qui meurent connaissent la mort en tant qu'êtres humains pécheurs, Jésus, le Fils sans péché de Dieu, mourut la mort qui représente le jugement de Dieu sur le péché. C'est pourquoi la résurrection de Jésus est l'évènement le plus singulier et le plus extraordinaire de l'histoire de l'univers. Aucun humain, y compris Socrate, ne pouvait mourir de cette mort et revivre. Aucun humain ne pouvait mourir de cette mort et devenir le Sauveur du monde.

Ellen G. White décrit également le contenu de la coupe: « cependant, à mesure qu'ils s'approchaient de Gethsémané, son attitude devenait étrangement silencieuse. Souvent il était venu méditer et prier là. En cette nuit où devait avoir lieu sa dernière agonie, il éprouvait une douleur qu'il n'avait jamais ressentie. Durant toute sa vie terrestre, il avait marché dans la lumière de la présence divine. Alors qu'il se trouvait en conflit avec des hommes qu'inspirait l'esprit de Satan, il pouvait dire : "Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable." Mais cette fois il paraissait privé de la présence reconfortante de la lumière divine. Il était maintenant compté parmi

les transgresseurs. Il lui fallait porter le poids de la culpabilité de l'humanité déchue. L'iniquité de nous tous devait reposer sur celui qui n'avait pas connu le péché. Le péché lui paraît si redoutable, le fardeau de la faute est si lourd, qu'il craignait de se trouver, pour toujours, privé de l'amour de son Père. Sachant quelle aversion Dieu éprouve pour le péché, il s'écrie: "Mon âme est triste jusqu'à la mort." » *Jésus-Christ*, p. 685. .

## *Partie III: Application*

1. Souvenez-vous de l'expérience de votre baptême. Comment percevez-vous votre baptême à la lumière du baptême de Jésus? Comment votre perception aide-t-elle à enrichir votre expérience de la mort au péché et de la vie pour le royaume de Dieu? Comment cette perception approfondit-elle votre alliance avec Dieu et votre engagement envers la cause de Dieu, quoi qu'il arrive?

---



---

2. La section du sabbat après-midi de la leçon de cette semaine donne une explication étonnamment belle de la raison pour laquelle Dieu créa l'univers et les êtres intelligents, même s'il savait que le mal émergerait de Sa création: cela en valait la peine! Cela en valait la peine pour Lui, mais cela en valait aussi la peine pour nous. Sinon, nous n'aurions jamais existé. Mais il y a plus: Dieu pouvait Se permettre de conclure que cela en valait la peine parce qu'Il avait non seulement le pouvoir de la création, mais dans le cas de la chute, Il avait la solution (prendre notre péché sur Lui), qui est le pouvoir du salut et le pouvoir de la résurrection! Comment cette compréhension change-t-elle votre perspective sur Dieu, sur Sa création et Son salut?

---



---



---

Le guide d'étude biblique adulte du prochain trimestre, intitulé *Vie éternelle: la mort et l'espérance future*, par Alberto Timm, aborde le sujet du grand conflit entre le bien et le mal sous deux angles. L'un concerne l'origine et l'existence permanente du péché et de la mort. L'autre est l'œuvre durable de Dieu pour résoudre ces problèmes et ramener le monde à sa condition originelle parfaite. Un accent particulier est également mis sur la nature mortelle des êtres humains et sur la façon dont la résurrection est la condition de l'immortalité. En réalité, nous ne devons pas craindre la mort parce que Christ est mort pour nous et a vaincu le pouvoir de la mort. En fait, nous sommes assurés qu'il détient « les clés de la mort et du lieu des morts » (*Apo 1.18*). Avec la chute d'Adam et Ève, la mort a englouti non seulement la race humaine mais aussi toute vie. Les expressions de la mort sont visibles tout autour de nous. Notre monde est plein de souffrances et de larmes. Nous avons besoin d'assurance dans le présent et d'espoir pour l'avenir. Le trimestre prochain, nous explorerons le sujet douloureux de la mort, mais à travers le prisme de l'espoir qui nous est offert par Jésus.

### **Leçon 1**—La rébellion dans un univers parfait

#### **La semaine en bref:**

**DIMANCHE:** La création: une expression d'amour (*1 Jean 4:8, 16*)

**Lundi:** Le libre arbitre: le fondement de l'amour (*1 Jean 4:7-16*)

**MARDI:** Ingratitude mystérieuse (*Ezek. 28:12-19*)

**MERCREDI:** Le prix de l'orgueil (*Esa. 14:12-15*)

**JEUDI:** La propagation de l'incrédulité (*Apocalypse 12*)

**Verset à mémoriser:** — *Ésaïe 14:12*

**Idée centrale:** Genèse 3 nous dit que la chute d'Adam et Ève a apporté le péché, le mal et la mort dans notre monde. Mais même avant la chute, le mal existait déjà, manifesté par le « serpent » qui a trompé Eve (*Gen. 3:1-5*). Nous devons donc remonter avant la chute pour trouver la source et les origines du mal qui domine tant notre monde.

### **Leçon 2**—La mort dans un monde de péché

#### **La semaine en bref:**

**DIMANCHE:** Déclarations contentieuses (*Gen. 2:16, 17*)

**LUNDI:** Trompé par le serpent (*Gen. 3:1-7*)

**MARDI:** « Tu ne mourras pas » (*Gen. 3:4*)

**MERCREDI:** Les conséquences du péché (*Gen. 3:7-19, Rom. 5:12*)

**JEUDI:** La première promesse de l'Évangile (*Gen. 3:15, 21*)

**Verset à mémoriser**— *Romains 5:12*

**Idée centrale:** Avec la chute d'Adam et Ève, le péché et la mort se sont emparés de notre monde, mais Dieu a planté une graine d'espoir pour l'humanité dès l'Éden.

**Leçons pour les malvoyants:** Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

# DIVISION DE l'Amérique du Sud

## DIVISION DE L'AMÉRIQUE DU SUD

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
Union d'Argentine	622	429	119 263	45 377 000
Union-Mission de la Bolivie	481	673	122 738	11 633 000
Union du Centre du Brésil	1 239	807	283 337	47 150 395
Union-Mission de Chile	686	309	104 239	19 470 000
Union-Mission de l'Est du Brésil	1 126	1 601	213 472	16 964 966
Union-Mission de l'Équateur	308	368	54 332	17 511 000
Union-Mission du Nord du Brésil	1 872	1 524	322 437	17 442 676
Union-Mission du Nord du Pérou	1 424	1 722	213 721	16 418 565
Union-Mission du Nord-Est du Brésil	1 087	1 470	206 830	33 059 297
Union-Mission du Nord-Ouest du Brésil	1 001	838	169 491	7 598 084
Union-Mission du Paraguay	69	90	13 654	7 255 000
Union du Sud du Brésil	1 226	848	172 350	30 605 684
Union-Mission du Sud du Pérou	1 156	1 467	200 623	16 405 435
Union du Sud-Ouest du Brésil	1 397	1 069	223 162	43 033 609
Union-Mission de l'Uruguay	60	50	7 127	3 531 000
Union-Mission du Centre-Ouest du Brésil	782	762	135 409	15 957 289
Champs annexes	0	1	8	4 000
<b>Total</b>	<b>14 536</b>	<b>14 028</b>	<b>2 562 193</b>	<b>349 417 000</b>

## PROJETS

- 1 Construction d'une église à El Alto, Bolivia
- 2 Construction d'une église à La Paz, Bolivia
- 3 Construction d'une église à Cochabamba, Bolivia
- 4 Construction d'une église à Trinidad, Bolivia
- 5 Construction d'une église à Ribeirão Preto, Brazil
- 6 Construction d'une église à Brodowski, Brazil
- 7 Construction d'une église à Mauá, Brazil
- 8 Construction d'une église à Santos, Brazil



Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

\*ETQ220701\*

\*ETQ220701\*